

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 2 NOVEMBRE 1991

La gigantesque production s'installe à Montréal

DOMINIC MAURAS
collaboration spéciale
VANCOUVER, C.B.

Depuis mardi, une trentaine de techniciens travaillent à la Place des Arts, 24 heures sur 24, à assembler le complexe décor du *Phantom of the Opera*.

Pour l'étape montréalaise de cette tournée de 18 mois, 18 camions de 48 pieds, transportant les 84 caisses de costumes et les quelque 142 caisses contenant le matériel d'éclairage et les éléments du décor, ont quitté le Queen Elizabeth de Vancouver le 25 octobre, prenant la direction Est sur la Transcanadienne, une traversée du pays dont le coût est estimé à plus d'un million de dollars, selon les chiffres de Live Entertainment (la compagnie chargée de la promotion de la tournée canadienne).

Voici un aperçu de la composition de l'équipe qui sera au poste lors de chacune des représentations du *Phantom of the*

Opera, une production de 10 millions de dollars de Andrew Lloyd Webber (compositeur) et de Harold Prince (producteur), au Théâtre de Maisonneuve, du 12 novembre 1991 au 20 février 1992:

— 37 acteurs-chanteurs-danseurs (euses)
— 27 musiciens et un chef d'orchestre

— 35 techniciens et régisseurs
— 18 accessoiristes (costumes, perruques)
— 1 maquilleuse

• Pour le public dont la connaissance de l'anglais est limitée, un système de projection de sur-titres français a été installé de chaque côté de la scène. Deux

écrans, de trois pieds par huit pieds, projeteront les textes des comédiens ainsi que les paroles des chansons en français. La disposition de ces écrans ne compromettra en rien la vision des spectateurs.

• Lors de chacune des performances à la Place des Arts, les membres de la troupe porteront environ 230 costumes, 150 paires de chaussures et 115 perruques.

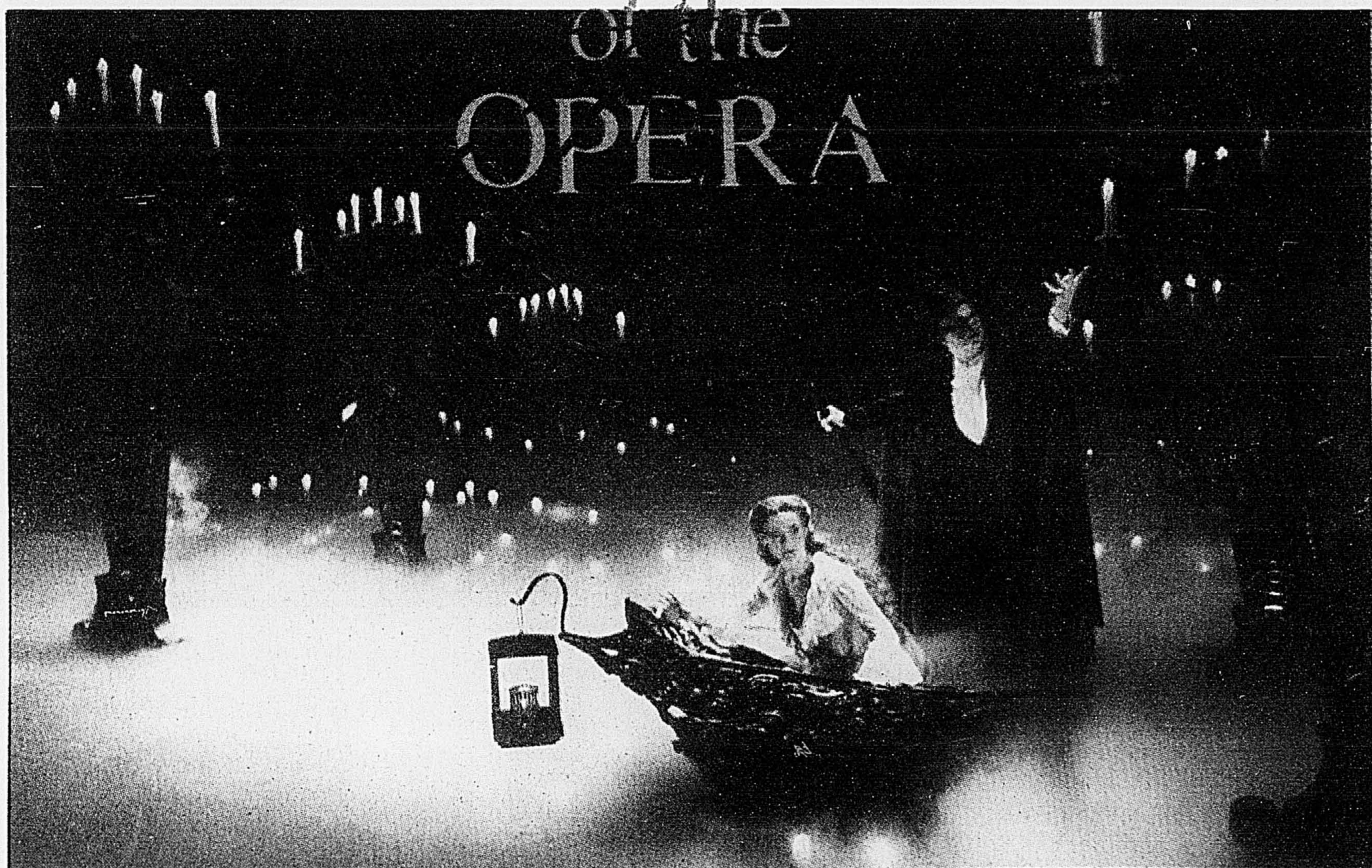
• Cinq ordinateurs sont nécessaires pour synchroniser les 53 effets spéciaux du spectacle.

• 104 hauts-parleurs projeteront la musique jouée par l'orchestre, installé dans la fosse devant la scène.

• Après Montréal, la tournée s'arrêtera au Centre National des Arts d'Ottawa, du 10 mars au 9 mai 92 et à l'Auditorium Jubilee de Calgary, du 27 mai au 9 septembre 92.

The PHANTOM of the OPERA

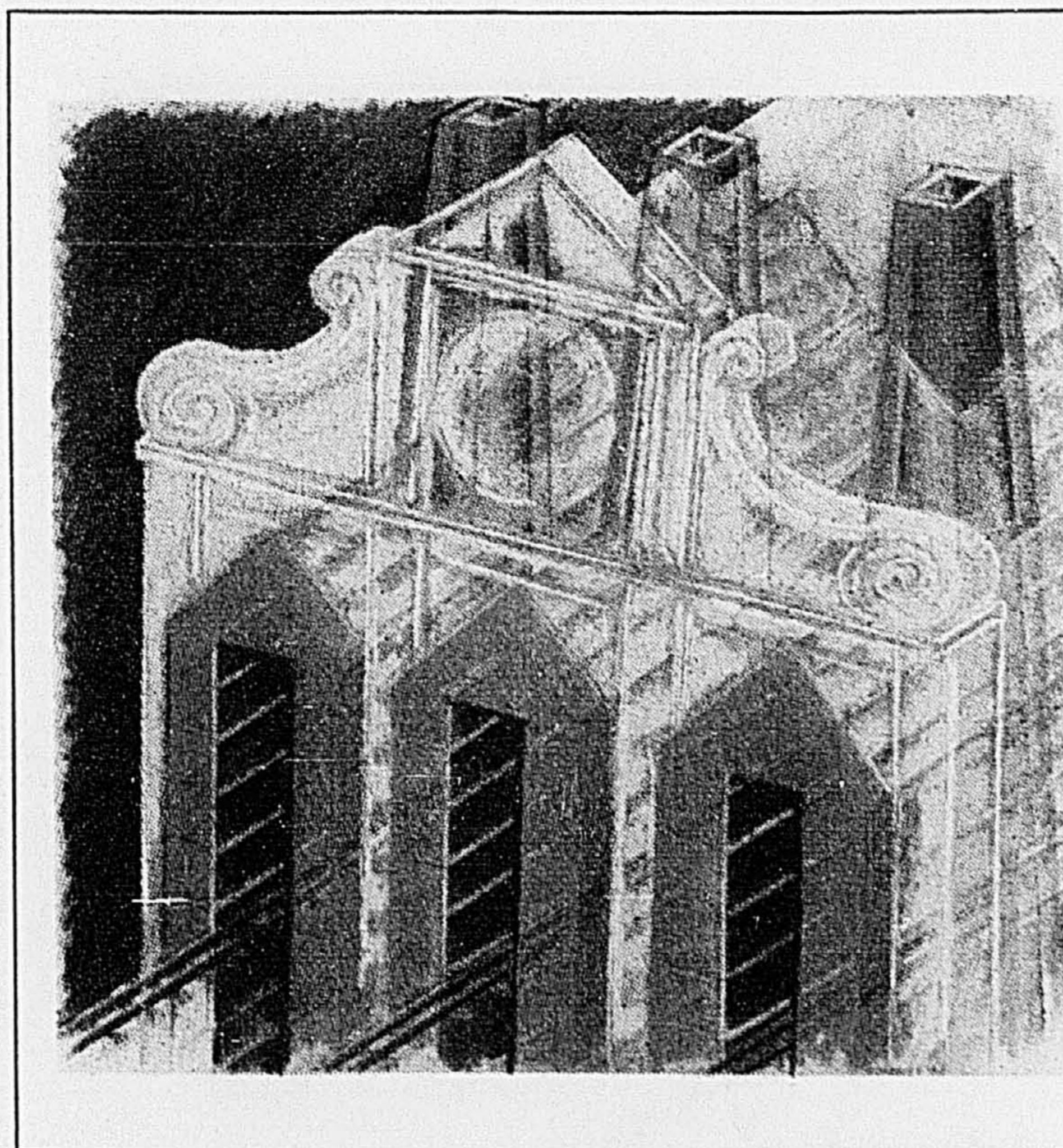
Autres textes en page D8



Le comédien Gilles Renaud, un des interprètes de la pièce de Tremblay.

Le vrai monde?
... le vrai Michel Tremblay

En page D2



La vie et la ville
célébrées par
Melvin Charney

Le Centre canadien d'architecture présente actuellement et jusqu'au 12 janvier prochain, la première rétrospective consacrée à Melvin Charney, cet artiste et architecte qui, à 56 ans, fait partie depuis plusieurs années déjà des artistes canadiens contemporains les plus importants et les plus connus ici et à l'étranger. Le public peut y admirer une centaine de pièces, dessins, esquisses, photographies, constructions-sculptures, réalisées entre 1975 et 1990, dont ce *Fragments of the Forgotten City No. 10*, (notre photo) une oeuvre qui date de 1985.

En page D14

LA SEMAINE
à la Place des Arts

Réservations: 842-2112

	SAMEDI, 2	DIMANCHE, 3	LUNDI, 4	MARDI, 5	MERCREDI, 6	JEUDI, 7	VENDREDI, 8
SALLE WILFRID-PELLETIER	Les Grands Ballets Canadiens <i>Allegro Brillante et La Sylphide</i>	Montage	Montage	Montage	Montage	Montage	L'Opéra de Montréal Les Concerts du vendredi
THÉÂTRE MAISONNEUVE	Montage	Montage	Montage	Montage	Montage	Montage	Montage
THÉÂTRE JEAN DUCEPPE	Compagnie Jean Duceppe <i>Le Faucon</i>	Relâche	Relâche	Compagnie Jean Duceppe <i>Le Faucon</i>	Compagnie Jean Duceppe <i>Le Faucon</i>	Compagnie Jean Duceppe <i>Le Faucon</i>	Compagnie Jean Duceppe <i>Le Faucon</i>
THÉÂTRE DU CAPE DE LA PLAGE	Relâche	Relâche	Relâche	Relâche	<i>Anne est morte</i>	<i>Anne est morte</i>	<i>Anne est morte</i>



Michel Poirier

Le génie de Michel Tremblay éclate à la télé dans *Le vrai monde?*

LOUISE COUSINEAU

Presque une première à Radio-Canada demain aux *Beaux Dimanches*: un vrai Michel Tremblay. Ces dernières années, la noble société n'était jamais allée puiser au répertoire théâtral de notre plus grand dramaturge. On s'était contenté de deux oeuvres mineures: *Le Coeur découvert*, l'histoire d'un couple homosexuel, était une oeuvre intéressante mais facile. Et il vaut mieux oublier *Le Grand jour*, une comédie-bouffe se déroulant durant un mariage, qui était complètement ratée. Il faut remonter à 1971, il y a 20 ans donc, pour trouver une autre grande oeuvre de Tremblay. *En pièces détachées*, qu'avait réalisée Paul Blouin. J'ai un collègue qui s'en rappelle presque plan par plan. Et il avait onze ans quand il l'a vue!

Le vrai monde?, ce n'est pas de la télévision ordinaire. Rien à voir avec *La petite vie*. L'oeuvre a d'abord été donnée au théâtre. Attention: ce que vous verrez demain n'est pas du théâtre filmé. Ça aurait été impossible. L'histoire se déroule à deux niveaux. Au premier, la vraie famille — mais n'oubliez pas le point d'interrogation du titre — et celle qui est transposée au théâtre.

Tous les personnages sont donc doublés, sauf un, Claude (Michel Poirier), qui ressemble au jeune Michel Tremblay avec sa barbe en collier. Lui, c'est l'auteur. Comme il détient le pouvoir absolu sur ses personnages, il a choisi de ne pas se transposer dans la deuxième famille, celle où les vérités éclatent. Claude tient le miroir aux autres. Lui est derrière, à l'abri. Privilège d'auteur. Le pouvoir absolu, c'est ça.

Infographie

Vous êtes donc devant trois personnages et six acteurs. Du côté réaliste, le père est Gilles Renaud. Son alter ego dans la pièce de Claude est Rémy Girard. Rita Lafontaine est doublée par Marie Tifo dans le rôle de la mère. Et la fille, Sylvie Léonard, est transposée par Mireille Deyglun. Tous

sont excellents. Rita Lafontaine est extraordinaire.

Au théâtre, tous les personnages restaient sur la scène. Impossible de faire ça à la télé. Le réalisateur Jean-Yves Laforce, le spécialiste de Tremblay à Radio-Canada, a utilisé l'infographie pour nous faire voyager d'un monde à l'autre, j'ai passé une avant-midi il y a un mois à voir s'infographier quelques minutes de l'oeuvre. Les moines du moyen âge qui peignaient des enluminures n'avaient pas plus de patience que M. Laforce. J'étais sortie du studio 60 pleine de doutes sur l'efficacité du résultat.

Au visionnement cette semaine, j'ai constaté que le procédé fonctionne à merveille. Le télé-spectateur sait toujours chez qui il est. Non seulement les acteurs changent, mais les couleurs sont différentes: sombres dans l'appartement du Plateau Mont-Royal, vives, quasiment mexicaines, dans l'oeuvre imaginée.

Mais tout à coup, à la fin, on ne sait plus très bien qui est assis dans le fauteuil: Gilles Renaud ou Rémy Girard. Effet voulu, m'ont dit l'auteur et le réalisateur. Les deux mondes se rejoignent.

L'enfer de la famille

Le vrai monde? c'est avant tout l'univers de Madeleine, la mère. L'enfer. Dès les premières images, on sait qu'elle déteste son vulgaire de mari (Gilles Renaud). La raison de cette haine fait l'objet de la pièce, et nous la découvrirons peu à peu. Madeleine, c'est une «reine du foyer» des années cinquante, qui a élevé les enfants pendant que papa courrait les routes de la province. Elle lui doit tout, et il le lui fait savoir continuellement.

Arrive Claude, le fils. Il vient d'écrire sa première oeuvre. L'a fait lire à sa mère.

Elle éclate: «C'est pas moi!»

Elle proteste: «Tu nous as enlaidis». Elle l'accuse aussi de les avoir transformés parce qu'il les méprise.

Voilà, c'est parti. Dans la «vie», Madeleine ne s'est jamais plainte des horreurs que lui a fait vivre son mari. Dans la pièce, tout ça éclate.

Il y aura un monologue de Madeleine — superbement interprété par Rita Lafontaine — sur le silence, qui vous fera monter les

larmes aux yeux. «Dans une maison comme ici, dit-elle, c'est la chose la plus importante, le silence. C'est à cause de lui que les murs tiennent encore debout.»

Une phrase extraordinaire: «Si t'as jamais entendu le vacarme de mon silence, Claude, t'es pas un vrai écrivain». Tout à coup, on pense aux larmes de Marjo qui font du vacarme...

Suit une description dans laquelle se retrouveront tous les êtres qui ont connu la longue solitude des après-midi où l'on n'attend plus rien. L'impression qu'on va mourir d'ennui.

Et finalement, pour Madeleine, le scénario de vengeance qu'elle élabore dans sa tête: mettre le feu à la maison, tuer le mari. Jamais elle ne le mettra à exécution. Il faut que ce mariage tienne. Elle ne veut pas finir ses jours seule dans un appartement miteux pour «des pauvres folles comme elle».

La tentation de la libération, mais les risques sont trop grands. Madeleine demande à son fils: la femme dans la pièce, celle qui porte mon nom, qu'est-ce qu'elle va faire le lendemain matin après avoir joué l'héroïne?

Bonne question. Meilleure encore si on la transpose dans le contexte politique actuel.

De quoi réfléchir

C'est ça qu'il y a de merveilleux dans une oeuvre substantielle: on a de quoi réfléchir longtemps.

On verra dans *Le vrai monde?* les méfaits du pouvoir. Celui du père, d'abord. Dans la version réaliste, la fille semble avoir tout oublié de sa tentative d'inceste. Dans la version théâtrale, la fille se révolte. Ce père a tué son enfance. L'a tuée elle aussi.

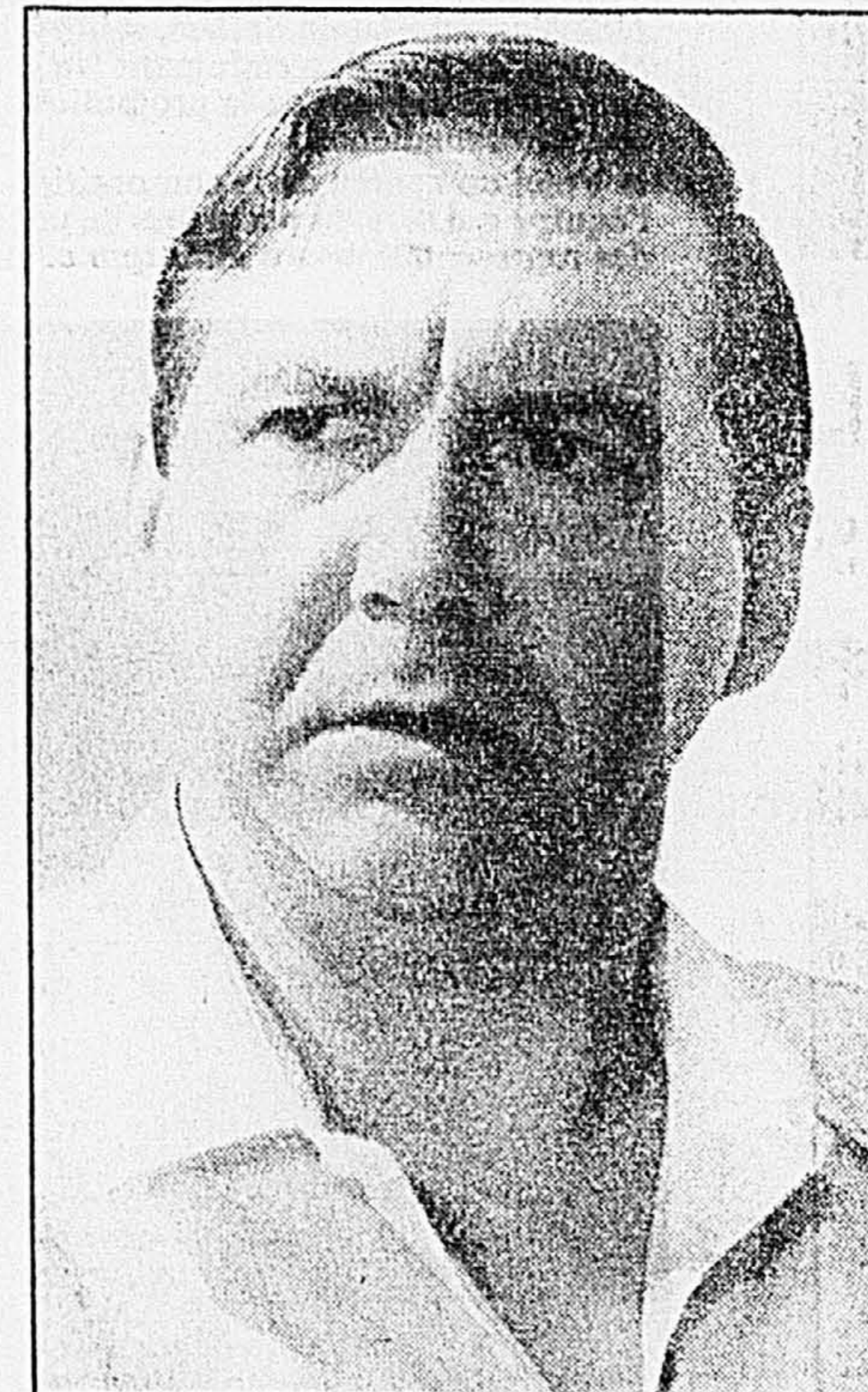
Il y a aussi le pouvoir de l'artiste qui est remis en question. Celui qui révèle les secrets des autres. Qui l'a donné le droit de prendre la parole pour nous autres? crie le père. Et l'affront ultime: le fils ne s'est pas livré la-dedans!

Vous passerez deux heures extraordinaires. Entrecoupees hélas de trois pauses commerciales. Au théâtre, il n'y avait pas eu d'entracte. Mais à la télé, même à la très subventionnée Radio-Canada, il faut toujours payer son plaisir.

Demain 20h.



Rita Lafontaine



Rémy Girard



Mireille Deyglun

P O U R V O U S D I V E R T I R

LE VRAI MONDE?

Un auteur met en scène les membres de sa famille. Où est la frontière entre l'art et la "vraie" vie?

Après avoir connu un grand succès au théâtre, la pièce de Michel Tremblay est adaptée pour la télévision. Avec Michel Poirier, Rita Lafontaine, Marie Tifo et Gilles Renaud.

Réalisation: Jean-Yves Laforce

**Demain
20h00**

SRC
TÉLÉVISION

POUR VOUS AVANT TOUT

DISQUES

SUITE DE LA PAGE D3

premier, Michelle Quintal, au Casavant de Notre-Dame-du-Cap, rend un hommage mérité au compositeur trifluvien Bernard Piché et complète avec des oeuvres de Raymond Daveluy, dont la version agrandie de la troisième Sonate. Excellent travail, sans réel engagement cependant (Quint, S-110103). Sur l'autre, le trompettiste Louis Larouche et l'organiste Sylvain Doyon dialoguent dans de brillantes et expressives sonates de Daveluy et de Denis Bédard. Seul, M. Doyon ajoute la belle *Elégie* d'Henri Gagnon et le *Choral varié* du chanoine Léon Destroismaisons (disque sans marque de commerce, S-100527).

Le cinquième disque de création québécoise est d'un tout autre genre. Le compositeur: Yves Daoust. Le titre: *Anecdotes*. Il s'agit d'un montage de bruits enregistrés: sonneries de téléphone, clavecin, messages radiophoniques, flûte, tonnerre, piano, klaxons, et quoi encore. Quand mes journées auront 48 heures, je retournerai à ce disque et pourrai sans doute apprécier (empreintes DIGITALes, IMED-9106-CD).

Nous venons de parler d'orgue: revenons-y. Raymond Daveluy,

déjà représenté ici par quelques oeuvres substantielles, y figure aussi comme organiste, à son Beckerath de l'Oratoire. On reconnaîtra son style bien particulier dans un recital Bach-Liszt de 1976 resté inédit mais qui sonne comme une réalisation toute récente (Musicus, MCD 53109-2).

De Bach encore, Sylvain Barrette et Danielle Dubé, au Guibault-Thérien de l'église St. Andrew's, d'Ottawa, se partagent avec compétence un programme inspiré par la fête de Noël (disque sans marque de commerce, S-100107).

Musique de chambre

Trois de ces seize disques sont consacrés à la musique de chambre. Chez Amplitude, c'est l'enregistrement d'un programme présenté d'abord en concert par le Quatuor Laval, de Québec, et le pianiste Mario Duchemin: un Quintette op. 34 de Brahms très généreux et la révélation du très germanique troisième Quatuor de Dohnányi. Quelques légers écarts de justesse chez le premier-violon, mais un très bon disque (CLCD-2003).

Une autre rareté, le Trio op. 50 de Granados pour piano, violon et violoncelle, plein de charme et à l'influence française, est une

oeuvre tellement attachante que j'en recommande l'enregistrement de l'ensemble Sonos, même si le violoniste (encore!) ne joue pas toujours très juste. Le Trio op. 120 de Fauré et une pièce du violoniste en question complètent aimablement (ATMA, ATM 2 9704).

Aucune réserve à faire sur les Quatuors pour flûte et cordes de Mozart tels qu'enregistrés par le Torontois Robert Bick, avec Richard Roberts au violon, Douglas McNabney à l'alto et Patrick Binford au violoncelle (trois musiciens oeuvrant à Montréal). Aux quatre quatuors traditionnels, on a ajouté ici le Quatuor K. 370 pour hautbois transposé à la flûte. M. Bick joue avec le plus beau style et les cordes l'encadrent chaleureusement (Marquis, JWCD 9239).

La musique ancienne n'a pas été oubliée. De la marque de disques de notre Radio nationale identifiée cette fois CBC Records/Les Disques SRC, c'est un groupe de trois longs *Quatuors parisiens* de Telemann joués par l'Ensemble Arion. Flûte baroque, violon baroque, viole de gambe et clavecin s'augmentent ici d'un violoncelle baroque pour la basse continue. Au jeu collectif irréprochable s'ajoute une intervention vraiment personnelle de chaque

instrumentiste qui donne du relief à cette musique facilement assez ennuyeuse (MVCD 1040).

Quelques récitals

Piano, trombone, clarinette et chant complètent cette rétrospective. L'excellent duo formé de Guy Campion et Mario Vachon apporte beaucoup d'humour — plus que les interprètes français eux-mêmes, en fait — à la musique pour piano à quatre mains de Satic (Adda, 590020). Le tromboniste Alain Trudel, avec Guy Few au piano (sauf dans *Sequenza V*, de Berio, pour trombone seul), propose un programme varié et substantiel de pièces originales et de transcriptions et le défend avec conviction (Société Nouvelle d'Enregistrement, SNE-563-CD). Sherman Friedland, qui enseigne la clarinette à Concordia, montre de réelles qualités de récitaliste et de chambriste dans un groupe d'oeuvres peu familières, dont trois écrites pour lui (SNE-577-CD). Christian Parent, pianiste d'origine belge, signe un récital Rachmaninov-Ravel simplement honnête (Digison, DIG CD-1000). Enfin, je ne saurais recommander qu'aux fans du baryton Bruno Laplante son récital «Parlez-moi d'amour» de mélodies et de chansonnettes (Analekta, AN 29405).

ABONNEMENTS
DISPONIBLES
LES DIMANCHES
à prix souvenir

LE SCALPEL
DU DIABLE

de Jean-François Caron

Mise en scène CLAUDE POISSANT

Avec NORMAND DAoust, DANIEL GADOUAS, MAUDE GUÉRIN, MARGARET MCGHEAHEY

ANDRÉ MONTMORÉNCY, CHRISTIANE PASQUIER, DENIS ROY

Assistance et regia ALAIN ROY Scénographie CLAUDE GUYETTE

Costumes CARMEN ALIÉ ET DENIS LAVOIE Eclairages MICHEL BEAULIEU

Une production du THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

LA

Au restaurant-théâtre LICORNE 4559, Papineau ☎ 523 2246

DÈS LE 29 OCTOBRE

Du mardi au samedi à 20 h 30 et le dimanche à 15 h 00

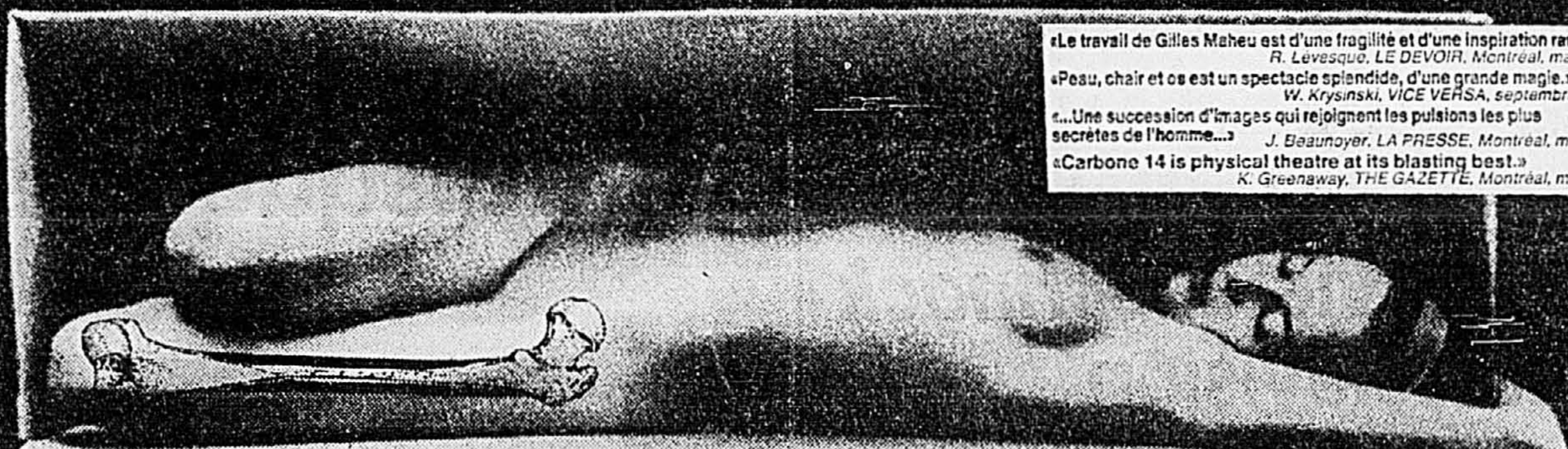
RAMQUE NATIONALE

Hydro-Québec

LUMBAO

Esso L'Impériale

CARBONE 14 *Peau, chair et os*
de Gilles Maheu



«Le travail de Gilles Maheu est d'une fragilité et d'une inspiration rare.»
R. Levesque, LE DEVOIR, Montréal, mai 91.
«Peau, chair et os est un spectacle splendide, d'une grande magie.»
W. Krynski, VICE VERSA, septembre 91.
«...Une succession d'images qui rejoignent les pulsions les plus secrètes de l'homme...»
J. Beaunoyer, LA PRESSE, Montréal, mai 91.
«Carbone 14 is physical theatre at its blasting best.»
K. Greenway, THE GAZETTE, Montréal, mai 91

En coproduction avec le Centre national des Arts à Ottawa et le Festival de théâtre des Amériques

Du 27 NOV. AU 14 DÉC. / THÉÂTRE ESPACE LIBRE - (métro Frontenac) - ADMISSION: 522-1245

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

18 PERSONNAGES INOUBLIABLES ♦ 3 GRANDS COMÉDIENS ♦ UNE COMÉDIE IRRÉSISTIBLE

Brûlé

avec MICHEL CÔTÉ
MARCEL GAUTHIER
MARC MESSIER
Une comédie de
CLAUDE MELNIER
JEAN-PIERRE PLANTE
FRANCINE RUEL
LOUIS SAÏA
MICHEL CÔTÉ
MARCEL GAUTHIER
MARC MESSIER

LUNDI 4 NOVEMBRE
REPRÉSENTATION SPÉCIALE
pour venir en aide à
la Fondation des Sans Abris
BILLETs DISPONIBLES
en vente aux prix réguliers



SUPPLÉMENTAIRES
12 au 16 NOVEMBRE
3 au 7 DÉCEMBRE
3 au 7 MARS
17 au 21 MARS
BILLETs EN VENTE MAINTENANT

THÉÂTRE OLYMPIA

BILLETs EN VENTE AU THÉÂTRE ET PAR
ADMISSION 522-1245 (frais de service)

CITE

CKAC/73AM



amnistie
internationale 30 ANS



LES PALMES DE M. SCHÜTZ

UNE VÉRITABLE COMÉDIE SUR LA DÉCOUVERTE DU RADIUM PAR PIERRE ET MARIE CURIE

- DU 18 FÉVRIER AU 7 MARS 1992 - 20 H



Théâtre
St-Denis 2
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211
GROUPEs DE VINGT PERSONNES ET PLUS: 845-3155

Billeta en vente aux comptoirs

TICKETMASTER
Théâtre St-Denis 12h à 21h
(* frais de service)

ACHATS PAR CARTE DE CRÉDIT:
790-1111



théâtre du nouveau monde



Dès le 19 novembre

De
Bertolt Brecht
traduction
Gilbert Turp

Mise en scène
RENE RICHARD CYR
Musique
Kurt Weill
Arrangements
et direction musicale
Marie Bernard
Chorégraphies
Dominique Giraldeau
Décor
Michel Crête
Costumes
Luc J. Beland
Eclairages
Michel Beaulieu

Vingt-et-un
comédiens dont
Yves Jacques
Nathalie Mallette
Guy Provost
Monique Mercure
Joe Bocan
Gilles Renaud
Catherine Pinard
et cinq musiciens

Dès le
19 novembre
Réservations:
861-0563
Groupes:
931-4113



Mardi au vendredi:
20h
Samedi:
16h et 21h
84, rue Ste-Catherine O.
Métro Place des Arts
Stationnement
adjacent au théâtre



MOLSON O'KEEFE

ROCK

Van Halen / Armes à la main, bunker dans la tête

ALAIN BRUNET

«Je ne lis rien. Je ne crois pas à

ce que les gens disent et écrivent à notre sujet, je ne crois que les membres de mon groupe. Je n'écoute personne sauf Michael, Sammy et Alex. Nous formons

une famille et ne faisons pas confiance aux outsiders».

Eddie Van Halen est au bout du fil. J'imagine le guitar hero confortablement installé à bord de son super bus de tournée, véritable salon ambulant qui le mène à la prochaine patinoire sur laquelle son quatuor triomphera.

Demain soir au Forum, ce sera à notre tour d'assister au triomphe...

Téléphone cellulaire en main, le blond Californien cause com-

me jamais je n'aurais pensé qu'il causerait. Sur de lui, sûr de ses idées de béton, méfiant face à tout ce qui l'entoure. Le propos est sec, souvent borné, mais il vous est livré paradoxalement sur le ton de la sérénité. Assez sympathique, le guitar hero.

Pendant plus d'une demi-heure, Eddie Van Halen étalera généreusement ses certitudes, il jamera de son petit monde rockeur à quatre, de sa famille, de sa femme avec qui il vit depuis onze ans,

de son fiston de sept mois. Cercle fermé, à l'abri d'un monde qu'il considère *fucked up*. Un bunker dans la tête, je vous dis...

Lorsque le petit gars de la banlieue californienne est devenu un rock star parmi les plus respectés sur la planète, il a dû se créer une véritable bulle. Un microcosme meublé de dogmes et de règles morales, micro-société capitonnée comme le super bus qui mène le hard-rockeur d'un aéroport à l'autre. Il m'apparaît évident

que la fonction essentielle de la bulle Van Halen est de maintenir l'équilibre de simples citoyens issus de l'Amérique moyenne... devenus multi-millionnaires et adultes par au moins deux générations de fans. C'est ça, le bunker dans la tête.

Le bunker se trouve également dans la caboche du frangin Alex, batteur de la formation; dans le plus récent communiqué promo-

SUITE A LA PAGE D 18



DUCEPPE
LE FAUCON
DE MARIE LABERGE
DU 30 OCTOBRE AU 7 DÉCEMBRE 1991

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ (+T.P.S.) sur tout billet de plus de 10\$.

La Presse
cjms 128

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

Soliste:
VLADIMIR FELTSMAN
pianiste russe renommé

Concerto pour piano K.488...Mozart
"Siegfried Idyll"...Wagner
Symphonie no. 96 "Miracle"...Haydn



LUNDI SOIR, 25 NOVEMBRE, À 20h.00

Billets en vente à la Place des Arts: \$20 - \$25 - \$30

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$.

PRO MUSICA

Série émeraude

LUNDI, 4 NOVEMBRE, 20 H
REGIS PASQUIER, violon
BRUNO PASQUIER, alto
BRUNO RIGUTTO, piano

PROGRAMME
Schubert, Sonate «Arpeggione»
Schumann, Sonate «Marchenbilder»
Ravel, Sonatine
Franck, sonate en la majeur

DIMANCHE, 17 NOVEMBRE, 20 H
LE TRIO FONTENAY
(piano, violon, violoncelle)

PROGRAMME
Beethoven, Trio, op. 1 no 3
Mendelssohn, Trio, op. 49
Brahms, Trio, op. 8

CES DEUX CONCERTS SE TIENDRONT À L'ÉGLISE ERSKINE & AMERICAN, coin av. du Musée et Sherbrooke ouest, et non pas à la salle Wilfrid-Pelletier tel qu'annoncé.

STATIONNEMENT ÉDIFICE STANDARD LIFE, ENTRÉE RUE DE LA MONTAGNE, NORD DE SHERBROOKE. Causeries pré-concert gratuites données par Pierre Rolland, à 18 h 30, à l'église Erskine & American (Cheney Hall), entrée av. du Musée. On peut se procurer un casse-croûte sur place.

COLLABORATION

PIANO SEILER, AIR FRANCE
Air Canada
Radio-Canada CBF-FM Stéréo 100,7

PIANO SEILER,
Radio-Canada CBF-FM Stéréo 100,7
Télé Globe Canada Bell

Billets: 17\$, 8\$ (étudiants) TPS en sus
Place des Arts: 842-2112 (1\$ frais)
Pro Musica: 845-0532

Les Arts du Maurier Ltée présentent

Anne est morte
Poème de temps de guerre

de René-Daniel Dubois

Mise en scène de Jean-Marie Lelièvre
Avec Marc Béland, Elizabeth Chouvalidzé et Patrick Goyette

Scénographie de Stéphane Roy • Éclairages de Michel Beaulieu
Bande sonore de Richard Soly

du 6 novembre au 21 décembre 1991 à 20h

Nouveau cette année : samedi 16h30 et 21h

Théâtre du Café de la Place (514) 842-2112
Place des Arts

CONCERTS VITRAUX

Messie
GEORGE FREDERIC HANDEL
Version originale



Solistes:
SHARI SAUNDERS soprano
DANIEL TAYLOR alto
BENJAMIN BUTTERFIELD ténor
ERIC OLAND basse

CHANTEURS DE LA CATHÉDRALE
dir., GERALD WHEELER

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre, BORIS BROTT

Lundi soir, le 18 novembre, à 20 h

CATHÉDRALE CHRIST CHURCH
(entre Eaton et la Baie)

Billets: 18\$ - 25\$. Étudiants: 15\$
En vente Place de la Cathédrale 1444, rue Union et aux guichets de la Place des Arts

Renseignements: 842-2112 ou 487-5190

Hoechst

L'OPÉRA DE MONTREAL DE

La Presse

présente

Les concerts du vendredi

Airs et duos d'opéra
Nouvelle série de 4 récitals

8 novembre 1991 à 20 h
Maria Popescu (mezzo-soprano), Erik Oland (baryton)

21 février 1992 à 20 h
Sonia Racine (mezzo-soprano), Alexander Savtchenko (ténor)

3 avril 1992 à 20 h
Lyse Guérin (soprano), Gordon Gietz (ténor)

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets individuels (places non réservées) à 21,50\$ (étudiants: 11,50\$)
en vente à la Place des Arts: (514) 842-2112,
à L'Opéra de Montréal: (514) 985-2258
et aux comptoirs Admission: (514) 522-1245 ou 1 800 361-4595.

DERNIÈRE CHANCE
SUPPLÉMENTAIRES
15-16-17 novembre



La Trilogie des Brassard

À toi, pour toujours, ta Marie-Lou
Sainte-Carmen de la Main
Damnée Manon, Sacrée Sandra

de MICHEL TREMBLAY
mise en scène: ANDRÉ BRASSARD

DENIS BOUCHARD • SYLVIE DRAPEAU • RÉMY GIRARD • ÉLISE GUILBAULT • RITA LAFONTAINE • ROGER LARUE • PAULINE LAPOINTE

et les concepteurs
Ann-Marie Corbeil, Claude Goyette, Marc-André Coulombe,
Luc Prairie, Diane Leboeuf, Angelo Basetti, Lucille Demers

3900, rue St-Denis, Montréal Réervations: 282-3900

théâtre d'aujourd'hui

Direction artistique: Michelle Rossignol

Les Arts du Maurier Ltée

La Société Philharmonique de Montréal présente

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE FRANZ LISZT DE BUDAPEST

Heidi Klässen, soprano Choeur de l'UQAM
Heidi Klässen, Direction
MIKLOS TAKACS



MOZART

Petite musique de nuit
Exultate, jubilate
Messe Ut mineur
Extraits

Symphonie no 40 sol mineur

Le mardi 5 novembre 1991, à 20 h
Eglise Saint-Jean-Baptiste
Angle rues Rachel et Henri-Julien
(Métro: Mont-Royal)

Entrée: 20\$ • Billets en vente: Place des Arts
Réseau Admission: 522-1245 (plus frais de service)
À l'entrée de l'église, une heure avant le concert.

L'OPÉRA DE MONTREAL DE

Directeur général et artistique
Bernard Uzan

LOUIS QUILICO
chante, à Montréal,
son dernier

Rigoletto
VERDI

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

9, 11, 14, 16, 20, 23 NOVEMBRE 1991

Gilda: Hélène Fortin
Le Duc: Gérard Garino
Maddalena: Adria Firestone
Sparafucile: Claude Grenier

Chef d'orchestre: Louis Salemno
Metteur en scène: James De Blasis

L'Orchestre Symphonique de Montréal
Le Chœur de L'Opéra de Montréal

Billets en vente à la Place des Arts: (514) 842-2112, à L'Opéra de Montréal: (514) 985-2258
et aux comptoirs Admission: (514) 522-1245 — 1 800 361-4595

ACHETEZ VOS BILLETS IMMEDIATEMENT!

PLUS DE 14 000 BILLETS DÉJÀ VENDUS

LES ENTREPRISES SUIVANTES ONT CONTRIBUÉ À LA PRÉSENTATION D'UNE SOIRÉE

BANQUE NATIONALE Bell
AVEC LA PARTICIPATION DE La Presse SPINELLI TOYOTA CIZARO RISSERVA
Sous le distingué patronage de la Succession J.-A. DeSève

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
11 NOVEMBRE - 7 DÉCEMBRE 1991

LES CHAISES

COMPLÉT 11-12-13-14 NOV.

FARCE TRAGIQUE

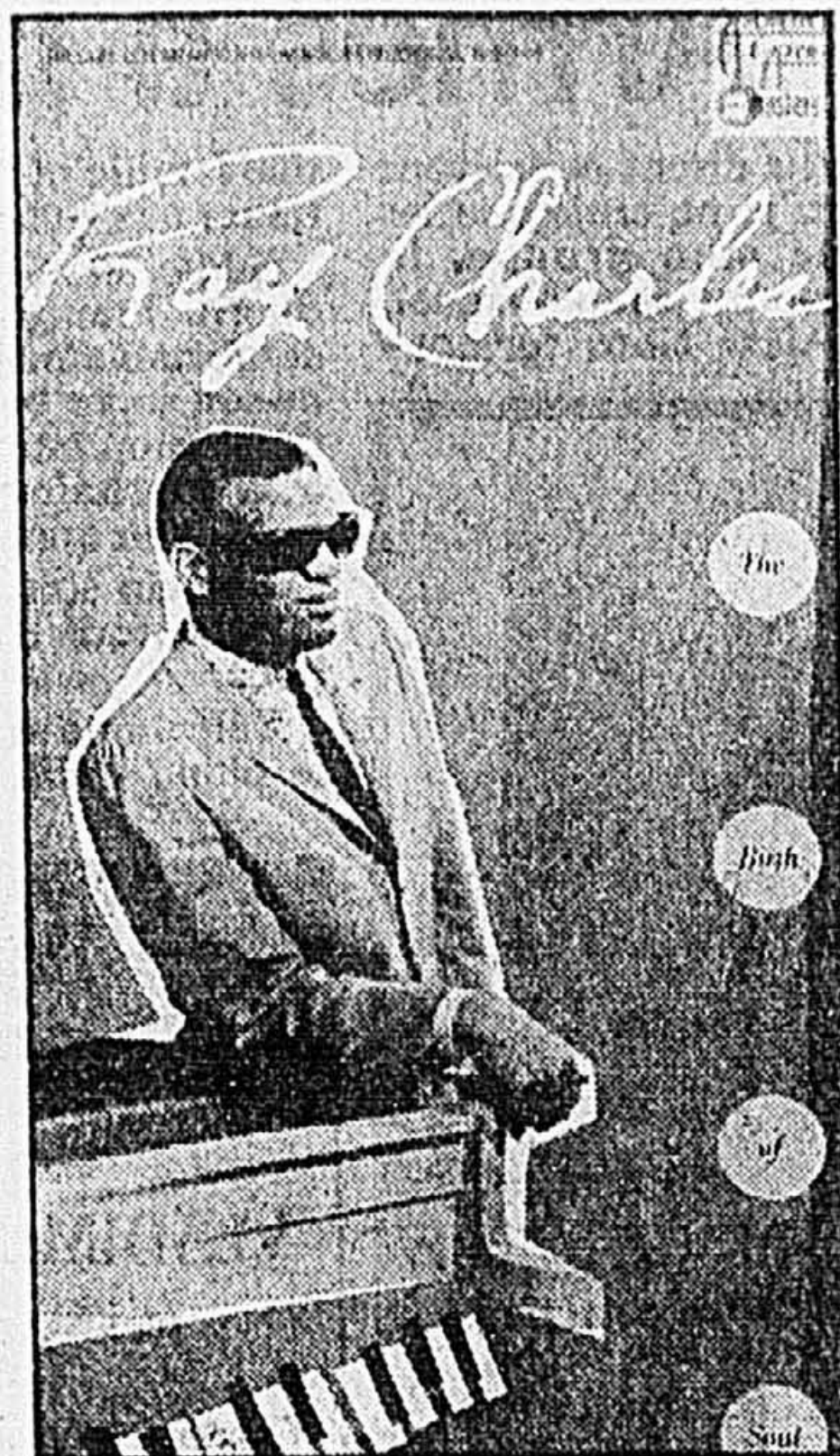
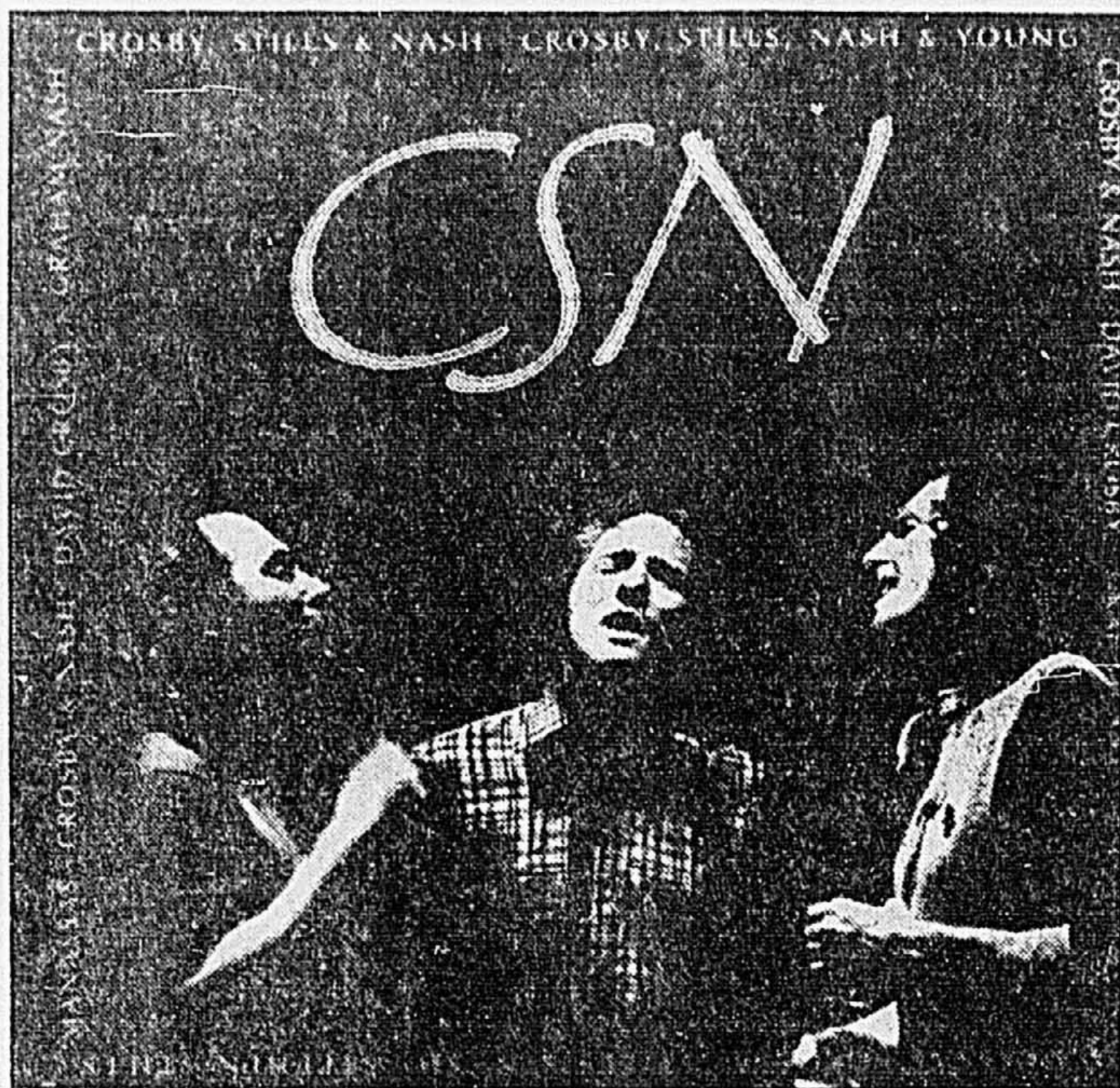
mise en scène et décor de DANIEL ROUSSEL avec BENOÎT GIRARD, HÉLÈNE LOISELLE, et WAJDI MOUAWAD
et les concepteurs Michel Beaulieu, Mérédith Caron, Roxanne Henry, Claude Lemelin, Guy Lemire et Marie Muyard

Mardi au samedi, 20h. Dimanche, 15h.
100, ave des Pins Est, Montréal

Réervations: 845-7277

EN VENTE CHEZ ADMISION (514) 522-1245

DISQUES



La saison des coffrets bat son plein



ALAIN de REPENTIGNY

■ Noël approche, la saison des coffrets bat son plein. Dans chacun des cas, on exploite un filon précis: le statut de superstar multi-média de Barbra Streisand, la place que revendiquent Crosby, Stills and Nash dans l'histoire du rock ou celle qui revient de droit à Billie Holiday, Bessie Smith, Mahalia Jackson et Ray Charles dans l'histoire de la musique tout court. Bonne écoute.

● Barbra Streisand, *Just For the Record*... 4 CD ou 4 cassettes. Columbia, Sony Musique.

Superstar du disque, de la télé et du cinéma, Barbra Streisand ne pouvait livrer un coffret de disques semblable aux autres. Elle nous offre donc sur quatre CD (90 sélections) ce qui pourrait être la trame sonore d'un film sur sa carrière.

Ça commence par *You'll Never Know*, que Barbra l'adolescente enregistre « pour le fun » dans un studio de fortune — elle bouclera la boucle en fin de coffret avec une version de cette chanson enregistrée en 1988 — et ça se poursuit avec des extraits d'émissions de télé (dont les fameux shows de Johnny Carson et d'Ed Sullivan et une émission avec l'idole Judy Garland), de spectacles de cabaret, de musicaux de Broadway. On est « là » quand Barbra reçoit un Oscar, quand elle fête les 30 ans d'Israël, quand quatre de ses com-

positeurs préférés lui rendent un hommage humoristique.

Et entre ces grands moments de la vie de la star, il y a les chansons, celles que l'on connaît parfois par cœur, de *People* jusqu'à *You Don't Bring Me Flowers*, d'*Evergreen* à *The Way We Were*, sans oublier sa période « soft disco » avec Barry Gibb — *Guilty* est encore son meilleur vendeur en carrière — et le *Broadway Album*, et d'autres inédites dont une avec Michel Legrand.

Dans le livret abondamment illustré de 92 pages, où elle commente chacune des sélections, Barbra annonce même que son prochain « projet » s'intitulera *Back To Broadway* et nous en offre un avant-goût, la ballade *Warm All Over*. Une plouge? Pas plus que le reste de ce coffret fait sur mesure pour tous ceux qui idolâtraient cette star multi-média.

Il ne leur manque que les images...

● Crosby Stills and Nash, *CSN*. 4 CD ou 4 cassettes. Atlantic, WEA.

Si je vous dis Crosby, Stills and Nash, vous pensez à Suite: Judy Blue Eyes, à Deja Vu, à Woodstock... il y a plus de 20 ans! Les 77 sélections réunies dans ce coffret

de quatre CD refont l'histoire de Crosby, Stills and Nash, seuls ou ensemble, avec ou sans Neil Young, de 1969 à 1991, mais elles ne vous convaincront sûrement pas que ces messieurs ont autant de choses intéressantes à dire aujourd'hui qu'il y a 20 ans.

Crosby, Stills and Nash misent évidemment sur leur histoire pour se refaire une pertinence. Dans l'album de textes et de photos qui sert de complément aux disques, on retrouve un arbre généalogique qui retrace les origines de l'un des premiers supergroupes, avant même leurs antécédents immédiats (Buffalo Springfield, The Byrds, The Hollies). Tout y passe depuis leur rencontre — initiée par la regretée Mama Cass —, leurs relations difficiles qui menaçaient constamment le groupe d'éclatement, leurs amours, la lutte de Crosby contre la drogue, les tragédies qui les ont marqués. Et on souligne à gros traits la conscience sociale de ces messieurs qui chantaient *Ohio* après le massacre de Kent State et se précipitèrent à Berlin en apprenant la chute du Mur.

L'ordre des chansons ne respecte pas toujours la chronologie, mais rend compte des différentes époques de leur carrière. On a droit à un bloc de chansons de

Stills, avec ou sans le groupe, puis de Nash, puis de Crosby... Chacune des sélections est commentée par un membre du groupe ou un proche. Graham Nash y est toujours aussi moralisateur, Crosby est touchant dans sa confusion et Stills s'y révèle encore une fois comme un grand musicien.

Vingt-cinq des sélections sont inédites, si l'on entend par là des versions à peine remaniées de celles qui figuraient sur leurs disques les mieux connus. CS&N y reprennent *Blackbird* des Beatles, mais aussi *Dr. Mister Fantasy* de Traffic, un hommage à Steve Winwood que Stills aurait voulu voir dans son groupe il y a 22 ans. Et ce coffret nous rappelle qu'au fil des ans, outre Neil Young, ces trois messieurs n'ont pas manqué de collaborateurs de marque: James Taylor, Art Garfunkel, Jimi Hendrix, Jerry Garcia, Michael Hedges, David Lindley, Jimmy Page, Branford Marsalis etc...

Enfin, si le trio s'est nommé Crosby, Stills and Nash plutôt que The Spiders, explique Stills, c'est justement pour que chacun ait suffisamment d'autonomie pour faire ce qui lui plaisait. D'autres ont déjà dit que malgré leurs superbes harmonies vocales, Crosby Stills and Nash n'aurait donné, à leur mieux, qu'une série

de beaux moments individuels. Ce coffret ne les contredit surtout pas.

● Ray Charles, *The Birth of Soul*. 3 CD ou 3 cassettes. Atlantic, WEA.

Ce coffret de trois CD (55 chansons) survole le début de la carrière de Ray Charles, chanteur et pianiste aveugle, grand admirateur de Nat King Cole, qui conçoit petit à petit sa propre recette en mêlant le blues et le gospel, le profane et le sacré, et passera progressivement du rhythm and blues à la musique soul. De 1952 à 1959, Ray Charles a enregistré pour Atlantic les disques de sa période classique, affirme Robert Palmer, le journaliste émérite qui signe le texte de présentation de ce coffret.

Palmer y raconte comment, à ses débuts en tout cas, Charles a fait à sa tête plutôt que de céder aux pressions de son entourage pour plaire aux blancs et aux adolescents. « Comme je pouvais pas voir les gens danser, je n'écrivais pas de jitterbug et de twist », a-t-il déjà dit en interview...

SUITE A LA PAGE D12

Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Une saison corps et âme.

DERNIERE CE SOIR

La Sylphide
Chorégraphie: AUGUSTE BOURNONVILLE
Musique: HERMAN LOVENSKJOLD
Dans les rôles principaux: ANDREA BOARDMAN ET ZHAO MIN-HUA • 25-31-2
YVONNE CUTARAN ET KENNETH LARSON • 26
DANIELA BUSON ET MARCELLO ANGELINI • 1

Allegro Brillante
Chorégraphie: GEORGE BALANCHINE
Musique: P.I. TCHAIKOVSKY

Avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens sous la direction de VERONIQUE LACROIX

25-26-31 octobre
1-2 novembre 1991
20 h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

RESERVATIONS
ADMISSION 522-1245 ou 1-800-361-4595 Place des Arts 514 842-2112
ou à tous les comptoirs ADMISSION
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$. Frais de service.
Billets à partir de 16,80 \$ (TPS incluse) • 33% de réduction pour étudiants et 3^e âge.

Esso L'Impériale BANQUE NATIONALE CARON BELANGER ERNST & YOUNG

The Hungarian Festival of the Arts (Toronto) présente

L'Orchestre symphonique national de Hongrie
Ken-ichiro Kobayashi, chef • Vilmos Szabadi, violoniste

Kodály: Danses de Galánta • Brahms: Concerto pour violon en ré majeur, opus 77
Dvorák: Symphonie no 9 «du Nouveau Monde»

Le dimanche, 10 novembre 1991 à 20 h • 10 \$, 20 \$, 30 \$, 40 \$

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$ (T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 \$.

Vins chiliens «SANTA RITA» présentent

ARRAU!

HOMMAGE A CLAUDIO ARRAU
par ROBERTO BRAVO, pianiste disciple et protégé d'ARRAU
«Son style ressemble à celui d'Arrau dans bien des aspects. Son approche combine passion et sobriété.» (New York Times)

Au programme: LISZT, CHOPIN, BRAHMS, RACHMANINOV, PROKOFIEV, MONPOU, ALBENIZ, DE FALLA
Ambassade du Chili, Conseil des Chiliens, Société culturelle Québec-Chili

Vendredi 15 nov. à 20 h
Billets: 95, 125, 145, 175, 195 et 245

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$ (T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 \$.

BANQUE ROYALE OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES CONCERTS BANQUE ROYALE
Baroque et Classicisme

Marie-Danielle Parent, soprano Vittorio Negri, chef Sonia Racine, mezzo-soprano

Choeur de l'OSM - Iwan Edwards, dir.

Vivaldi
Credo, RV 591 • Concerto pour cordes, RV 152 • Concerto pour cordes, RV 158 • Introduction au Gloria RV 642 • Gloria, RV 589

mardi 5 novembre • mercredi 6 novembre
19h30 • basilique Notre-Dame

Billets: 26\$, 16\$, 9\$, en vente à l'OSM (842-9951), à la Place des Arts (842-2112), Admission (522-1245), et à la basilique Notre-Dame avant le concert.

tant qu'il y aura...

MARJO

4 FELIX!

SPECTACLE ROCK
MICROSILLON ROCK
VIDEOCLIP DE L'ANNÉE
CHANSON POPULAIRE

JEU. 14 NOV.
VEN. 15 NOV.
SAM. 16 A 20H30
LE SPECTRUM

LE SPECTRUM (861-5851)
AUX COMPTOIRS ADMISSION.
RÉSERVATIONS 522-1245



CKOI 96.9 FM SPECTRA-SCENE présentent



CORCORAN

acoustique

AVEC BOB COHEN

CLUB SODA
DU 20 AU 23
NOV. 20H00
BILLETS 19.50\$



Billets en vente au Club Soda, 5240 ave. du Parc, au Spectrum, par Admission et au 522-1245 + (frais)

LE LOUP EST DE RETOUR!

HALLOWEEN II

VENDREDI
13
DÉCEMBRE

14 ans et plus
OUVERT AUX MOINS DE 18 ANS

SPECTRUM
318, STE-CATHERINE O. Pl. des Arts
(inf. 861-5851) billets au Spectrum,
chez Admission et au 522-1245 (+frais)



Évadez-vous aux
HEURES DE
LA PLACE

Le dimanche
3 novembre, de 11 h à 12 h

MINNA SHIN

pianiste

Jeune virtuose, deux fois gagnante du Concours de l'OSM, elle vous propose un programme d'oeuvres de Mozart, Bartók, Liszt et François Morel.

.....

Sons et Brioche

Billet: 4 \$
(Brioche, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h)

Piano mobile
Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts
Renseignements: 285-4256
Réservations: 842-2112

UNION MUSICIENS DU CANADA

Une coproduction des JMC et de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du CACUM et des commandites de Gérard Van Houtte inc. et Zurich Canada.




Julie Masse

La Tournée
"SANS T'OUBLIER"

5 et 6 novembre
19h30
Théâtre Olympia
Billets 21,50\$ en vente au guichet de l'Olympia, sur le réseau Admission ou au 522-1245

Artiste invité:
TOYO

OFFRE SPECIALE
PRÉSENTEZ AU GUICHET OU A TOUTE AUTRE BILLETTERIE LE SYMBOLE CUP DE N'IMPORTE QUEL ÉMBALLAGE DE PRODUITS CAMAY ALWAYS OU SECRET ET OBTENEZ UN RABAI DE 3.00\$ PAR BILLET UN SEUL BILLET PAR PRÉLÈVE D'ACHAT QUANTITES LIMITEES

Présentée par les produits suivants:








CLUB DES 100 WATTS

EN SPECTACLE

PRÉSENTÉ PAR






MARC-ANDRÉ COALLIER
Sylvie-Marie Gagnon
Manon Gauthier
Jean-Guy Bouchard



APPORTEZ VOS LAMPES DE POCHE

100 WATTS

PERMISSION SPECIALE INTERDIT AUX ADULTES

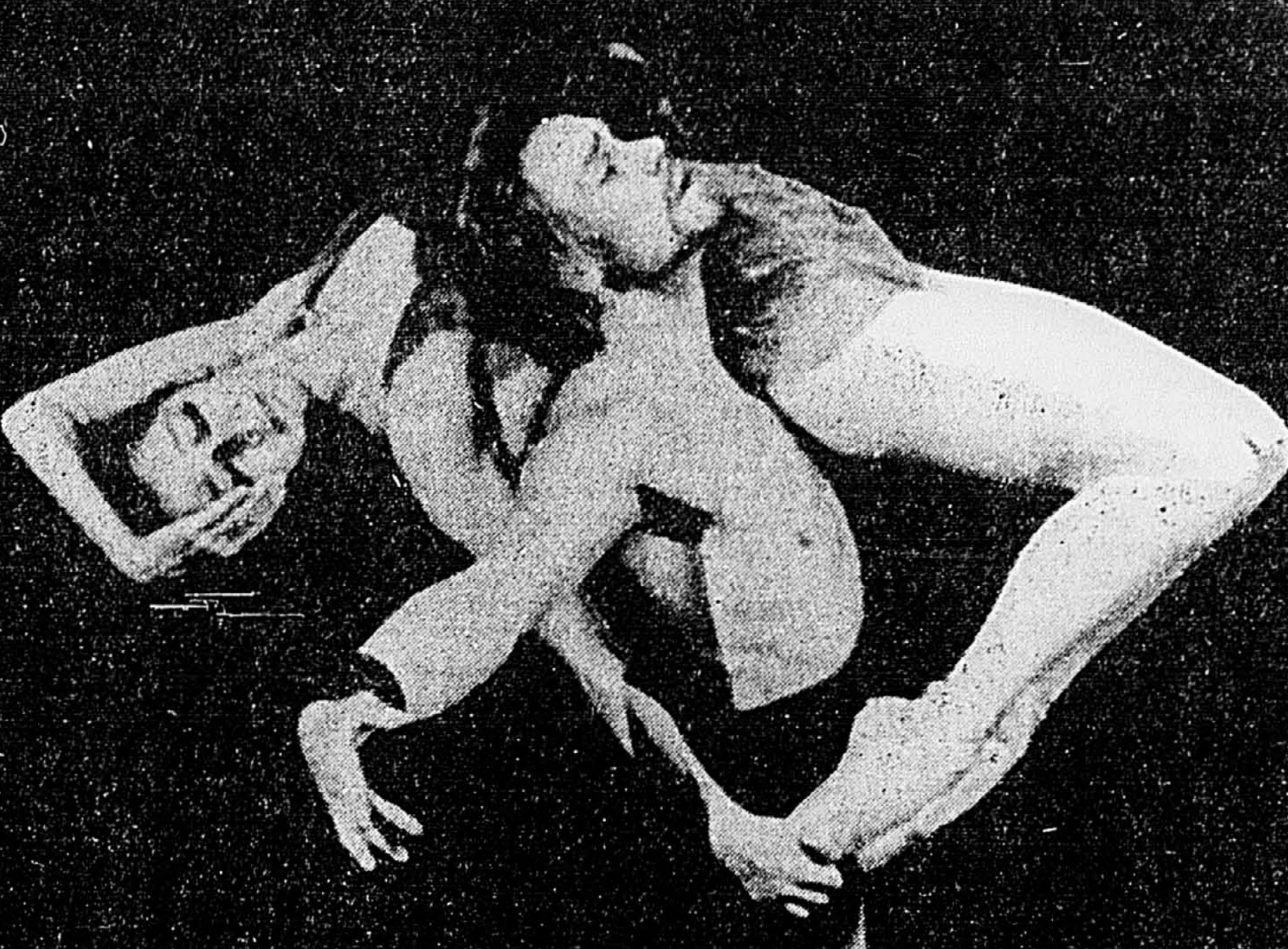
SAMEDI 16 NOVEMBRE
14 h et 19 h







Ekaterina Vladimirovna MAXIMOVA VASILIEV



LES ÉTOILES DU BALLET BOLSHOI

EN VEDETTE ÉGALEMENT
DES MEMBRES DES BALLETS
BOLSHOI ET KIROV

PROGRAMME I	PROGRAMME II
Jeudi 12 décembre et Samedi 14 décembre 1991	Vendredi 13 décembre 1991
Suite nostalgique	La Belle au bois dormant
La Belle au bois dormant	Don Quichotte
La Bayadère	La Mort du cygne
Le Papillon	La Bayadère
Don Quichotte	Suite nostalgique
Anyuta	Pas de quatre
La Mort du cygne	Tango, Fragments of a Life
Symphonie n° 6	Les programmes sont susceptibles d'être modifiés.

TROIS SPECTACLES SEULEMENT!

12 - 14 DÉCEMBRE, 20 h 00

Place des Arts
Salle Wilfrid-Pelletier

Billets en vente au guichet de la Place des Arts et à tous les guichets TicketMaster situés dans certains magasins de La Baie.
Réservations par téléphone:

Place des Arts TicketMaster
842-2112 790-2222

EN VENTE LUNDI!

Billets en vente aux comptoirs

THEATRE ST-DENIS 1
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

ACHATS PAR CARTE DE CREDIT: 790-1111

1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

THEATRE ST-DENIS 12h à 21h




SPECTACLES

Une multitude d'hommes de 35-40 ans s'entichent du « Phantom »

DOMINIC MAURIS
collaboration spéciale
VANCOUVER

■ C'était le 19 octobre et dans les catcombes du Théâtre Queen Elizabeth de Vancouver, Isabelle commençait déjà à distribuer les billets d'avion pour Montréal. Au programme, encore sept spectacles mais à l'étage supérieur, la demande est toujours la même. On vient voir le « Phantom », certains deux, trois, même quatre fois.

Dans l'étroit couloir des loges, les portes entrebâillées dévoilent les silencieux rituels de chacun. Aucune musique, seulement la douce rumeur désordonnée des répliques répétées en solo devant les miroirs.

La loge du fantôme, l'avant-dernière à gauche. Sur le mur à côté de la porte, des photos mal collées d'une réception et une photocopie d'un billet de vingt dollars. On ne questionne pas, on ne discute jamais la signification des secrets de la vie interne — et donc privée — de la troupe.

Un fantôme adulé

Celui qui hantera l'Opéra de Paris encore ce soir est le Vancouverois Jeff Hyslop, un acteur adulé au Canada anglais pour ses rôles dans *Anne of Green Gables*, *Hamlet*, *Aladdin*, *A chorus Line* ainsi que dans le film *Jesus Christ Superstar* où il jouait le rôle d'un apôtre.

Dans sa ville natale, au cours de ses cinq derniers mois, Jeff n'a jamais vu autant d'adultes retomber en enfance.

«Une multitude d'adultes masculins

de 35-40 ans m'écrivent pour me dire que c'est leur première lettre « d'admirateur ». Certains viennent même me voir et me disent que leur fils voudrait un autographe. Mais je sais bien que ce n'est pas vrai, que c'est pour eux. À Montréal, je suppose que ce sera la même chose.»

La dernière fois que Jeff a mis les pieds dans la métropole, c'était au début des années 70, au Théâtre Maisonneuve, où il jouait dans une pièce intitulée *Johnny Belinda*. À l'époque, on parlait de « jeux modestes » et le Parti Québécois n'était encore qu'une formation politique de deuxième ordre. Il ne connaît pas le Montréal moderne, il ne peut donc que deviner ce qu'il est, en tant qu'étoile d'un opéra entièrement anglophone.

Il salue le compromis de la direction. «Les écrans de sur-titres français sur les murs, de chaque côté de la salle, comme au MET, à New York, permettront à tout le monde d'apprécier. J'ai lu que la culture québécoise était très dynamique, que les artistes ont leur propre industrie, leur propre «star system». J'ai hâte de voir.»

Jeff a auditionné pour le rôle du fantôme il y a un an, à Toronto. Il a été choisi parmi plus de 3000 candidats. Depuis, il a interprété le rôle une centaine de fois.

«Je maîtrise entièrement le personnage. Avant, même cet été, c'était plus mélodramatique. Maintenant, c'est plus naturel. Et c'est la même chose pour tous les comédiens. Pour cette raison, Montréal verra le spectacle à son meilleur.»

Il est 17 h 34 et la maquilleuse Samantha Rumbaol doit commencer à «travailler» le visage de Jeff. Pour le transformer en «fantôme». Une heure et dix minutes de maquillage.

«Premièrement, je lui colle une sorte de casque de bain sur la tête, ensuite, je lui mets sa perruque et colle les deux languettes de caoutchouc — les «cicatrices» — qui couvriront la moitié de son visage. Ces «cicatrices» ont été confectionnées par des designers londoniens afin qu'elles épousent parfaitement les formes du visage de Jeff. En dernier lieu, je le maquille.»

Durant la séance de maquillage, Samantha glissera un microphone de la dimension d'un coton-tige dans la chevelure du comédien. Impossible pour l'auditoire de le voir. En cas de panne, un autre micro du même genre collé à l'abdomen entrera automatiquement en fonction.

Montréal via... Berlitz

Comme je ferme la porte de la loge de Jeff, mon regard dérape et accroche l'embrasure de la porte voisine, celle de la loge de l'Américaine Patti Cohenour, alias Christine Daée. L'ouverture dévoile un mur placardé de cartes d'anniversaire. J'entrouvre la porte, Patti, assise face au miroir devant un bouquet de roses fanées, sourit. Ses traits tirés se crispent. «C'est l'accumulation de fatigue mais je prend des vitamines.»

Les discussions à propos d'une seconde tournée canadienne qui inclurait cette fois la ville de Québec en 1992-93, ne semble pas l'exciter. «Après Calgary, je ne peux rien promettre.»

Le mari de «Christine» demeure à Seattle. Lorsqu'elle a joué dans le «Phantom» sur Broadway pendant un an et demi avant de se joindre à l'équipe canadienne, il l'avait suivi mais maintenant, déménager tous les six mois devient

presque impossible. A 39 ans, comme la plupart des personnes de cet âge, elle aspire à la stabilité.

Après cette tournée, elle voudrait se lancer dans l'écriture théâtrale. Pour cette raison, l'idée d'habiter Montréal pendant trois mois lui plaît beaucoup. «Je vais m'acheter un McIntosh portatif et quand il fera trop froid pour sortir, je composerai.»

Les particules de français que Patti placera ici et là dans la conversation, elle les a apprises à Cannes où elle a déjà passé un mois.

Elle me demande si au Québec, il y a des «pommes frites»; je lui réponds qu'on a la poutine italienne.

Plusieurs des membres de la troupe — comédiens et techniciens confondus — sont passés chez Berlitz en prévision de cette étape de trois mois à Montréal. En plus des cinq membres bilingues de la troupe — dont Ron Proulx, Louise-Marie Mennier et Nathalie Lemieux — tous les régisseurs parlent maintenant français et plusieurs techniciens maîtrisent l'essentiel de la langue. C'est l'ex-Montréalaise, Isabelle Simoneau — gérante de compagnie ou «maman» de la troupe — qui s'est chargée d'orienter ceux qui désiraient en faire un peu plus.

Plus intime qu'à Vancouver

«Nous sommes prêts pour Montréal depuis trois semaines. 90 p. cent des membres de la troupe demeureront dans un immeuble près de la station de métro Guy. Il ne reste seulement qu'à finir de distribuer les billets d'avion.»

Isabelle s'attend, malgré la langue du spectacle et le prix des billets, à ce que

les Montréalais réagissent comme le Vancouverois. «Aujourd'hui, les gens aiment la facilité, aiment être éblouis. La commercialisation du théâtre au Canada, depuis les succès de *Cats*, des *Misérables*, et maintenant du *Phantom* se fera malheureusement au détriment des petites compagnies mais c'est ce que les gens demandent.»

Même si le *Phantom* remplit le Théâtre de Maisonneuve tous les soirs, la compagnie ne pourra encaisser les sommes empochées à Vancouver où, selon Maurcen Verkaré (agente de relations publiques pour l'étape-Vancouver de la tournée canadienne du *Phantom*), plusieurs records canadiens ont été battus dont ceux des ventes de souvenirs réalisées en une soirée et des profits nets d'une compagnie en une semaine de spectacles.

La raison principale: le Queen Elizabeth compte 2800 sièges, le Maisonneuve 1402.

Il est 19 h 22 et la gérante de production — celle qui supervise tout ce qui se passe sur scène entre 20 h et 23 h — Pat Thomas, n'est pas plus nerveuse qu'un vieux prêtre de campagne avant l'office du dimanche. Elle s'assoit et raconte que le *Phantom* n'a jamais été joué dans une salle de moins de 2000 sièges.

«Le Maisonneuve sera l'endroit le plus intime où on aura joué le *Phantom* canadien jusqu'à maintenant. Contrairement à Vancouver, les spectateurs montréalais auront une excellente vue quels que soient leurs sièges.»

Dix minutes avant le début du spectacle, on me demande de prendre place. Entre deux personnes qui discuteront du spectacle de la veille.

Enfin Montréal pour la seule Québécoise de la troupe

DOMINIC MAURIS
collaboration spéciale
VANCOUVER

■ Personne ne se souvient combien Nathalie Lemieux Nadeau s'ennuyait de sa famille, du Québec et de son «chum» dans les coulisses du Queen Elizabeth Theater, ce 19 octobre. Nathalie attendait en secret le moment où elle mettrait la clé dans la porte de son appartement du West End où elle aura somme toute passé tout un été, entre le «Queen» et les plages d'English Bay.

«Ici, pour conserver notre technique, on avait embauché un prof de danse qui venait nous enseigner à 11 heures tous les matins, sauf le dimanche.»

Et le dimanche? «J'en profitais pour me reposer, écouter de la musique et visiter des endroits comme l'île de Vancouver et Whistler. La compagnie est extraordinaire. Il n'y a pas de cliques.»

Sur scène, encore ce soir, Nathalie jouera l'une de ces jeunes danseuses qui frémissent à la lecture des lettres du fantôme, à l'Opéra de Paris. Un rôle qui lui a, bien sûr, été attribué grâce à son talent et à sa compétence, mais un rôle qui n'était pas à prime abord destiné à une demoiselle de Montréal.

«En mai 1990, lorsque j'ai terminé mes cours à l'École de danse, il n'y avait pas d'emploi à Montréal. J'ai alors décidé d'entrer en contact avec une copine qui faisait partie de la distribu-



Nathalie Lemieux Nadeau ravie de rentrer au bercail après avoir passé tout l'été à Vancouver.

tion torontoise du *Phantom* et qui m'a demandé d'envoyer mon C.V.. Quelques semaines plus tard, on me convoquait à l'audition chant-danse où j'ai interprété une pièce de Barbara Streisand. Quelques jours plus tard, on me téléphonait pour me demander de faire mes valises.»

Du statut de sans-emploi, Nathalie venait ainsi de passer à celui d'«employée régulière» au sein de l'une des plus grosses productions théâtrales jamais réalisées. La jeune étudiante qui dansait depuis l'âge de trois ans venait d'accéder à «la haute-gomme», payée par Toronto tous les jeudis.»

La seule Québécoise de la distribution canadienne, Nathalie Lemieux Nadeau, 23 ans, a passé son enfance à Coaticook avant de déménager à Montréal où elle a fréquenté l'École Supérieure de

danse du Québec. Après cinq mois de spectacles à Vancouver, enfin Montréal, les amis, la famille, l'ami de coeur. «Je m'ennuie aussi du français.»

Elle savourera le français de cette entrevue un peu comme on savoure le raisin après une grève de la faim. Ou l'eau après un marathon de juillet. La vie de la troupe est «anglaise» et depuis mai, elle n'a jamais eu la chance de revenir à Montréal puisque la troupe n'a jamais eu plus qu'une journée de congé par semaine: le dimanche.

Ce soir-là, nous n'avons pas vu sa performance. Mais elle a sûrement eu ce surplus d'énergie si nécessaire en fin de tournée. Sa rencontre avec un francophone venait de lui rappeler qu'à cinq heures d'avion de sa loge, plusieurs l'attendaient avec impatience.

Du roman au cinéma et à la scène, les avatars du « Fantôme de l'Opéra »

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ La gloire du *Fantôme de l'Opéra* n'a pas vraiment rejailli sur Gaston Leroux: elle n'est pas venue du roman qu'il a publié en 1911, mais du film réalisé une quinzaine d'années plus tard. À ce moment-là, l'écrivain était déjà très malade. Il devait s'éteindre deux ans plus tard, à l'âge de 59 ans.

Mais son *Fantôme* est devenu immortel. Outre le film de Rupert Julian, sorti en 1925 — qui sera d'ailleurs présenté mardi à 21 h 30, sur les ondes de Radio-Québec —, le roman a fait l'objet de quatre autres versions cinématographiques et de quatre téléfilms.

Reste qu'aux yeux — c'est vraiment le cas de le dire — des gens, *Le Fantôme de l'Opéra* a un visage. Celui du premier acteur qui l'incarna, Lon Chaney. Le comédien et son personnage émergent transformés de ce film muet, tourné en noir et blanc: Chaney, qui avait auparavant incarné Quasimodo dans *Le Bossu de Notre-Dame*, devint irrémédiablement «l'homme aux mille visages»: quant au *Fantôme*, il vint se placer aux côtés des *Dracula* et *Frankenstein* dans la catégorie des films d'horreur.

Lors de la projection de ce *Fantôme de l'Opéra*, il arrivait d'ailleurs que des spectateurs s'évanouissent quand Lon Chaney arachait son masque et découvrait sa «tête de mort».

Les versions subséquentes de l'oeuvre s'éloignèrent de plus en plus du roman de Gaston Leroux.



Lon Chaney fut le premier comédien qui incarna le *Fantôme de l'Opéra* dans un film muet.

Ainsi, en 1943, Claude Rains incarna un célèbre compositeur défiguré par de l'acide. La musique est particulièrement importante dans cette oeuvre pour laquelle on utilisa les décors du film de Julian. Des décors qui permirent alors au *Fantôme* de remporter un Oscar.

L'ombre qui hantait l'Opéra de Paris se mit ensuite à s'exprimer en espagnol. En 1960, *El Fantasma de la Opera* mettait en vedette un meurtrier qui s'en prenait aux jeunes filles du corps de ballet. Deux ans plus tard, les Britanniques firent un remake «horrible» à point du roman, pour l'intégrer à la série des *Hammer Horrors*.

Mais c'est en 1974 que *Le Fantôme* effectua son virage le plus radical. Grâce aux bons soins de Brian de Palma, il déménagea dans une salle de spectacle new-yorkaise. Résultat: *The Phantom of the Paradise*, un pastiche roclé de l'oeuvre originale, dans un style rappelant le *Rocky Horror Picture Show*. Dans ce film, le compositeur Paul Williams tient le rôle d'un producteur de disque machiavélique et William Finley celui du *Fantôme*.

Quatre téléfilms suivirent. En 1974, Gene Levitt réalise *Phantom of Hollywood*. Le *Fantôme* joué par Jack Cassidy, devient un acteur défiguré installé dans un studio de cinéma depuis une trentaine d'années, qui refuse de laisser les bulldozers s'en prendre à son domicile.

Dans la version 1983, l'action se déroule à Budapest, un peu avant la Première Guerre mondiale. Les personnages principaux, le *Fantôme* et Christine Daée, sont incarnés par Maximilian Schell et Jane Seymour. Li cru 1989 met pour sa part en vedette Robert Englund, mieux connu sous le patronyme de Freddy Quant à la version la plus récente, produite l'an dernier par NBC, c'est une mini-série en deux épisodes dont le générique commence par le nom de Burr Lancaster.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

17:00 (2) (3) (4) — La Bande des six

La dernière fois que Pierre Huet de Croc a été en confrontation à Radio-Canada, il s'est retrouvé en bas de sa chaise. Qu'arrivera-t-il contre les six?

18:10 (2) (3) (4) — L'envers de la médaille

Trois sujets prometteurs chez Mme B: les artistes qui doivent choisir entre Ottawa et Québec, l'excellence qui rend les enfants malades et l'anglais, un démon dans la littérature québécoise.

21:00 (2) — A corps perdu

Le meilleur Léa Pool: un ménage à trois (attention, pas du genre habituel), un grand mal existentiel et un acteur d'une beauté extraordinaire, Michel Voita.

21:00 (3) — Stalag 17

Presque un classique du genre film de guerre. Réalisé par Billy Wilder avec William Holden.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	
(2)	Téléjournal/L'Envers de la médaille		Samedi P.M.		Hockey: Les Sabres de Buffalo vs les Canadiens de Montréal.				Téléjournal/Sports		Télé-sélection		
(3)	The News	CBS News	Hockey: Boston College vs Université du Vermont						P.S. 1 Luv U		The News	The Honeymooners	
(5)	1991 Notre Dame Game Day (15h)		Jeopardy	Wheel of Fortune	Golden Girls	The Torkelsons	Empty Nest	Nurses	Sisters		News 5	Saturday Night Live	
(6)	Saturday Report		The Tommy Hunter Show.		Hockey: Les Sabres de Buffalo vs les Canadiens de Montréal						National/City Beat	CFL (23h15)	
(7)	Ciné-maximum: "Le Provisoire" (17h)		Top Musique		Ciné-extra: "Les cauchemars de Freddie"				Ad Lib		Le TVA - Réseau	Loto/Cinéma	
(8)	Ciné-maximum: "Le Provisoire" (17h)		Top Musique		Ciné-extra: "Les cauchemars de Freddie"				Ad Lib		Le TVA - Réseau	Loto/Cinéma	
(9)	Newsline	Regional Contact	Special Presentation: "The Gambler returns: Luck of the draw"		Counterstrike				Rescue 911		CTV Weekend News	6/49/Nightline	
(8)	Football (15h30)		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Who's The Boss?	Growing Pains	The Commish				Eyewitness News	Married w. Children	
(9)	Téléjournal/L'Envers de la médaille		Samedi P.M.		Hockey: Les Sabres de Buffalo vs les Canadiens de Montréal				Téléjournal/Sports		Télé-sélection		
(10)	Le TVA 18 Heures	Docteur Doogie	Top Musique		Ciné-extra: "Les cauchemars de Freddie"				Ad Lib		Le TVA - Réseau	Loto	
(12)	Pulse	Hockey World	Star Trek: The next generation		Counterstrike				Special presentation: "The Gambler returns: Luck of the draw"		CTV Weekend News	Pulse	
(13)	Téléjournal/L'Envers de la médaille		Samedi P.M.		Hockey: Les Sabres de Buffalo vs les Canadiens de Montréal				Téléjournal/Sports		Télé-sélection		
(17)	Ordy	Omni Science	Le Clap	Médecine approuvée	Parler pour parler: Comment se chicaner	Ciné-cinéma: "À corps perdu"				Cinéma: "Julia"			
(22)	Football (15h30)		Star Trek: The Next Generation.		Who's The Boss?	Growing Pains	Movie: "Chances épi"				WKRP	Baywatch	
(24)	Polka Dot Door	The trials of life	The senior report		Movie: "Moby Dick"			Conversations		Ontario Lottery Live	Alexei Sayle's Stuff	Movie	
(25)	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		Fawcety Towers	May To December	Movie: "Stalag 17"				Doctor Who		
(26)	La Roue chanceuse	Les Simpson	Samedi soir	Club D.G.	Cinéma: "Cocktail"				Le Grand Journal	Sports Plus week-end	Bleu Nuit		
(27)	McLaughlin Group	The Editors	Three generations of the Blues, part one		National Geographic				The Adventures of Robin Hood	Doctor Who		Mt. Int. Jazz Fest.	
(15)	Tour du Québec	Francofolies de Mtl.	Journal télévisé	Vision 5	Thalassa				Stars 90		Kaléidoscope	Le Divan (23h35)	
(20)	Rockambolésque quiz	Musique Vidéo (18h45)	Voxpop						ConcertPlus: Simple Minds in Concert	Musique Vidéo		Musique Vidéo	
(19)	Driving Miss Daisy	The Hunt for Red October			Miller's Crossing							The Package	
RDS	Boxe Top Rank (17h)	Sports 30	Équipe de rêve	Rugby							La Lutte WCW	Sports 30	Tennis extra
SE	Jane De Lantem Hill (17h30)		Dangereuse Association								Deux filles au F.B.I. (22h35)		Vengeance égypte

● Changement de dernière heure.

SPECTACLES

Gaston Leroux éclipse par son Fantôme...

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

Gaston Leroux a sa place dans *Le Petit Robert 2*. On y apprend qu'il fut journaliste puis, écrivain. En tant que tel, indique-t-on, il a donné naissance au reporter-déductif Rouletabille et au hors-la-loi Chéri-Bibi. Nulle mention du *Fantôme de l'Opéra*. En fait, ce roman de Gaston Le-

roux est généralement considéré comme une œuvre mineure qui aurait très bien pu sombrer dans l'oubli. Mais le cinéma en a décidé autrement. Puis, la télévision. Et maintenant, le théâtre. Ainsi la créature dépassa-t-elle son créateur. En terme de notoriété.

Né à Paris en 1968, Gaston Leroux a commencé à gratter le papier en tant que journaliste. Pendant 17 ans, il a été chroniqueur judiciaire, critique de théâ-

tre puis grand reporter, entre autres pour *Le Matin*.

Le Mystère de la chambre jaune marque ses débuts en tant qu'écrivain. Des débuts remarquables, puisque cette aventure de Joseph Rouletabille — personnage que Gaston Leroux, fervent admirateur de Conan Doyle, a voulu un pendant de Sherlock Holmes — est devenu un classique du genre meurtrier dans une pièce close.

Ainsi lancé, Gaston Leroux publie 62 autres livres. Parmi ceux-ci, en 1911, *Le Fantôme de l'Opéra*. Écrit en trois mois seulement, ce roman reprend le thème désormais classique d'une Bête incomprise qui se meurt d'amour pour une Belle pure et innocente.

La bête en question est un homme défiguré, tourmenté, emprisonné dans un masque dès son plus jeune âge, par une mère qui ne supportait pas la vue de son enfant.

Masqué, donc, effrayant et parfois violent, le «fantôme» hante les couloirs et les sous-sols de l'Opéra de Paris. Il tombe éper-

duement amoureux d'une jeune chanteuse, Christine Daaé, à qui il insuffle le génie de la musique. Ce n'est toutefois pas suffisant pour la conquérir. D'où le drame.

Drame qui tire une partie de ses racines dans la réalité. En effet, l'inspiration est venue à Gas-

ton Leroux lors d'une visite du fameux Opéra de Paris, dont les sous-sols sont un véritable labyrinthe. Un autre ingénieur enflamma l'imagination de l'auteur — ancien journaliste, rappelons-le: en 1896, un des contrepoids du célèbre chandelier de l'Opéra

s'écrasa sur l'assistance, tuant sur le coup une spectatrice.

Imaginez ce qui se serait produit si le chandelier lui-même, qui pese sept tonnes, s'était décroché... C'est ce que Gaston Leroux a fait.

SARAH McLACHLAN
DIM. 24 NOV. 20H30
LE SPECTRUM
BILLETTS AU SPECTRUM (861-5851) ET
AUX COMPTOIRS ADMISSION. RESERVATIONS 522-1245

GREGORY HOSKINS and the Suckpeople

LE SUCCÈS TRIOMPHAL DE BROADWAY!!

«Feu d'artifice théâtral!»
The New York Times
«Une comédie musicale créée au paradis!»
Time Magazine
«Le triomphe éclatant de Broadway!»
People Magazine

LE CLASSIQUE DE LA COMÉDIE MUSICALE — TOURBILLON DE PAILLETES — ÉCLAT ET SCINTILLEMENT — CHANTS, MUSIQUE ET DANSE — DANS UNE TOUTE NOUVELLE PRODUCTION DU SPECTACLE QUI A SOULÉVÉ LE PUBLIC DE BROADWAY.

«Tout simplement sensationnel!»
Chicago Tribune
«Un triomphe, en effet!»
New York Post
«42nd Street» vous porte aux nues!»
New York Magazine

42ND STREET

EN ANGLAIS

28, 29, 30 NOVEMBRE à 20h — matinée: 30 NOVEMBRE à 14h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112
Également en vente chez
ADMISSION: 514 522-1245



MARIE-LISE PILOTE: UN TRIOMPHE!

"Elle est folle, elle est complètement folle!"
DANIELLE DESBIENS ECHOS-VEGETES

"Elle est ingénieuse et originale, son humour est fin et intelligent!"
MARTHÉ CKOI

"Le show d'humour à voir!"
MARIE-CLAUDE BOIVERT CITE-FM

"Marie-Lise Pilote a un talent fou de comédienne... La fille du Groupe Sanguin porte maintenant un nom... et la transfusion s'est faite avec bonheur!"
DORIS SYNNETT TÉLÉ-MÉTROPOLE

"Drôle, pissant, tordant, à voir absolument!"
FRANCINE GRIMALDI CBF-BONJOUR

"Le spectacle est bien hüllé, très rythmé et rempli de trouvailles avec des enchaînements très ingénieux et même savoureux!"
VALÉRIE LETARTE CKVL

"Mordant, méchant!",
Inventif, un plaisir à voir!"
SOPHIE-ANDRÉE BLONDIN CBF-MTL EXPRESS

"Une comique est née!"
JOCELYNE LEPAGE LA PRESSE

CE SOIR COMPLET
REPRÉSENTATION AJOUTÉE
DIM. 10 NOV 20H00

MISE EN SCÈNE: ÉMILE GAUDREAU

31 OCT 1-2 NOV
6-7-8-9-10 NOV
Club Soda
AU CLUB SODA
BILLETTS AU CLUB SODA
5240 AVE DU PARC INFO 270-7848
ET AUX COMPTOIRS ADMISSION
RESERVATION 522-1245

Michel FUGAIN



le samedi 7 décembre
au Théâtre St-Denis 1
L'heure du grand retour a sonné pour Michel Fugain et sa caravane de danseurs, de choristes et de musiciens. Attention mesdames et messieurs, ça va commencer!

Hydro-Québec présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

en collaboration avec



du Maurier Ltée

billetterie

Tous les spectacles
Billets en vente au Spectrum,
chez Ticket Master
et au 790-1111 (+frais)

Spectrum seulement
Billets en vente au Spectrum,
chez Admission et au 522-1245

Obtenez des billets gratuits!
Pour chaque achat de 50 \$ à la billetterie du Spectrum, vous obtiendrez gratuitement un billet «Découvertes» (valeur 12, 50 \$) vous donnant accès à l'un des 9 spectacles identifiés dans la grille horaire par le symbole

<p>Les événements du Maurier Ltée</p> <p>Vendredi 29 novembre</p> <p>LA FÊTE À CLAUDE DUBOIS</p> <p>19 H 00 THÉÂTRE ST-DENIS 1</p>	<p>Samedi 30 novembre</p> <p>Clémence DESROCHERS</p> <p>André GAGNON</p> <p>Claude LÉVEILLÉE</p>	<p>Dimanche 1er décembre</p> <p>Juliette GRECO France</p>	<p>Jeudi 5 décembre</p> <p>Vendredi 6 décembre</p> <p>Francis CABREL France</p>	<p>Samedi 7 décembre</p> <p>Michel FUGAIN France</p>		
<p>RHYTHMES Canadien International</p> <p>Vendredi 29 nov.</p> <p>FRENCH B STELLA Belgique</p> <p>19 H 00 SPECTRUM</p>	<p>Samedi 30 nov.</p> <p>Hubert-Félix THIÉFAINE France</p>	<p>Dimanche 1er déc.</p> <p>La Bande MAGNÉTIK et ses invités dont Laurence Jalbert, Jim Coeran</p>	<p>Mercredi 4 déc.</p> <p>MITSOU</p>	<p>Jeudi 5 déc.</p> <p>Carole LAURE</p>	<p>Vendredi 6 déc.</p> <p>Breen LÉBOEUF</p>	<p>Samedi 7 déc.</p> <p>Soirée RFI Pauline ESTER France</p>
<p>CBF 690 présente PAROLES ET MUSIQUES</p> <p>Vendredi 29 novembre</p> <p>Une soirée piano solo Steve FAULKNER</p> <p>Véronique SANSON France</p> <p>21 H 30 THÉÂTRE ST-DENIS 2</p>	<p>Samedi 30 novembre</p> <p>Marie-Denise PELLETIER et ses invités dont Claude Léveillée</p>	<p>Dimanche 1er décembre</p> <p>Richard DESJARDINS invités Geneviève Letarte Claude De Chevigny</p>	<p>Vendredi 6 décembre</p> <p>Liane FOLY France</p>	<p>Samedi 7 décembre</p> <p>Pierre FLYNN</p>		
<p>ESPACE FRANCOPHONE</p> <p>Samedi 30 novembre</p> <p>CHEB KHALED Algérie</p> <p>22 H 00 SPECTRUM</p>	<p>Dimanche 1er décembre</p> <p>KASHTIN</p>	<p>Mercredi 4 décembre</p> <p>MORY KANTE Mali</p>	<p>Vendredi 6 décembre</p> <p>HART ROUGE</p>	<p>Samedi 7 décembre</p> <p>Émeline MICHEL Haïti</p>		
<p>TANDEM OFFICE FRANCO-QUÉBÉCOIS</p> <p>Vendredi 29 novembre</p> <p>DÉDÉ TRAKÉ LA STRADA</p> <p>17 H 00 THÉÂTRE ST-DENIS 2</p>	<p>Samedi 30 novembre</p> <p>Nelson MINVILLE L'AFFAIRE LOUIS TRIO</p>	<p>PRIX DÉCOUVERTES 9 SPECTACLES À «PRIX DÉCOUVERTES» seulement 12.50\$ (taxes incluses)</p>		<p>Vendredi 6 décembre</p> <p>LÉANDRE Nilda FERNANDEZ France</p>	<p>Samedi 7 décembre</p> <p>PAPARAZZI Axel BAUER</p>	

SUITE DE LA PAGE D 3

Deschamps n'a pas perdu la main

à la remorque de l'économie américaine qui, elle, ne tient à rien. La classe moyenne, la plus belle création du capitalisme américain, est en train de disparaître. D'où le retour d'un intérêt à du contenu. On a besoin de philosophes, de penseurs, de gens avec des visions.»

Il y a plusieurs monologues (à contenu) d'Yvon Deschamps qui redeviennent d'actualité ces temps-ci, des histoires comme Pe-

pere, par exemple. *Le bonheur* Les filles *Le foetus* *Cable TV* Et comme vous le constaterez dans les émissions spéciales pour la télé, si Deschamps écrit beaucoup moins (2 ou 3 monologues par année, dit-il) il n'a pas perdu la main. Son envolée sur la Guerre du golfe par un fan du général Schwarzkopf est même rafraîchissante.

Mais le gars de la shop, lui, ne peut revenir. «Il est mort en 1973, rappelle Deschamps. Il m'avait été inspiré par mon père

qui, toute sa vie, a été exploité par des Canadiens-Français qui prétendaient ne pas pouvoir le payer plus parce que contrairement aux Juifs et aux Anglais, disaient-ils, eux étaient pauvres. En réalité, ils s'empressaient les poches.» Les «shops» de toutes façons, ça n'existe plus.

Mais ce qui existe beaucoup dans les années 90, c'est l'enseignant au secondaire ou au Cégep, pris avec une classe «d'ethniques» à qui il doit donner le cours Québec 101. C'est pour ce spécimen, en tout cas, qu'Yvon

Deschamps a des projets. Il ne sait pas encore quelle forme il donnera à l'affaire. Ce pourrait être une comédie de situation pour laquelle il ferait les monologues tandis qu'un autre auteur s'occuperait des dialogues. Mais il pense aussi à un projet de «variétés» pour lequel il cherche une nouvelle formule avec un monologue, deux sketches, etc.

«En écriture» depuis un an, Deschamps a toutes sortes d'idées, dit-il. Mais il n'a pas choisi encore entre la scène et la télé, la scène, tellement exigeante

mais où il contrôle tout, ou la télé qui demande un travail d'équipe.

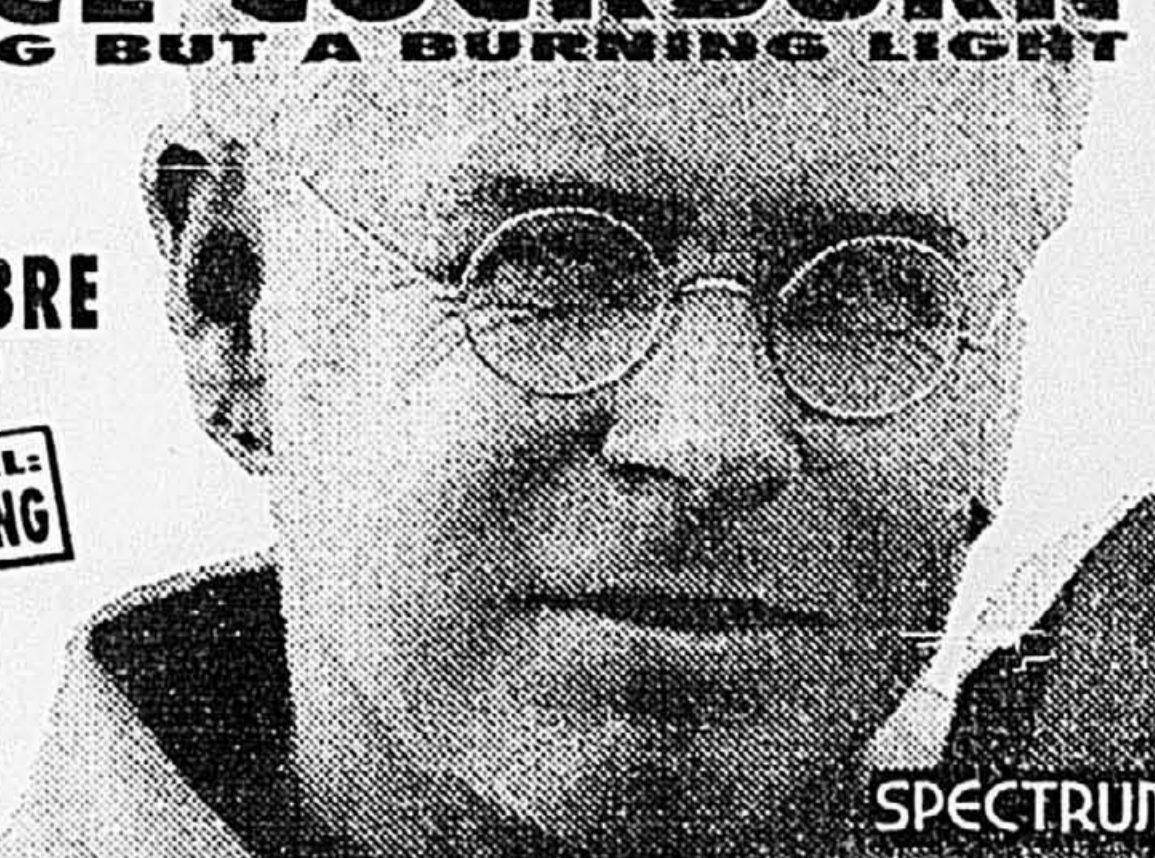
Il a d'autres intérêts que l'humour et le travail dans la vie. La famille vient en premier, avec ses trois filles qui ont maintenant 14, 11, et 5 ans. «Je dis souvent à mes filles que si je ne les avais pas, je serais obligé de sortir, d'aller manger au restaurant, d'aller au cinéma, au théâtre...», raconte-t-il en riant. Et le bénévolat qui lui tient réellement à coeur. «C'est peut-être égoïste, dit-il, mais j'aime savoir que je peux rendre service aux gens.»

BRUCE COCKBURN
NOTHING BUT A BURNING LIGHT

19 NOVEMBRE
8 h 30

INVITÉ SPÉCIAL:
STEPHEN FEARING

clém fm
SPECTRA



SPECTRUM

BILLETTS AU SPECTRUM (Info. 861-5851), PAR ADMISSION ET AU 522-1245

Les événements
du Maurier Ltée

PRÉSENTENT

10 MUSICIENS
SUR SCÈNE DONT
UN QUATUOR À CORDES

CABREL

5 et 6 DÉCEMBRE
DANS LE CADRE DE L'ÉVÉNEMENT
LES FRANCOFOLIES

THÉÂTRE ST-DENIS 1

BILLETTS DISPONIBLES AU ST-DENIS (849-4211)
ET AUX COMPTOIRS TICKETMASTER
RÉSERVATIONS 790-1111

La Presse CKAC73AM

SPECTACLE ACOUSTIQUE
EN COLLABORATION AVEC SONY MUSIQUE CANADA



Nestlé

Artiste invitée:

Ice CAPADES

26 au 31 décembre
Forum de Montréal
16 Représentations!

Réduction de groupes:
522-2784

Jeu./Ven./Sam.
11h30 - 15h30 - 19h30

Dim. 14h00 & 19h30


Lundi
11h30 - 15h30 - 19h30

Mardi
11h30 & 15h30

Billets 19,50\$, 17,50\$, 13,50\$, 9,50\$ en vente aux guichets du Colisée et à tous les comptoirs Billetech (+ frais de service)

Nestlé \$300

CFTM SJMS128




Dans dix jours, le Phantom fera chanter Montréal

À L'OCCASION DES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL.

GAGNEZ UN VOYAGE AUX FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE!

Une occasion unique de découvrir l'un des plus importants festival de chanson francophone d'Europe présenté sur un site extraordinaire en bord de mer.



À GAGNER!

2 VOYAGES POUR 2 À LA ROCHELLE (FRANCE)
ET DES BILLETS POUR ASSISTER À TOUS LES SPECTACLES PRÉSENTÉS PAR LES FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE

(Les voyages comprennent: transport aérien, hébergement et taxes, le tout d'une valeur de \$320 \$.)

Avis aux abonnés de La Presse! Si vous gagnez l'un des deux voyages, vous méritez deux passeports pour les FrancoFolies de Montréal 1992.

POUR PARTICIPER:
Il suffit de compléter le coupon de participation qui sera publié les mardis, jeudis et samedis jusqu'au 23 novembre 1991 et le poster à l'adresse indiquée. Les participants peuvent trouver la réponse à la question du concours en écoutant l'émission de Suzanne Lévesque (Touché à tout) tous les matins de la semaine entre 8h45 et 11h45 sur les ondes de CKAC 73 AM. Les coupons de participation devront être reçus au plus tard le 27 novembre à 17h00 et le tirage aura lieu le 29 novembre à 18h45: date et heure du tirage.
Le texte des règlements est disponible au Spectrum, à La Presse et à CKAC 73 AM.

Hydro-Québec

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

La Presse

CKAC73AM

Canadien

COUPON DE PARTICIPATION
Concours FrancoFolies de Montréal
355, rue Ste-Catherine Ouest, bureau 700
Montréal, Québec H3B 1A5

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

CODE POSTAL: _____

TÉLÉPHONE: () _____ BUREAU () _____

Répondre correctement à la question émise ci-dessous:
Qui est la chanteuse vedette qui présentera un spectacle aux Francofolies de Montréal dans le cadre de la série RYTHMES CANADIEN INTERNATIONAL le mercredi 4 décembre à 19h00 au Spectrum?

Réponse: _____

Êtes-vous abonné à La Presse? OUI _____ NON _____

The PHANTOM of the OPERA

de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE

COMMENCE DANS DIX JOURS!
DU 12 NOVEMBRE 1991
AU 20 FÉVRIER, 1992

AVANT-PRÉMIÈRES:
12 et 13 novembre 1991

GALA D'OUVERTURE:
jeudi 14 novembre 1991 au profit de
la Fondation du Diabète Juvenile.

Théâtre Maisonneuve,
Place des Arts, Montréal

QUELQUES PLACES
ENCORE DISPONIBLES
POUR NOVEMBRE!

(514) 790-2222

Billets en vente également au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie)

Groupes: (20 personnes minimum)
téléphonez: (514) 874-9153 au Québec,
(416) 925-7466 en dehors du Québec

Réservez une place de choix grâce à
Avant-première de American
Express, composez le (514) 790-0300

Version originale! En anglais avec des
sottitres en français.

Cartes Canadien

LE SERVICE DE RÉSERVATION PAR TÉLÉPHONE EST OUVERT LE SAMEDI ET LE DIMANCHE

GALERIES D'ART

Corno

Une griffe dans les corps à corps

GILLES MARCOTTE
collaboration spéciale

Mercredi, rue Ontario à l'angle de Saint-Laurent, perché au huitième étage, l'atelier de mademoiselle Corno était rempli de soleil. Et vide de toiles. Hormis quelques croquis et une couple de toiles en gestation, le gros de ses oeuvres récentes avait pris le chemin de la Morgan Gallery à Boston, où elle expose présentement. L'artiste elle, était là, toute là. Et elle avait des choses à dire, beaucoup de choses à vrai dire.

«Tu me pognes dans un moment de remise en question, de revirement. La quarantaine peut-être...», commence-t-elle.

Corno arrive à la quarantaine, c'est une question de semaines; plus de deux décennies après être partie de Chicoutimi pour venir étudier en ville les arts et même la pédagogie «artistique». A l'UQAM d'où elle sortait à 25 ans, «ni peintre ni prof, je n'avais rien à dire, je n'avais rien vécu».

rock'n'roll qui ne correspond plus à ce que je suis. Aujourd'hui j'ai un autre discours.

«Un jour je me suis dit, Corno t'arrêtes de niaiser. t'arrêtes de tourner autour du pot, tu t'assoies. T'as quelque chose à dire.

«Il y a des choses qui ont changé en moi et je le vois dans ce que fais. Je travaille fort. Il faut qu'à chaque tableau je sente que j'ai fait un pas, que j'ai eu mon «high». Je suis une artiste et ce qui m'intéresse c'est de croire en ce que je fais et j'y crois à cette bête-là», ajoute-t-elle.

L'art et l'argent

Corno, qui s'est fait une griffe, dont l'oeuvre est essentiellement faite de corps et de corps à corps, de formes vives et fortes, sait bien qu'elle est souvent ignorée par la critique officielle ou encore l'inévitable intelligentsia de l'art contemporain qui sévit de ses canons dans les universités ou autres chapelles. D'autres verront dans Corno quelque chose comme le «fast food» de l'art contemporain.

«Je suis critiquée, boudée par un certain milieu et ça se comprend. Je change des choses. C'est comme si je sacrais dans une église. Je parle de peinture mais je parle aussi de business. Je travaille à vendre ce que je fais.

«En 1991 si tu veux faire quelque chose, tu peux pas fonctionner autrement. Si tu fais de la mu-

sique, tu fais un clip. C'est la même chose en peinture. Il faut que tu trouves une façon de te faire connaître», affirme-t-elle.

Corno s'occupe de ses affaires. Elle a un représentant. Même un relationniste à l'occasion. Elle est en galerie, chez Clarence Gagnon à Montréal, au Morgan Gallery à Boston. A New York, elle a réussi récemment à mettre les pieds chez Robert Smith qui imprimait Andy Warhol. Elle y a réalisé avec une équipe de techniciens onze pièces, des monoprêts, financés par sa galerie de Boston. Elle crée des événements comme celui qui a fait salle comble au Club Soda il y a un peu plus d'un an. Elle va à la télévision. Corno bouge. Et elle vend. Dans ses bonnes années récentes, elle a pu avoir des revenus au moins comparables à ceux de son gérant de banque. Rarissime pour une artiste visuelle d'ici.

Corno arrive donc à la quarantaine, un pied bien planté dans une maturité encore toute neuve, l'autre qui pointe vers un ailleurs encore incertain. Elle commence à se sentir un peu à l'étroit à Montréal.

«C'est une place extraordinaire pour vivre mais la population est petite. Ça devient difficile de diffuser son oeuvre.

«À New York, dit-elle, il se passe plein d'affaires, j'y passerais six mois par exemple. Mais ce n'est pas une ville qui me motive-

rait à long terme. Juste le bruit de la ville qui ne te lâche jamais. Toute l'énergie de la ville qui ne te lâche jamais. Ce n'est pas un rythme de vie tolérable à l'année longue».

Il y a Boston où elle a déjà commencé à faire sa place. Il pourrait y avoir la Californie. Mais Corno n'est pas encore partie. Elle pense davantage à travailler ces temps-ci. Et à faire une bonne fille d'elle: pas d'alcool, pas de tabac. Pas de drogue. De la marche, de la bicyclette, de la natation. Bonne alimentation. Lecture, musique, méditation. Huit heures de travail par jour dont quatre aux pinces. Deux ans bientôt qu'elle roule dans ce style-là.

«Top shape, dit-elle, ça prend ça».

Ouvrons bien l'oeil, la nouvelle Corno se promet de nous en mettre plein la vue.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

«Je suis critiquée, boudée par un certain milieu et ça se comprend. Je change des choses. C'est comme si je sacrais dans une église. Je parle de peinture mais je parle aussi de business. Je travaille à vendre ce que je fais. En 1991 si tu veux faire quelque chose, tu peux pas fonctionner autrement», dit Corno.



EXPOSITIONS

EXPOSITIONS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Exposition «Les années 20: l'âge des métropoles». Tous les jours de 10 h à 19 h, sam., de 10 h à 21 h. Jusqu'au 10 novembre.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (Pie IX et Sherbrooke) - Exposition «Réflexions: Non solo in vetro, Davie Palterer, architecte».

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (110, Saint-Pierre) - Photographies et peintures de T.X. Renaud et oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Tous les jours de 11 h à 17 h, sauf lun.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Ste-Croix) - Exposition «Une église, un musée, une histoire». Tous les jours de 12 h à 17 h, sauf lun. et sam. Jusqu'au 22 décembre.

(4035, St-Ambroise) - Exposition «Vices et Vertus, de Marie-Eve Gagnon, Bernadette Gouveyre et Hélène Brassard. Du merc. au dim., de 13 h à 21 h. Jusqu'au 24 novembre.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molère e.) - A compter de dim., oeuvres de Juan Raggio. Du dim. au ven., de 13 h à 17 h.

ATELIER GALERIE DU ROI CHARLES QUINT (1860 D, boul. des Sources, Pointe-Claire) - Gravures de Paul Cloutier, Catherine Farish, Charlotte Fautoux, Lucie Larocque, Jean-Pierre Sauve, Jacinthe Tétrault, Susan Veroff, François Vincent. Sculptures de Réginald Arseneault. Aquarelles de Jeanne Ringuet. Du lun. au merc., de 10 h à 17 h; jeu., ven., de 10 h à 21 h.

B-312 (372, Ste-Catherine o.) - Sam., de 12 h à 19 h, sculptures de Mireille Plamondon.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (1279, Sherbrooke o.) - Installations de Kartz Ucci. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 10 novembre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «Dessins d'architecture de l'avant-garde russe 1917-1935», «Publications de l'avant-garde soviétique», «Paraboles et autres allégories: l'oeuvre de Melvin Charney 1975-1990» et photographies du Jardin du Luxembourg. Merc., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o.) - Exposition «Retour de Russie, de Tatiana Demidoff-Séguin. Du merc. au ven., de 12 h à 17 h 30; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 9 novembre.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (200, Sherbrooke o.) - Sam. et dim., de 12 h à 18 h, exposition «Les années concours».

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC À MONTRÉAL (4247, St-Dominique) - Installations de Rébecca Bourgault et Julie Durocher. Du lun. au jeu., de 10 h à 18 h; ven., de 10 h à 12 h. Jusqu'au 15 novembre.

CENTRE DES ARTS VISUELS (350, Ave. Victoria) - Oeuvres de Tilya Helfield, Natalia Lafortune et Fred MacSherry. Jusqu'au 16 novembre.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (3576, Ave. du Parc) - Sam. et dim., de 10 h à 18 h, Les Cent jours d'art contemporain de Montréal.

COMPLEXE DU CANAL LACHINE (4710, St-Ambroise) - A compter de merc., oeuvres de Denis Chabot, Claude Béland, Robert Dufour, Harry Symons, Julie Robert et Cindy Sherry.

EDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine o.) - A compter de mar., installation de Christian Bijaudeau. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h 30.

ESPACE GLOBAL (614, Ave. Mont-Royal e.) - Peintures de Jean-Pierre Gaudreau. Merc., sam., dim., de 13 h à 17 h; jeu., ven., de 13 h à 19 h. Jusqu'au 17 novembre.

GALERIE GUY BISSON (9, Ste-Catherine o.) - Oeuvres du Frère Jérôme. Jusqu'au 10 novembre.

GALERIE CHANTAL BOULANGER (372, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de Danielle Sauvé. Jusqu'au 9 novembre.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (20, Marie-Anne o.) - Oeuvres de Richard Purdy. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE CITRON (1975, boul. René-Lévesque o.) - Oeuvres en pierre d'Esther Topaz. Ven., sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 23 novembre.

GALERIE CLARK (1591, Clark) - Peintures de Gigi Perron et installation de Joan Rzdakiewicz. Du jeu. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 24 novembre.

GALERIE CONCORDIA (1455, de Maisonneuve o.) - Oeuvres de Susanne Heller. Du lun. au ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 7 décembre.

GALERIE DARE-DARE (279, Sherbrooke o.) - Installation de Nathalie Roy. Jusqu'au 24 novembre.

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN (2122, Créscent) - Sam., de 10 h à 18 h, peintures de Christian Thibault.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis) - Oeuvres de Virginia Boredeau, Roger Cantin, Raymonde Duchesne, Louise Houle et Robert Savignac. Merc., sam., dim., de 11 h 30 à 17 h; jeu., ven., de 11 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au 13 novembre.

GALERIE DAZIBAO (279, Sherbrooke o.) - Photographies de Karole Biron, Julie Gascon, André Harvey, Andrew Olcott et Pierre Plante. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 10 novembre.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux) - Exposition «Vol dans la nature», de Maher Yacoub. Du lun. au ven., de 8 h à 17 h. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE DE L'HERITAGE (440, de Maisonneuve o.) - Oeuvres de Lyse Caron et Louise Patenaude.

GALERIE DOMINION (1438, Sherbrooke o.) - Sam., de 10 h à 17 h, sculptures de Sato.

GALERIE DU CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - Peintures de Su Schneé. Du lun. au jeu., de 9 h à

21 h; ven., de 9 h à 16 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 14 novembre.

GALERIE JOCELYNE GOBEL (2154, Créscent) - Exposition «Point de vue». Jusqu'au 16 novembre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.) - Oeuvres de Robert Wolfe. Du merc. au ven., de 11 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 17 novembre.

GALERIE D'ART LA CANADIENNE (900, boul. René-Lévesque o.) - Oeuvres de Jean-Guy Meunier. Jusqu'à mardi.

GALERIE SAMUEL LALLOUZ (372, Ste-Catherine o.) - Photographies de Boris Becker, Andi Brenner, Ulrich Gamke, Manfred Jade, Simone Nieweg et Jorg Sasse. Jusqu'au 16 novembre.

GALERIE L'EMPREINTE (272, St-Paul e.) - Oeuvres de Carole Bibbe et Marie Letellier. Du dim. au jeu., de 10 h à 18 h; du jeu. au sam., de 10 h à 22 h. Jusqu'au 4 novembre.

GALERIE ELCA LONDON (1616, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Francine Simonin. Jusqu'au 7 novembre.

GALERIE D'ART MME ALONZO (219223, Prince Arthur e.) - Oeuvres de Brossard-Desbiens, C. Denomme, C. Dufresne, N. Wrangell, M. de Pelteau, Anonyme Sansregret, D. Lavoie, R. Vieu et Mark Prent. Du merc. au dim., de 15 h à 22 h. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Oeuvres de Nérée de Grâce et Marcel Fecteau. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 10 novembre.

GALERIE OBORO (3981, St-Laurent) - Suite 499) - Oeuvres de Roger Bellemare. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 10 novembre.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent) - Exposition «Présence empirique», peintures et sculptures de Barbara Caruso, Yves Gaucher, Jean-Marie Delavalle, Ron Martin, Jean Foidas et Henry Saxe. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 10 novembre.

GALERIE PINK (1456, Notre-Dame o.) - Peintures de Alain James Martin. Jusqu'au 17 novembre.

GALERIE PORT-MAURICE (6400, boul. Lacordaire) - Oeuvres de Marc Gadbois. Lun., de 13 h à 21 h 30; mar., merc., jeu., de 10 h à 21 h 30; ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 24 novembre.

GALERIE QUARTIER DES ARTS (252, Lakeshore, Pointe-Claire) - A compter de ven., oeuvres de Marie Versailles Choquet.

GALERIE R.A.G.S. (5057, de Maisonneuve o.) - Oeuvres de Maria Benzani. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (1516, Sherbrooke o.) - Peintures de Georges Dédoyard.

GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Mont-Royal) - Peintures de Croo.

GALERIE BARBARA SILVERBERG (2143, Mackay) - Oeuvres de Paul Mathieu. Jusqu'au 12 novembre.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Hélène Lord. Jusqu'au 24 novembre.

GALERIE 3 (4710, St-Ambroise, suite 101) - Peintures de David Lubel.

GALERIE TROIS POINTS (307, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de Yves Louis-Seize. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 23 novembre.

GALERIE DE L'UQAM (salle J-R120 du pavillon Judith-Jasmin, 1400, Berril) - Exposition «Huit peintres vaudois Rumine». Tous les jours de 12 h à 13 h, sauf lun. Jusqu'au 24 novembre.

GALERIE WADDINGTON (2155, Mackay) - Peintures de John Fox. Jusqu'au 14 novembre.

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel) - Gravures de Cape Dorset. Jusqu'au 9 novembre.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.) - Exposition «25 ans d'images à la Guilde Graphique». Jusqu'au 25 novembre.

MICHEL TETREAULT ART CONTEMPORAIN (1192, Beaudry) - Monotypes, gravures et dessins de Louis-Pierre Bougie. Du mar. au sam., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 23 novembre.

MUSIQUE ITINÉRANTES (4633, St-Laurent) - Oeuvres de Luc Bourbonnais. Jusqu'au 13 novembre.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Oeuvres de Jacques-Pierre Armeé, Yvonne Duruz, François Ulisse Guibat, Francine Simonin, Hugo Virgilio Wathrich et Gerald Zahnd. Jusqu'au 10 novembre.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Galerie du SAC, 2332, boul. Édouard-Montpetit) - Expositions «Architectures du XXe siècle au Québec. Du mar. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 14 novembre.

HORS MONTRÉAL

AU BOUT DE LA 20 (107, Joly, Rivière-du-Loup) - Oeuvres de Richard Doutre. Du merc. au dim., de 13 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 24 novembre.

AXE NEO-7 (205, Montcalm, Hull) - A compter de dim., sculptures d'Odette Leblanc et Jan Pratt.

LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, Saint-Lambert) - Oeuvres de L. Avotte, A. Bertonnesque, R. Clark, A.M. Bost, S. Brunoni, C. Claudais, S. Cosgrove, L. Del Signore, J. Juer, J. Hammond, V. Horik, N. Hudson, L. Krousc, C. Langevin, P. Tex Lecom, M. Mercier, R. Palmaerts, P. Paquin, C. Picher, P. Pivet, D. Plante, G. Poisson, C. Roby, L. Tiengo, C. Tigner, L. Trumbly, H.B. Bonet, N. Tallon et Richard Viau.

CENTRE CULTUREL JACQUES-FERRON (100, Saint-Laurent o., Longueuil) - Oeuvres des finalistes du Prix Albert-Dumouchel. Du mar. au ven., de 14 h à 18 h; sam., dim., de 14 h à 17 h.

CENTRE D'ART CHIC CHOC (Vieux-Terrebonne) - Oeuvres de Muriel Chauriette et Annie Dupras.

SUITE A LA PAGE D 13

GALERIES D'ART

EXPOSITION Pierre Alechinsky

Oeuvres récentes (Flora danica et autres gravures) du 6 au 24 novembre

Galerie Calligramme
21, rue Murray, Ottawa
(613) 234-4732

Exposition et vernissage des oeuvres récentes de **THOUIN-PERRAULT**

Le mardi 5 novembre 1991 à 19h sous le thème «Entre Illusion et Vertige»

L'exposition se poursuivra jusqu'au 16 novembre.

1109, Laurier ouest Outremont

Rens.: (514) 270-2962

GALERIE Clarence Gagnon

Heures d'ouverture: Mardi au vendredi: 11h à 18h Samedi: 11h à 17h Dimanche: 13h à 17h

ART ACTUEL 91

60 peintres de la relève

1^{er}, 2, 3 novembre de 11 h à 21 h

UNION FRANÇAISE

429, rue Viger est, Montréal

Métro: Champ-de-Mars

LIARDI

70 Bronzes

L'exposition se poursuivra jusqu'au 17 novembre à

LA MAISON DES ARTS de LAVAL

1395, boulevard de la Concorde Ouest, Laval

en collaboration avec la **GALERIE WESTMOUNT**

Tél.: 484-1488

150 TABLEAUX D'ARTISTES QUÉBÉCOIS

EXPOSITION-LIQUIDATION

La Galerie BROCARD (Tél.: 224-4294) a sélectionné 150 oeuvres d'artistes québécois réputés. Ces tableaux originaux encadrés sont vendus avec certificat d'authenticité.

REDUCTION jusqu'à 50%

ENTRÉE GRATUITE, DIMANCHE 3 NOVEMBRE DE 9 H À 17 H

HOTEL HILTON AEROPORT DE DORVAL (SALON SOULANGES)

EXPOSITION Jusqu'au 10 novembre

NÉRÉE DE GRÂCE

MARCEL FECTEAU

GALERIE michel-ange

430, Bonsecours Vieux-Montréal • 875-8281

du mar. au dim. de 11 h à 18 h

Spécialité investissement dans l'art

Achetez tableaux comptant

EXPOSITION COLLECTIVE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE L'AQUARELLE

Dwight Baird Thérèse Fournier Suzanne Marinier
Richard Bélanger Nicole Grisé Elise Miron
Jean-Marc Berube Jacques Hébert Roland Palmaerts
Hélène Brunet Elizabeth Imrie Barbara Simmons
Nicole Foreman Jean-Paul Ladouceur Luigi Tiengo

VERNISSAGE: Dimanche 3 novembre 91, de 14 h à 17 h

L'exposition se poursuivra jusqu'au 24 novembre 91

MUSÉE RÉGIONAL DE VAUDREUIL-SOULANGES

431, boul. Roche - Vaudreuil
J7V 2N3 Tél.: 455-2092

Ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 17 h et le dimanche de 13 h à 17 h

A vous de jouer.

PARTICIPATION

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES PEINTRES À L'AQUARELLE

PRÉSENTE

"L'EAU CLAIRE"

Une exposition nationale d'aquarelles chez Ogilvy, Salle Tudor

1307 rue Ste-Catherine ouest, Montréal

Vernissage le vendredi 8 novembre 1991 de 17 à 20 heures

L'exposition se poursuivra jusqu'au 21 novembre 1991

du lundi au samedi, durant les heures d'ouverture du magasin

Creo

La Galerie Shayne

5471, Royalmount 739-1701

Avant-première aujourd'hui

Vernissage, le samedi 9 novembre de 13 h à 16 h.

L'artiste sera présent

GALERIE du Vieux Village

La galerie du Vieux Village est heureuse de vous inviter au:

VERNISSAGE DES OEUVRES DE 14 AQUARELLISTES DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'AQUARELLE

LE DIMANCHE 3 NOVEMBRE 1991 À 13 HEURES

(L'exposition se poursuivra jusqu'au 17 novembre)

BAIRD D., BÉLANGER R., BÉRUBÉ J.-M., GERVAIS D., HEBERT J., LAMOUREUX C., LORTIE R., MARTIN M., MIRON E., PALMAERTS R., PRICE T., SHERWIN A., SZASZ R., VALIQUETTE S.

LE DIMANCHE 10 NOVEMBRE 1991 À 13 HEURES

MINI-LANCEMENT DU LIVRE: ROLAND PALMAERTS, L'HOMME, L'ARTISTE

(L'artiste sera présent pour autographier les livres)

HEURES ET JOURS D'OUVERTURE: 22, DE MONTRÉON, BOUCHERVILLE

leudi: 19 h à 21 h

Vendredi: 13 h à 21 h

Samedi et dimanche: 13 h à 17 h

641-1757

Stationnement derrière l'église

avis public

Commission de Reconnaissance
des Associations d'Artistes

Dossier R-15-89

Le 13 janvier 1990 la Commission donnait avis du dépôt d'une demande de reconnaissance par la Guilde des musiciens du Québec le 12 décembre 1989 pour le secteur de négociation suivant: «Tous les artistes qui pratiquent l'art de la musique dans tous les domaines de production artistique, y compris toute personne qui chante en s'accompagnant d'un instrument de musique pour la partie musicale de sa performance, sur le territoire du Québec.»

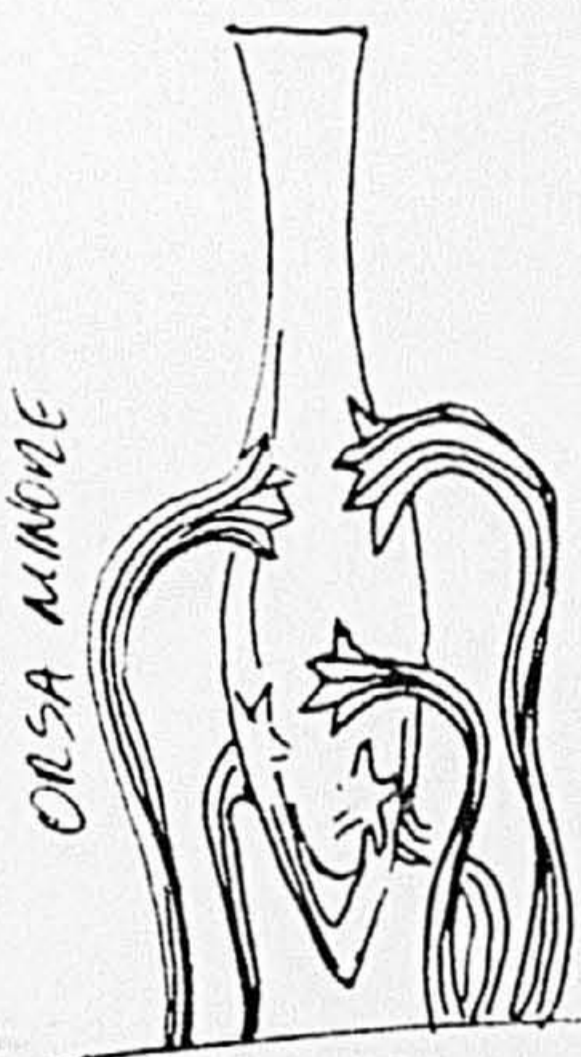
Par décision en date du 9 juillet 1990, la Commission déclarait qu'une reconnaissance peut être accordée pour le secteur de négociation suivant: «Tous les artistes qui pratiquent l'art de la musique instrumentale dans tous les domaines de production artistique, y compris toute personne qui chante en s'accompagnant d'un instrument de musique pour la partie instrumentale de sa performance, sur le territoire du Québec, excluant tout le champ des droits d'auteur.»

Avis est par les présentes donné que la Commission a l'intention de procéder à une détermination de la représentativité de la Guilde des musiciens du Québec et qu'à cette fin la liste de membres produite par celle-ci le 12 décembre 1989 sera considérée.

Les artistes et associations d'artistes qui s'objectent au caractère majoritaire des adhérents de la Guilde des musiciens du Québec dans le secteur de négociation visé doivent le faire au moyen d'un écrit faisant état des motifs de leur objection. Cet écrit doit être adressé à la Commission, 425, boulevard de Maisonneuve Ouest, bureau 910, Montréal, H3A 1L6, dans les 20 jours de la publication du présent avis.

LE SECRÉTAIRE
Me SUZANNE MORO

Québec

David Palterer
architecteRéflexions: *Non solo in vitro*verre, accessoires de table et mobilier
dans le style Nuovo Design Italianodu 1^{er} novembre 1991 au 12 janvier 1992du mercredi au dimanche
11h00 à 17h00
Renseignements:
(514) 259-2575Musée des Arts
décoratifs de Montréal
Château Dufresne
angle Sherbrooke et Pie IX

DISQUES

SUITE DE LA PAGE D6

Ce coffret propose notamment *I Got a Woman*, son premier numéro un au palmarès rhythm and blues qui sera éventuellement repris par Elvis, la classique *What I'd Say*, dont on avait vendu un million d'exemplaires à l'époque, *Hallelujah I Love Her So*, *Hard Times* que lui empruntait récemment Eric Clapton ainsi que *I Believe To My Soul* ou Charles a chanté lui-même les partitions des quatre choristes féminines!

Voilà un coffret vivant, inspiré, bien documenté et qui n'a surtout rien de poussiéreux. Un régal!

● **Billie Holiday, *The Legacy***. 3 CD. Columbia, SonyMusique. Chanteuse marquante et femme au destin tragique (prostitution, échecs amoureux, drogue, prison), Billie Holiday est de celles qui, dans les années 30, ont suivi dans la foulée de Bessie Smith pour mieux explorer d'autres avenues. Mais le truc de Billie Holiday ce n'était ni une voix puissante, ni de l'énergie à revendre mais plutôt un talent fou pour jouer avec les chansons, les transformer et se les réapproprier, ce qui n'était pas sans faire sourciller les plus orthodoxes. Sans forcer la note jamais, elle atteignait un rare degré d'émotion chaque fois qu'elle ouvrait la bouche.

Ce coffret de trois CD (56 chansons) ne prétend pas faire le tour de sa trop courte carrière, puisqu'il ne rassemble que quelques-unes des chansons enregistrées pour Columbia, surtout dans les années 30. Or, comme le souligne le texte du livret accompagnateur, avant de chanter Cole Porter et Gershwin, Billie Holiday a longtemps souffert de ce que les éditeurs gardaient les meilleures chansons pour les interprètes blancs, mais le fait qu'elle ait pu transformer des chansons bien ordinaires en classiques témoignait doublement de son exceptionnel talent.

Billie Holiday a été accompagnée par les plus grands, de Benny Goodman à Count Basie, mais comme ses amours, ses relations professionnelles ont souvent tourné au vinaigre. C'est avec le saxophoniste Lester Young, un homme tout aussi marqué qu'elle, que s'est établie la plus belle complicité tant et si bien que Young est «l'acteur de soutien» par excellence dans la tranche de vie que nous propose le coffret.

Comme le rappelle le texte de présentation, «ces disques n'étaient que de l'éphémère à 35 cents et n'étaient pas faits pour être analysés un demi-siècle plus tard». Mais il y a là une quantité industrielle de bijoux qui transcendent les limites techniques de

l'enregistrement (*These Foolish Things, You Go To My Head*, la sublime *Summertime*, *I Must Have That Man*, *The Man I Love* et *God Bless the Child*, qu'elle avait écrite avec Arthur Herzog) et des choses rares comme *I Cried For You* et *Jeepers Creepers*, extraites d'une émission radiophonique en 1939.

Il s'est écoulé plusieurs années entre l'ensemble des chansons du coffret et les deux dernières sélections, enregistrées vers la fin de sa vie, en 1958. La voix est chevrotante, brisée, mais on n'en reste pas moins suspendu à ses lèvres.

Dans les années 20, Bessie Smith était l'artiste noire la mieux payée, elle gagnait jusqu'à 2000\$ par semaine. Son premier hit, *Down Hearted Blues* s'est vendu à 800 000 exemplaires. C'était l'époque pas si lointaine des *negro leagues* au baseball et les artistes noirs avaient également leur petite case bien à eux. Chez Columbia, c'était la division des *race records*.

Comme nombre d'artistes noirs du Sud, Bessie Smith est sortie de son bled quand elle a été recrutée par une troupe itinérante de passage dans sa ville. Comme danseuse. Une fois établie à Philadelphie, tout s'est bousculé tant et si bien qu'on la considère encore comme une grande initiatrice de la vague de blues des années 20.

Les deux premiers coffrets de cette série de quatre consacrés à l'œuvre complète de Bessie Smith, regroupent des enregistrements de 1923 à 1925. Comme il se doit, les livrets d'accompagnement donnent la liste des chansons, leur date d'enregistrement, la liste des musiciens, des photos noir et blanc — qui se répètent d'un coffret à l'autre — et un texte qui raconte sa vie aussi mouvementée que brève avec son zigoto de mari, Jack McGee.

Au nombre de ses accompagnateurs, vous entendrez le pianiste Fletcher Henderson — qui travaillera plus tard avec Billie Holiday — et son saxophoniste Coleman Hawkins, ainsi que le jeune Louis Armstrong dont le cornet est bien en évidence sur *St. Louis Blues*.

Écoutez son *J.C. Holes Blues* et vous y reconnaîtrez sûrement la grand-mère spirituelle de Janis Joplin.

● **Mahalia Jackson, *Gospels, Spirituals & Hymns***. 2 CD. Columbia, SonyMusique. Comme tant d'autres artistes qui ont innové, Mahalia Jackson était perçue comme une rebelle par les églises noires les plus conservatrices quand elle prenait des libertés avec les *spirituals*. Et comme ceux qui savent où ils s'en vont, elle a fini par imposer un style, devenant la première superstar du gospel.

Mais il n'est pas nécessaire d'être un maniaque de gospel pour vibrer à l'écoute de cette voix hors de l'ordinaire. Évidemment, si vous ne tripez pas sur le genre, ce coffret de deux disques pourra vous paraître longuet. Mais vous y repérez ça et là, un soupçon de blues ou un accent country (*I Found the Answer*), vous goûterez cette façon qu'elle avait d'improviser quitte à se laisser emporter dans une espèce de transe musicale. Et vous comprendrez pourquoi cette grande dame qui avait déjà chanté avec Ellington et Armstrong avait sa place au Festival de jazz de Newport en 1958 dont on a retenu son interprétation de *He's Got the Whole World in His Hands*.

Entre autres moments forts, il y a la très swignante *Elijah Rock*, enregistrée live lors de sa tournée européenne de 1962, et *Take My Hand, Precious Lord*, l'une de ses chansons-fétiches qu'elle a d'ailleurs chantée aux funérailles de Martin Luther King — et qu'Aretha Franklin a reprise lors des funérailles de Mahalia Jackson le 27 janvier 1972.

MAISONS
D'ENSEIGNEMENT

CENTRE DE

SHIATSU

YUKI
RIOUXPREMIÈRE ÉCOLE
DE FORMATION PROFESSIONNELLE
EN SHIATSU
AU QUÉBECProfil répondant aux normes de la
F.Q.M.M.I.Directrice
YUKI RIOUX

Diplômée du

KIMURA SHIATSU INSTITUTE ET DU

NIPPON SHIATSU SCHOOL DE TOKYO,

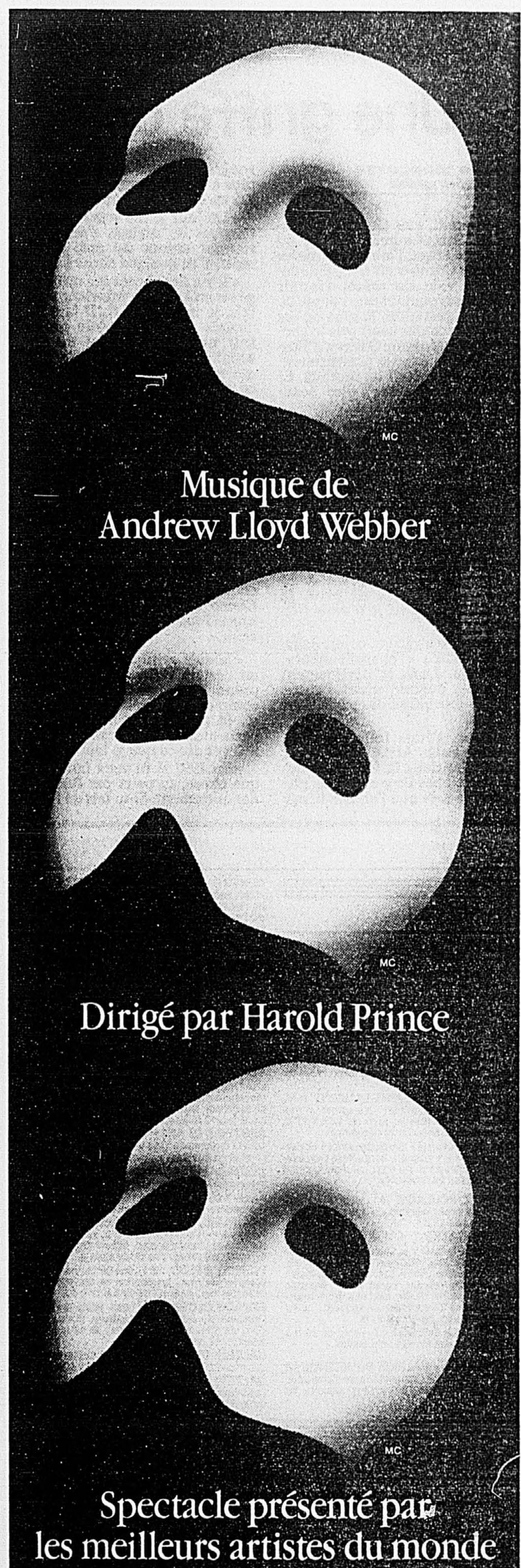
soxologue et auteure de

«INITIATION AU SHIATSU»

aux Editions de l'Homme

514-354-2010

514-524-7818

Musique de
Andrew Lloyd Webber

Dirigé par Harold Prince

Spectacle présenté par
les meilleurs artistes du mondeEt, bien sûr, places
réservées par American Express^{MC}American Express dispose d'un certain nombre
de places de choix pour «The Phantom of the Opera»,
réservées à ses titulaires.Ces places de choix seront mises à la disposition de
American Express chaque soir, aussi longtemps que le
Fantôme hantera la scène à Montréal.Les titulaires de la Carte American Express peuvent
donc être témoins de la grandeur et de la passion qui
animent «The Phantom of the Opera», composé par
Andrew Lloyd Webber et dirigé par Harold Prince.Soyez aux premières loges grâce
au service Avant-première^{MC}Composez le
790-2222.

MC American Express Company, U.S.A. Copyright © Banque Amex du Canada 1991

LES ANNÉES
20
L'ÂGE DES MÉTROPOLIS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
20 JUIN - 10 NOVEMBRE 1991

TOUTS LES JOURS DE 10 H. À 19 H. LES SAMEDIS JUSQU'À 21 H
BILLETTERIE OUVERTE JUSQU'À 18 H. LES SAMEDIS JUSQU'À 20 H
BILLETS EN VENTE AU MUSÉE ET AUX COMPTOIRS D'ADMISSION (514) 222-1245
VISITES COMMENTÉES GRATUITES LES MERCREDIS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL 1379, RUE SHERBROOKE OUEST
AUTOBUS 24, OU MÉTRO GUY-CONGRARD. INFO (514) 285-1600 OU (514) 285-2000

AIR FRANCE
Gouvernement du Québec
Ministère
du Tourisme
LA PRESSE
AMERICAN
EXPRESS
CFTM
GKAC 73AM
CJAP
800
STUDIO
CITE
MONTREAL

EXPOSITIONS

SUITE DE LA PAGE D 11

CENTRE D'EXPOSITION DE ST-HYACINTHE (405, St-Simon, St-Hyacinthe) - Oeuvres de Jean-François Cantin. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 10 novembre.

GALERIE ACTION (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu) - A compter de jeu., œuvres de Diane Trepaniere. Du lun. au ven., de 13 h à 21 h; sam., dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE ARCHAMBAULT (1303, Notre-Dame, Lavaltrie) - Sam. et dim., de 14 h à 18 h, œuvres de Monique et Gisèle Benoit. A compter de lun., œuvres de P. Youhid, J.-P. Ladouceur, R. Alexandre, N. Gerard, M. Archambault, A. Ouellet, R. Richard et F. Pascals.

GALERIE PIERRE BERNARD (141, Champ-plain, Hull) - Peintures de Jean Bauchesne et Roger Cantin. Lun., mar., de 11 h à 15 h; merc., jeu., de 11 h à 17 h 30. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE D'ART MICHEL BIQUE (515, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - A compter de dim., œuvres de Jean Gaudreau.

GALERIE LEONARD DA VINCI (2121-3, Leonard da Vinci, Ste-Julie) - Exposition «Les rites de passages», de Michel Picotte. Sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 16 novembre.

GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert) - Peintures de Chan Ky Yut. Jusqu'au 20 novembre.

GALERIE DU COLLEGE EDOUARD-MONT-PETIT (100, de Gentilly e., Longueuil) - Installation de Carole Baillargeon. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h; merc., de 18 h 30 à 21 h; dim., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 16 novembre.

GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Peintures de Suzanne Fortin. Merc., jeu., de 12 h à 17 h; ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 24 novembre.

GALERIE JONCAS (1155, Chemin Chantecier, Ste-Adèle) - Oeuvres de J. Der, Arist Gagnon, Normand Hudon, Robert Katz, Marc Poissant, Louise Tremblay et Andrée Vézina.

GALERIE LETOURNEAU (387, St-Pierre, St-Constant) - Exposition «Fleurs d'O», peintures, portraits et dessins de Raymond Letourneau. Jusqu'au 15 décembre.

GALERIE LUNE BLEUE (2536, Daniel-Johnson, Laval) - Oeuvres de Bedard, Castonguay, Doyard, Delorme, Duhamel, M.-A. Fortin, Ferron, Lanaro, Burnett et Paradis.

GALERIE MANSEAU (554, boul. Manseau, Joliette) - A compter de dim., peintures de A. Michel.

GALERIE BARBEAU MOLINARI (435, rue Principale, St-Donat) - Peintures de Jacques Desrosiers. Du jeu. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 10 novembre.

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - Sam. et dim., de 12 h à 17 h, sculptures de Raymond Warren.

GALERIE D'ART PARALLELE LINDA THIBODEAU (297, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) - Oeuvres de Vittorio, Danièle Rochon, Michel Pellus, Renée Durocher et Mimie Langlois. Ven., sam., de 13 h à 22 h; dim., lun., de 10 h à 17 h.

GALERIE VERTICALE (1897, boul. Dagenais o., Laval) - Exposition «Affaires d'Art», de Pier Chartrand, Louis Comtois, Lucio de Heusch, René Derouin, Charles Gagnon, Jocelyn Jean, Michael Meredith, David Moore et Susan Scott. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 10 novembre.

HAUT 3e IMPERIAL (164, Cowie, Granby) - Installation de Jacky Lafargue. Du merc. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 17 novembre.

LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivières ouest) - Sam., dim., de 14 h à 17 h, exposition «Le pont», de Alain Fleurent.

MAISON BLEUE (22, Ste-Anne, Varennes) - Sam. et dim., exposition «Cha-Cha».

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1595, boul. de la Concorde o., Laval) - Expositions «Donald Liard» et «En première». Du mar. au dim., de 13 h 30 à 17 h et de 19 h à 22 h. Jusqu'au 17 novembre.

MAISON LOUIS-H. LAFONTAINE (514, Marie-Victorin, Boucherville) - Exposition de l'Association des artistes peintres affiliés de la Rivière-Sud. Du jeu. au dim., de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 8 novembre.

MUSEE PIERRE BOUCHER (858, Lavolette, Trois-Rivières) - Expositions «Doucet-Salto» et «Regards de femme». Du mar. au dim., de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 17 novembre.

MUSEE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull) - Expositions «Art et Ethnicité», «Le Tourname», «Signes des vents», «L'art de l'emballage japonais». Du mar. au dim., de 9 h à 17 h; jeu., de 19 h à 20 h.

MUSEE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle, Lachine) - Sam., dim., de 11 h 30 à 16 h 30, installa-

tion de Denyse Gerin. Sculptures de Claude Millette. Oeuvres de Normand Moffat. Du merc. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussex, Ottawa) - Expositions «Le souffle vital: dix sculpteurs japonais contemporains», «Thousand Road», de Tasuo Miyama, «Arrest Evans et Friedlander» et dessins de Helen Fussell. Du sam. au mar., de 10 h à 18 h; du merc. au ven., de 10 h à 20 h.

MUSEE MARSIL (349, Riverside Drive, Saint-Lambert) - Sam. et dim., de 13 h à 16 h, exposition «Les heures de gloire de l'aviation canadienne».

LA PETITE GALERIE D'ART DE ST-CALIXTE (6160, route 355, St-Calixte) - Peintures de Jaroslav Svoboda. Du jeu. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 17 novembre.

RIVERIN-ARLOGOS (197, Chemin du Lac-d'Argent, Estman) - Peintures de Didier Sancer. Jusqu'au 10 novembre.

ACHETE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS NEUFS ET USAGÉS

CHOIX ET QUALITÉ

3694 ST-DENIS MTL MÉTRO SHERBROOKE 849-1913

713 MONT-ROYAL EST MTL MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

Le Centre du Disque Inc.

1414, rue Crescent - Tél.: 845-3541

SOLDE

de sa collection renommée de **MICROSILLONS**

Tout genre de musique ainsi que documentaires, drames, poésie, effets sonores, comédie, etc.

Télépersonnels

 987-1555 APPELS GRATUITS

Toutes les pistes mènent à votre Musée des beaux-arts

Berczy

Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa

8 novembre 1991 - 5 janvier 1992

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada

380, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) K1N 9N4 (613) 990-1985

NOUVELLE VAGUE DE CRABE

Soupers au crabe des neiges 10.95\$ à partir de

Du crabe des neiges... raffiné... succulent. Suprêmement simple ou admirablement apprêté.

Du crabe avec un bifteck... du crabe avec du poulet... du crabe avec du crabe. Une demi-livre de pattes de crabe des neiges d'Alaska, bien entourée, pour seulement 10,95 \$.

Nos soupers au crabe sont tous servis avec du bon pain chaud, la soupe du jour, une salade César ou les 60 régals de notre table de crudités, des légumes bien frais et du riz.

Du crabe et encore du crabe, en cinq versions délicieuses, du lundi au jeudi soir. Mais faites vite! La vague ne fait que passer.

Chez la Mère TUCKERO *C'est le bon choix!*

Rosbif • Fruits de Mer • Grillades

CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
 ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liasse 737-0092 (à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

CE SOIR

20h

COCKTAIL

EN PRIMEUR

AVEC **TOM CRUISE ET BRYAN BROWN**

Télévision **Quatre Saisons**

ARTS VISUELS

Melvin Charney: une première rétrospective, cela se fête

JOCELYNE LEPAGE

■ Dans les hautes sphères de l'art

contemporain, ça fait longtemps que le Québec pop ou ti-pop n'est plus à la mode et que l'accent français pointu a remplacé le

joual à la Gerry Boulet. Mais Charney, qui a le sens de l'humour en même temps que celui de la famille, comprendra que nous lui chantions quand même *Mon cher Melvin, c'est à ton tour*. Car avec Riopelle, il est probablement le seul Québécois à avoir droit à une rétrospective consistante cette année, à Montréal. Cela se fête. En outre, c'est sa première rétrospective, même si, à 56 ans, Melvin Charney fait partie depuis plusieurs années déjà des artistes canadiens contemporains les plus importants et les plus connus ici et à l'étranger, et de ceux qui vendent le plus.

Et qui d'autre que le Centre canadien d'architecture pouvait le mieux rendre compte de la démarche complexe de cet artiste architecte? Le CCA possède, en effet, l'oeuvre la plus monumentale, la plus importante et la plus permanente de Melvin Charney à ce jour: le Jardin.

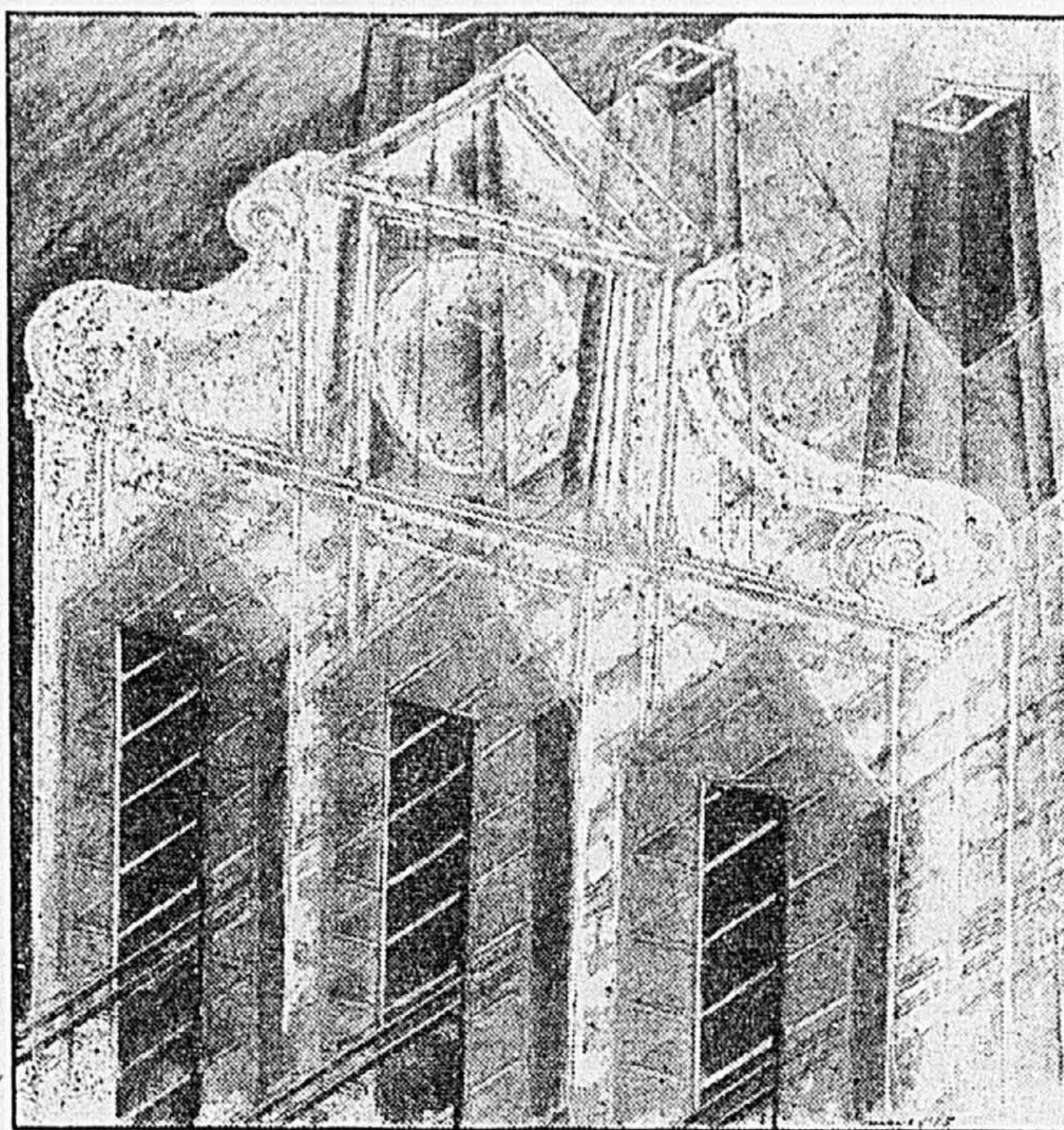
Le Jardin occupe un ancien terrain vague coigné entre deux bretelles d'autoroute du côté sud du boulevard René-Lévesque, devant le Centre si l'on considère la vieille Maison Shaughnessy comme la face du musée, ou derrière le Centre, si l'on considère que la façade du musée est du côté de l'entrée des visiteurs, sur la rue Baile. Le Jardin de Melvin Charney est, dit-on, l'un des meilleurs exemples d'art public réussi en Amérique du Nord.

Amusant, par ailleurs, que le Centre canadien d'architecture, élégant, raffiné, jouissant d'une réputation internationale plus prestigieuse qu'aucun autre musée canadien, fasse penser à ces anciennes maisons de la campagne québécoise qui font entrer la visite par en arrière et ne taillent pas de chemin, dans leur gazon bien rasé, qui mène à la porte d'en avant.

Un homme de paraboles

La rétrospective Charney, qui se poursuit jusqu'au 12 janvier, arrive juste au bon moment alors que la Ville de Montréal s'apprête à dévoiler l'autre grande réalisation publique de l'artiste, la fontaine du square Berri, promise déjà à la controverse. Controverse ou pas, la vengeance doit être bien douce au coeur de Charney, qui — souvenons-nous que *Corridor* c'est lui — avait vu sa «construction» de la rue Sherbrooke détruite, en 1976, sur l'ordre de l'ancien maire Drapeau. Aujourd'hui, la même Ville coule les oeuvres de Charney dans un acier indestructible et consulte l'artiste architecte sur les solutions à trouver d'urgence pour combler les trous et cacher les cicatrices du tissu urbain qu'il dénonçait il y a de cela 15 ans.

L'exposition regroupe dans les grandes salles du CCA une centaine de pièces qui rendent compte non seulement des réalisations de Charney, de 1975 à 1990, mais aussi de sa pensée, ou plutôt des relations entre l'une et les autres. On y retrouve d'immenses dessins, des esquisses, des photogra-



Fragments of the Forgotten City No. 10, pastel sur bristol Strathmore, 1985, de Melvin Charney. Collection M. et Mme Gesta Abols.

phies et trois constructions-sculptures, accompagnés d'extraits du journal de bord de l'artiste qui analyse ou explique sa démarche.

Mais contrairement à ce que le lecteur pourrait croire ici, l'exposition n'a rien d'austère et n'est pas réservée aux spécialistes. Les dessins à grande échelle sont spectaculaires, parfois même, dramatiques. Parmi les photogra-

phies, il y en a qui servent à rappeler les grandes constructions éphémères réalisées par Charney dans différentes villes (Chicago, Toronto, Kingston, Lethbridge, Paris); les autres photos, faites par l'artiste, ou tirées de journaux ou revues, servent de fond à des esquisses ou dessins dont certains aboutissent aux constructions ou réalisations. Et les constructions elles-mêmes, choisies pour l'expo-

sition, sont d'immenses mises en scène. Quant aux commentaires de Charney, ils font eux aussi partie de son oeuvre et permettent de mieux comprendre la démarche d'un artiste qui fut aussi un «conceptuel».

La façon dont les éléments ont été mis ensemble au CCA, depuis les idées premières jusqu'aux constructions, est remarquable. Mais ce qui l'est encore plus, c'est que chaque étape dans la démarche de Charney est en elle-même une réalisation. Quand il passe d'un niveau de travail à un autre — de la photo travaillée aux plans, des plans aux constructions par exemple, ou encore d'une construction à l'autre — il crée quelque chose d'autonome, qui respecte le genre, se tient tout seul et part dans ses propres fantaisies.

Les «idées» de Melvin Charney ne donnent pas toujours lieu à des constructions, que ces constructions soient éphémères ou non. On les retrouve transformées au fil des années et des événements et les découvrir ailleurs en sachant à peu près d'où elles viennent, comment elles ont évolué, est l'une des expériences les plus intéressantes de cette exposition.

Melvin Charney est d'abord et avant tout un artiste qui voit la vie et la ville comme du pareil au même à travers ses yeux d'architecte. Qui voit la ville comme l'expression de la vie, de l'histoire et de la pensée des humains. L'architecture, dans tous ses détails, lui fournit en quelque sorte son vocabulaire visuel. Mais dans sa démarche, Charney puise également dans l'art, l'histoire, la politique, la psychanalyse, la philosophie, les médias d'information, etc. Et, bien sûr, dans sa propre histoire.

DÉCOMPTÉ
CKOI
96,9 FM

La Presse

DIMANCHE
9h à 13h
CATHERINE VACHON

CETTE SEMAINE

FRANÇAIS

1 LE REGGAE DU POURRI
2 OU ALLER
3 L'APPAT DES MOTS
4 LE SERPENT QUI DANSE
5 SHOCK ROCK
6 C'EST ELLE
7 LES BELLES ANNEES
8 POUR NOS LENDEMAINS
9 SAVOIR AIMER
10 ISABELLE

ANGLAIS

1 GOOD VIBRATIONS
2 SEND ME AN ANGEL
3 LOVE OF A LIFETIME
4 CALLING ELVIS
5 CAN'T STOP THIS THING WE STARTED
6 ROMANTIC
7 EMOTIONS
8 LIFE IS A HIGHWAY
9 DON'T CRY
10 FUTURE LOVE PARADISE
11 REAL, REAL, REAL
12 DO ANYTHING
13 CREAM
14 HOLE HEARTED
15 LOVE... THY WILL BE DONE
16 LIES
17 GET A LEG UP
18 MY TOWN
19 SOMETHING GOT ME STARTED
20 I AM HERE

FRANÇOIS PÉRUSSE

KATHLEEN
FRANCE D'AMOUR
FRANÇOIS FELDMAN
B.B. JÉRÔME & THE BANG GANG
HART-ROUGE
VILAIN PINGOUIN
CHARLES BIDDLE JR.
PIERRE FLYNN
JEAN LELOUP

MARKY MARK & THE FUNKY BUNCH

SCORPIONS
FIREHOUSE
DIRE STRAITS
BRYAN ADAMS
KARYN WHITE
MARIAH CAREY
TOM COCHRANE
GUNS N' ROSES
SEAL
JESUS JONES
NATURAL SELECTION
PRINCE
EXTREME
MARTIKA
EMF
JOHN MELLENCAMP
GLASS TIGER
SIMPLY RED
THE GRAPES OF WRATH

LAURENTE ROCK

UN MANTEAU CKOI-FM/80 JEANS
A GAGNER AU DÉFI CKOI

ARCHAMBAULT
MUSIQUE
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE AU QUÉBEC

POUR \$500.00 PAR MOIS
(6 versements mensuels*, toutes taxes incluses)

OFFREZ-VOUS CE PIANO Baldwin

Baldwin E140B
fini noyer satin
88 notes
table d'épinette laminée
pédale de sourdine
Toutes taxes incluses

- 95 ans d'expérience dans le domaine de la musique
- Le plus grand choix au Québec, sur 2 étages, de pianos droits et à queue.
- Le plus grand choix de partitions musicales classiques et populaires au Québec
- * Sur approbation de crédit
- ** Livraison sans frais à Montréal

Promotion en vigueur jusqu'au 16 novembre 91

COMPTOIR D'ADMISSION 500, Rue Ste-Catherine Est (Berri/UDAM) (514) 849-6201

Cette semaine au Complexe Desjardins

Mercredi 6 novembre 1991 à 15 h
à l'Amphithéâtre du Complexe Desjardins, Radio-Canada rend hommage à la **BOLDUC**.

En effet, une émission spéciale du Temps de vivre, tournée exceptionnellement au Complexe Desjardins, sera consacrée à «la BOLDUC», artiste qui a marqué la culture et le folklore québécois.

* L'entrée est libre *
Bienvenue à tous!

Les petits lutins du Père Noël sont déjà à l'oeuvre au Complexe Desjardins

Tous s'affairent afin que le Village de Noël soit fin prêt pour l'arrivée du Père Noël le 16 novembre!

Un petit train, des personnages amusants, des spectacles et une foule d'autres surprises merveilleuses éblouiront les enfants jusqu'à Noël!

COMPLEXE DESJARDINS
Ça vous change du simple magasinage.

ARCHAMBAULT
MUSIQUE
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE AU QUÉBEC

CD À LA TENTATION...

NOUVEAUTÉ
RICHARD SÉGUIN
Aux portes du matin
14.99

FELIX GROUPE DE L'ANNÉE
VILAIN PINGOUIN
14.99

JEAN LELOUP
L'Amour est sans pitié
14.99

LÉANDRE
Prendre le temps
14.99

LAURENCE JALBERT
14.99

ALBUM DOUBLE
MICHEL RIVARD
Bonsoir... mon nom est Michel Rivard et voici mon album double
19.99

GENEVIÈVE PARIS
Miroirs
14.99

CORCORAN
14.99

PAUL PICHÉ
Sur le chemin des incendies
14.99

PHILIPPE LÉOTARD
À l'amour comme à la guerre
14.99

Promotion en vigueur jusqu'au 9 novembre

TROIS-RIVIÈRES: 3760, BOUL. DES FORGES • 500 EST, STE-CATHERINE (Berri/UDAM) COMPTOIR D'ADMISSION • COMPLEXE DESJARDINS (Place des Arts)

À MONTRÉAL DES MUSÉES À LA CARTE

Avez-vous visité un musée cette semaine?
Ne manquez pas demain dans **La Presse** la chronique de Reine Malo sur le Centre commémoratif de l'holocauste

La Presse

Ville de Montréal Commission d'urbanisme et de développement culturel

CITE 1073 AM

DISQUES

De bouche à oreille, Louise Forestier chante son bonheur



BRUNO DOSTIE

■ La passion. Et une certaine folie.

Telles sont sans doute les deux expressions les plus souvent associées à Louise Forestier, dont les débuts de chanteuse remontent à 1956. Il y a donc vingt-cinq ans, en cette année de ses 48 ans.

Et le *De bouche à oreille* qui paraît ces jours-ci chez Audiogram, est son vingtième disque, en incluant *Nelligan*, *Starmania* et *Demain matin, Montréal m'attend*, qui sont des enregistrements collectifs (elle aura donc été de la distribution des trois grandes comédies musicales et/ou opéras montés au Québec à dix ans d'intervalle chacun).

Et si depuis *Quand t'es pas là*, sa première chanson écrite pour *L'ostidshow*, elle croit en avoir écrit entre 105 et 110, *De bouche à oreille* est le premier de ses disques dont elle ait signé tous les textes sauf un (*Pygmalionne*, qui est de Maurane, dont en revanche elle a signé la musique).

L'écriture est donc pour elle une longue habitude, qui répond «à un besoin que j'avais en moi», et non pas à une quelconque démarche d'affirmation féminine, ou à cette attitude répandue au Québec, qui voudrait qu'on soit moins grand artiste parce qu'on se contente d'être interprète.

Le miroir de l'âme

D'ailleurs, tout le monde s'accorde à trouver que sa voix n'a jamais été aussi belle. «Parce que la voix, est sans doute comme les yeux, le miroir de l'âme», dit-elle encore. Parce qu'abstinence de tabac, sauts réguliers au gymnase et vocalises quotidiennes sont autant de formes d'un «training» patient. Parce que son rôle de la mère dans *Nelligan*, l'a obligée à aller chercher des notes nouvelles pour elle dans les basses, et à assoupir d'autant sa voix. Alors c'est pas maintenant qu'elle paraît avoir atteint le sommet de ses moyens, que l'auteur va renier la chanteuse: «Louise Forestier, dit-elle, interprète des chansons, dont certaines de moi».

Des gens lui ont aussi dit en

écoutant les plages de son nouveau disque, rapportait-elle lundi dernier en entrevue, que «c'est la première fois qu'on sent ta sensualité. C'est peut-être que je suis mieux dans ma peau. Que je suis moins sur la défensive. Que j'ai arrêté d'avoir peur de ce que les autres vont penser.»

Est-ce parce que la femme qu'elle est devenue aujourd'hui est trop bien dans sa peau, justement, que je n'y sens plus quant à moi, cette passion, cette folie, qui avaient toujours habité ce qu'elle chantait?

Elle affirme quant à elle que «ce qui ressort de plus important du disque, c'est le bonheur, même s'il y a une chanson sur la mort (*Quand tu voudras*). C'est écrit pour mon père. C'est le genre de chose qu'on écrit toujours trop tard, après qu'ils sont morts et qu'ils ne sont plus là pour l'entendre.»

«C'est encore, ajoute-t-elle, le plaisir redécouvert de faire un disque dans des conditions idéales, avec quelqu'un d'intéressant (son réalisateur Sylvain Clavet) pour qui ça n'est pas un *power trip* continu.»

Ca n'a pas été torturant

Et pour décrire le point où elle en est rendue, dans l'évolution comme toute tortueuse d'une femme et d'une artiste qui a touché à tous les styles, elle ajoutait: «Là, je me suis comme posée quelque part, sur une butte, une place belle, et j'ai décidé d'écrire ce que je voyais autour de moi.»

Parlant de son évolution, je lui rappelle qu'il y a des méchantes langues dont je suis, qui ont dit qu'elle changeait de bag à chaque fois qu'elle changeait de chum.

— C'est pas si faux que ça. J'ai toujours fait mon métier comme ça. J'aimais tous les genres de musique. Il y avait les chums, les modes. Tout était pogné ensemble.

Mais voici qu'après tant de hautes et de détours, celle qui semble enfin comblée de bonheur et qui voit justement le bonheur éclater partout sur son nouveau disque, pourrait encore résumer l'aventure de sa conception et de sa réalisation, par les mots «ça n'a pas été torturant».

Dans rien, semble-t-il. Dans l'écriture de 22 textes pour commencer, parce qu'elle voulait être «au-dessus de mes affaires». Dans le choix sans déchirements non

plus, par la suite, des onze chansons qui ont finalement été retenues. Dans le travail de conception du disque lui-même, «de son univers sonore surtout: on a parlé couleurs comme s'il s'agissait d'une exposition de peintures». Dans le processus d'enregistrement enfin, fait avec le monde idéal comme on l'a dit, dans un beau petit studio de Laval «où pas un chat n'est venu nous déranger», et sans «que j'aie à me demander comment les chanter, parce que je les ai eues tellement longtemps en moi que ça s'était placé intérieurement, un peu à mon insu.»

La copine Maurane

Le seul moment d'angoisse, de découragement, s'il y en a eu un, sera donc venu au point de départ: «J'avais distribué des textes à plusieurs musiciens, pour qu'ils m'écrivent des musiques, et je n'avais pas de réponse. Je ne savais même pas pourquoi.»

Finalement, c'est la «copine» Maurane qui a été sa planche de salut. «Mes musiciens l'adorent, lui a-t-elle dit. Ils vont t'en faire, eux, des musiques.»

Et ça n'a pas été une trainerie. Louise Forestier «faxait» ses textes à Evert Verhees et Kevin Mulligan à Bruxelles, et dix jours plus tard, elle avait la moitié de ses musiques. L'autre moitié étant due à elle-même dans deux cas, à son guitariste Michel Pepin dans un, et à son batteur de longue date et réalisateur d'aujourd'hui Sylvain Clavet dans les trois autres.

Tout a donc fini par aller pour le mieux, dans le meilleur des mondes.

Domage qu'on puisse trouver que les petits plats qu'elle nous a cuisinés pour le tête à tête auquel elle nous convie sur *De bouche à oreille*, manquent un peu de sel. Comme on le dit de la cuisine des amoureux.

Je retrouve sa passion sur *Juste assez de distance* (le premier extrait pour les radios), sur *Le Bleu noir* et sur *Qu'est-ce que ça cache?*, mais même si *La Femme accrochée* et *Faut pas qu'tu m'quittes* se laissent quand même manger, les six autres sont vraiment trop fades pour que je me rassoie un jour à cette table. D'autres la prendront volontiers. Comme on le dit aussi de la cuisine, chacun ses goûts.

Restaurants

RESTAURANT Le Piémontais
Cuisine italienne et française
1145A, rue De Bullion (angle R.-Lévesque)
861-8122
Fermé le dimanche

EL GITANO
RESTAURANT-BAR
SPECIALITÉ: CUISINE ESPAGNOLE
FAMEUX POUR SES PAELLAS ET SA SANGRIA
FESTIVAL D'AUTOMNE DE LA PIELLA
à partir de 11,95 \$ TOUT COMPRIS
TEL.: 843-8212
3507, AV. DU PARC

AROPON
SPECIALITÉ: POISSONS FRAIS DE TOUS LES CORNS DU MONDE
RÉSERVEZ TÔT POUR LES FÊTES
Fruits de mer • Antipasti • Cordon rouge
Également viande de qualité
Ambiance décontractée 5250, avenue du Parc
RÉS.: 271-2130 Salubrement gratuit
Dîner d'affaires du lun. au vend. de 11 h à 15 h
Du lundi au dimanche de 10 h à 10 h
1504-357 • 510

Les huitres fraîches sont de retour
Nous fêtons notre **10e ANNIVERSAIRE**
Table d'hôte tous les soirs

Pour cette occasion, nous vous proposons en grande vedette **DIX choix à 1010\$ seulement**
incluant: soupe ou salade, notre pain de blé entier et légumes frais du marché
● Scaloppini de veau au poivre flambé
● Combiné scampis et cuisses de grenouilles
● Feuillantine de fruits de mer au basilic
● Suprême de volaille au vinaigre de framboise
● Poisson frais de la merée
● Filet mignon au trois poivres
● Linguini royal «Après le Jour»
● Rognons de veau forestière
● Filet de poulet et crevettes sur charbon
● Tortellini cardinale
Licence complète
RÉSERVEZ TÔT POUR LA PÉRIODE DES FÊTES
CERTIFICATS-CADEAUX DISPONIBLES
Après le jour
901, rue Rachel. Rés.: 527-4141

Restaurant **Lami**
Fondé en 1960
Fine cuisine italienne et fruits de mer.
Venez fêter avec nous notre 31e anniversaire durant tout le mois de novembre.
Spécial «2 pour 1»
sur notre table d'hôte (du dimanche au mercredi soir)
Régalez-vous gratuitement pour votre party des fêtes. Envoyez de 25 à 150 personnes.
3132, rue Sherbrooke est
Tél.: 527-9313
Livraison gratuite dans l'est de Montréal.

SUPER PARTY D'HUITRES
les jeu., vend. et sam. soir
RÉS. ET RÉG.: **861-1388**
à partir de 19 h 30
SUR RÉSERVATION
«LA SOIRÉE EXPLOSIVE»
Ahi ahi ahi
AU PROGRAMME
Spectacle bidon
Victuailles à volonté • Vin • Danse • Accordeon musette • Patins à roulettes
FÊTONS • FIONS • BUVONS
DANSONS • ROULONS
Restaurant **LE FRIPON**
436, place Jacques-Cartier
Vieux-Montréal. Tél.: 861-1399
UNE SURPRISE TOUS LES DIMANCHES
«SUPER-BRUNCH»
À PARTIR DE 11 h
CREVETTES À VOLONTÉ **1495\$**

Il est fils et petit-fils de chef.
Son restaurant, l'Auberge de Condé, est un haut lieu gastronomique français et fait partie des Relais et Châteaux. Il a été chef personnel de l'ex-président Giscard d'Estaing. Aujourd'hui, Pascal Tingaud aimerait cuisiner pour vous.
Midi et soir
Au Beaver Club
En collaboration avec Air Canada
Du 23 octobre au 10 novembre
Réservations : 861-3511
La grande cuisine de Pascal Tingaud
chef de président
Hôtels et Villégiatures Canadian Pacific
Le Reine Elizabeth

DIMANCHE

19h

Caméra 91
Maladies héréditaires : des maladies "Made in Québec"

20h

RAIN MAN
EN PRIMEUR
AVEC DUSTIN HOFFMAN ET TOM CRUISE

Télévision Quatre Saisons

Du vin

Boira-t-on bientôt des vins d'Afrique du Sud?

JACQUES BENOIT



À la suite de la dislocation graduelle de l'apartheid, les pays de la Communauté économique européenne ont levé, au début de 1991, les sanctions économiques prises — en 1986 — contre l'Afrique du Sud.

Les États-Unis ont fait de même cet été, si bien qu'on peut s'attendre à ce que les pays du Commonwealth, dont le Canada, leur emboîtent le pas au cours de l'année qui vient.

«On prépare le marché», disait jeudi dernier le délégué commercial sud-africain, M. Paul Pieterse, qui a fait alors goûter à la presse spécialisée québécoise plusieurs dizaines de vins d'Afrique du Sud, avec le concours de la société montrealaise Dépôt de bières et vins.

Car les sanctions abolies, il ne fait pas de doute que les viticulteurs de ce pays tenteront de réintroduire leurs vins sur les marchés québécois et canadiens, comme ils le font déjà aux États-Unis. Quoique, notait en substance le délégué commercial, les firmes sud-africaines y rencontrent beaucoup de difficultés, vu qu'elles doivent recommencer quasi à zéro.

À quoi ressemblent les vins? à quel niveau de qualité se si-

tuent-ils?... et seront-ils en mesure de s'imposer sur le marché québécois?

Dans l'article sans doute le plus éclairant à avoir paru récemment sur les vins d'Afrique du Sud, Tony Lord, éditeur de la revue anglaise *Decanter*, écrivait qu'un petit nombre («a handful») étaient parvenus au niveau de ce qui se fait en Californie, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

«Mais, ajoutait-il, la plupart ont quelques années de retard sur le plan qualitatif.»

Tony Lord revenait alors d'Afrique du Sud où, manifestement, il avait goûté plusieurs centaines de vins. Son jugement est donc à retenir.

À l'occasion de la dégustation de la semaine dernière à Montréal, j'ai goûté pour ma part très exactement 20 vins, blancs et rouges, de différents cépages: Sauvignon blanc, Chardonnay, Riesling, Cabernet-Sauvignon, etc.

En gros, je dirais que les blancs m'ont semblé en général meilleurs que les rouges, et d'une qualité qui, sans être remarquable au point... de vous jeter par terre, impressionne.

Parmi les rouges, l'un était particulièrement alléchant, à savoir le Diemersdal Pinotage 1989, un vin élaboré, donc, avec cette variété créée en Afrique du Sud, le Pinotage, qui est un croisement de Cinsaut (de la Vallée du Rhône) et du grand cépage de Bourgogne, le Pinot noir.

D'un pourpre bien soutenu, il

ressemblait à un bon Côtes du Rhône Villages, par sa couleur pourpre bien soutenue, le beau fruité de son bouquet, la pureté de son goût et ses tannins solides.

«De tous les vins, celui qui à mon avis offre le plus de potentiel, le plus d'intérêt et qui est le plus susceptible de devenir la locomotive de l'industrie, est le Pinotage», affirmait Tony Lord dans le numéro d'août dernier de *Decanter*.

Les vins de Cabernet-Sauvignon?

Ils ont de la couleur, mais les bouquets — difficilement descriptibles — ne sont pas aussi séduisants que ce qu'on souhaiterait, et on y trouve des notes faisant penser... à des odeurs de laine. En bouche, on peut les comparer à — par exemple — des Cabernet Sauvignon californiens de qualité ordinaire.

Deux vins, toutefois, se détachaient: le Cabernet-Sauvignon Diemersdal 89, riche et charnu, «un mélange de vin du Rhône et de Cabernet-Sauvignon», a dit quelqu'un. Plus le Nederburg 1976, assez orangé, souple en bouche, et conservant malgré son âge des odeurs de fruits frais. Preuve, sans doute, que les vins d'Afrique du Sud peuvent tenir.

Les vins blancs
Sauvignon blanc: c'est un cépage relativement nouveau pour l'Afrique du Sud, le style des vins variant beaucoup d'une maison à l'autre, si j'en juge par les quatre vins goûtés.

Le meilleur, à mon avis, était le Welmoed Koop Wynkelders 1991, plutôt léger, d'un style et d'une finesse rappelant beaucoup les Sancerre et qui, à mon sens, pourrait se mesurer à des vins de cette appellation. Autre joli vin: Zonnebloem 1990 Stellenbosch, qui, lui, pourrait être pris pour un très bon Sauvignon blanc du Chili.

Toutefois, dit-on, la grande vogue en Afrique du Sud est aux vins de Chardonnay, un cépage qu'on n'y plante que depuis 1982.

Encore là, et malgré la jeunesse des vignes, certains vins m'ont paru de très bonne qualité.

En bref, ils sont moins riches, moins charnus que les Chardonnay d'Australie, mais, à mon sens, plus distingués, les viticulteurs sud-africains usant des barriques de chêne — le bois y est très à la mode — avec une rare modération. Un seul vin (Klein Constantia Chardonnay 90) m'est apparu beaucoup trop boisé. Au point de sentir et de goûter la sciure de bois...

Les meilleurs à mon goût: Zonnebloem 90 Chardonnay Stellenbosch, Simonsig 90 Stellenbosch et Nederburg 1989 Paarl, aux bouquets discrets, pas tellement corsés, et au goût mariant bien fruité et bois.

Enfin, semble-t-il, l'Afrique du Sud produit aussi (mais il n'y en avait que deux) de bons Rieslings types.

En bref, le pays compte environ 100 000 hectares de vignes,

soit plus que l'Australie (66 000 hectares), tout en arrivant loin derrière un pays comme la France dont les vignobles couvrent une superficie dix ou 11 fois plus grande.

La région de production est située dans les environs de Cape Town, dans le sud-est du pays, les deux meilleurs secteurs étant Stellenbosch et Paarl.

Vente aux enchères
La première vente aux enchères mise sur pied par la SAQ, l'an passé, et qui dépassait en importance nombre de ventes similaires aux États-Unis, fut un succès.

La seconde de ces ventes aura lieu le dimanche 10 novembre, à 14 h 30, à l'hôtel Centre Sheraton de Montréal, 1201 boulevard René-Lévesque. En tout, on y offrira 210 lots de vins, dont plusieurs dizaines de bouteilles de Château Lafite-Rothschild, de millésimes allant de 1902 à 1988, plus trois lots de grands bourgognes 1929 ayant appartenu au comédien Fernandel, de vieux portos, etc. Les paiements pourront être faits soit comptant, soit par carte de crédit (Master Card, Visa).

Pour être autorisés à enchérir, enfin, il faut avoir le catalogue (15 \$). Pour l'obtenir ou pour informations, s'adresser au (514) 873-5719.

Une dégustation
Très rares sont les dégustations, à Montréal, de vieux xérés, qui restent des vins méconnus. La Société des vins d'Espa-

gne en tient une bientôt, soit le 20 novembre, 19 h, au 3458, avenue du Parc (restaurant Sancho Panza). 34 \$ pour les membres, 38 \$ pour les non-membres. Informations, Angelo Carbone, 253-861.

Deux erreurs
Deux erreurs se sont malencontreusement glissées dans cette chronique la semaine dernière. D'abord, j'ai écrit que les finos (xérés) étaient à boire au digestif, le lecteur ayant compris qu'il fallait lire, plutôt, à l'apéritif.

Enfin, la date à laquelle doit se tenir le repas gastronomique au profit de la Fondation de l'hôpital pour enfants de Montréal est, non pas le 2 novembre, mais bien le 27 novembre. Informations, Claudio Vecchio, 282-5814.

UN Rioja
Une des maisons de la Rioja (Espagne) produisant l'un des plus beaux vins, dans un style très fruité et charmeur, est sans contredit Martínez Bujanda, aux installations d'un modernisme époustouflant, comme j'ai pu le constater lors d'une visite au printemps 1989. À goûter, donc, leur *Rioja Cosccha 87 Conde de Valdemar 87*, (13 \$, aux Maisons des vins), d'un grenat rappelant les bourgognes bien colorés et au bouquet séduisant de petits fruits rouges, relevé d'odeurs vanillées. Même charme en bouche: le vin est souple, flatteur, assez peu corsé, le goût bien franc. Et puis, à l'aveugle, sans doute dirait-on un bourgogne, comme si souvent avec les Riojas!

Dégustation

de vins rares et prestigieux

Vous êtes invités à déguster 50 grands millésimes dont plusieurs feront partie des lots de la plus prestigieuse vente aux enchères du Canada. Pour aussi peu que 99 \$, vous pourrez goûter à dix de ces précieuses bouteilles.

Pour participer à cette dégustation de prestige, rendez-vous le lundi 4 novembre 1991, à 19 h, au Centre Sheraton de Montréal, au 1201, boulevard René-Lévesque Ouest.

Les carnets de tickets seront vendus sur place.

Pour information, communiquez au (514) 873-5719

Société des alcools du Québec

- Château Latour 1957
- Ch. Cos d'Estournel 1955
- Porto Vintage 1965 (Hercules)
- Vintage Nacional 1982 (Quinta do Noval)
- Vins Romanech Ter Cru Les Suchots 1966 (C. Giroud)
- Château Granda-Larose 1970
- Clos de Tart 1979 (Monmestier)
- Riesling 1979 Cuvée Frédéric Faurie
- Riesling 1976 Vendanges tardives (Hugel)
- Château Y. 1988 de Château d'Yquem
- Coudrieu-Vigner 1990 (Delas)
- Marsault Ter Cru 1988 (Ampeau)
- Chablis Grand Cru 1975 Les Clos (Laroche)
- Tokaj Pinot gris 1976 S.C. grains nobles (Hugel)
- Gewürztraminer 1976 S.C. grains nobles (Hugel)
- Chablis Grand Cru 1988 Vaudeville (J. Depaquit)
- Puligny-Montrachet Ter Cru 1988 (L'Éclair)
- Nuits-Saint-Georges Ter Cru 1988 (Ch. Gris)
- Vins Romanech 1982 (Teroy)
- Brunello Di Montalcino 1985 (San Felice)
- Barolo 1986 (A. Prunotto)
- Château Las Ormes de Pez 1982
- Cote de Nuits Villages 1976 (Capitain-Gagnier)
- Beaune-Tourons 1988 (Dom. du Ch. Beaune)
- Clos de Vougeot 1988 (Comtesse de Loisy)
- Gevecy-Chambertin Ter Cru 1972 (Cl. St-Jacques)
- Trattia 1988 Brezange Cabernet (Musulan)
- Cornas 1989 (Clapel)
- Volnay-Premiers 1988 (Dom. du Ch. Beaune)
- Mas de Daumas Gassac 1979
- Chambolle-Musigny 1971 (C. Giroud)
- Grange. Bin 95, 1985 (Penfold: Wines Pty)
- Cabernet-Sauvignon 1986 (Coonawarra Estate)
- Pommard 1976 (Teroy)
- Aloxe-Corton Ter Cru 1988 (Capitain-Gagnier)
- Dolcetto D'Alba 1989 (Bersano S.P.A.)
- Opus One 1988 (Mondavi-Rothschild)
- Grand-Echezeaux 1975 (Dom. Clos Frantin)
- Savigny-Les-Beaune Ter Cru 1976 (Carnéat)
- Barbaresco 1985 (Pio Cesare)
- Les Foris de Latour 1975
- Les Foris de Latour 1985
- Porto Vintage 1967 (Robertson & Bros.)
- Porto Colheita 1965 (Wiess & Kroff)
- Porto Vintage 1965 (Pocas)
- Porto Vintage 1960 (Pocas)
- Porto Colheita 1941 (Barros Almeida)
- Porto Vintage 1970 (Bormester)
- Porto Vintage 1977 (Bormester)
- Porto Late Bottle Vintage 1967 (Pocas)

Casa Galicia
Paella Zarzuela et Sangria
Unique à Montréal
Diners d'affaires
Table d'hôte tous les jours
2087, rue St-Denis, Montréal
Réservations: 843-6698

Le Couscous Royal
RESTAURANT ET TRAITEUR
APPORTEZ VOTRE VIN
Réservez pour vos parties de Noël
BROCHETTE COUSCOUS-MECHOUI
919, DULUTH est. Rés.: 528-1307

11^e Anniversaire

- Saumon de l'Atlantique sauce hollandaise
- Feuilleté de pétoncles au poivre rose
- Crevettes grillées à l'ail
- Médaille de veau Bordelais
- Combiné de crevettes, pétoncles et scampi
- Combiné de scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
- Filet mignon au poivre vert et crevettes
- Tournedos au poivre vert
- Filet d'agneau aux herbes de Provence
- Rôti de boeuf au jus
- Suprême de poulet au Grand Manier

11.11\$
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.
Festival des huîtres
Salles pour banquets
Réservez pour vos parties de Noël.

Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 Fermé le lundi

Le Chambertin
Pointe-Claire
(Danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche

ADESSO
Le charme et la raison
Pour déguster des pâtes et des sauces raffinées: Adesso, un joli décor, une ambiance sympathique.
Lundi fermé
383-4603
1999, boul. Henri-Bourassa est

Chez Beauchesne
34 CHOIX DE FONDUES
FESTIVAL DES HUÎTRES
OUVERT
Semaine: 11 h à 23 h
Samedi et dimanche: 16 h à 23 h
3971, Hochelaga, Mt 257-9274
STATIONNEMENT (sur le côté)
Opère par "La Mer à boire" inc.

Restaurant aux chutes de Richelieu
Brunch tous les dimanches
Adultes 18.95\$
Enfants 12 ans et moins 9.95\$
Table d'hôte midi et soir
Fine cuisine italienne et soigné menu gastronomique
486, 1^{er} Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

Restaurant La Renaudière INC.
Fine Cuisine Française
PETITS SALONS
• Dîner d'affaires
• Table d'hôte
• Menu gastronomique
RÉSERVATIONS
622-7963
84, boul. Ste-Rose, Ste-Rose, Laval, Québec H7L 1E4

LE SABAYON
Cuisines française et grecque
Spectacles tous les soirs
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse.
Réservez pour Noël. Prix spéciaux pour groupes.
666, rue Sherbrooke Ouest, coin University
Réservations: 288-0373 ou 288-3872
Stationnement gratuit après 18 h.

La Boîte à Lily
Amour, humour, chansons!...
La boîte à chansons Intimate... où l'on mange bien!
LE BISTRO D'AUTREFOIS
1229, ST-HUBERT Rés.: 842-2808
1979-417

Solmar
FESTIVAL D'AUTOMNE DU PORTUGAL A MONTREAL AU CUISINE PORTUGAISE
DINER LUSOFONO de midi à 13h
SOUPER GALA avec VIN FADOS et DANSE 384 SOIRS
Gagnez 2 voyages au Portugal via Tap
Souvenirs aux dames
111, rue Saint-Paul Est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

LA CAMPAGNOLA
Cuisine italienne recherchée
OUVERT LE DIMANCHE
• Dîner d'affaires 12h à 18h
• Table d'hôte exceptionnelle.
866-3234 1229, rue de la Montagne

Joe's
MAISON DU BIFTECK
1459, rue Metcalfe
Rés.: 842-4638
SPÉCIAL D'APRÈS-MIDI de 16 h à 18 h à partir de 6.95\$
incluant salade et pomme de terre
SPÉCIAL pour toute la semaine
BROCHETTE SHISH-KEBAB 10.95\$
Incl. table à salades, pomme de terre au four ou frites.

Réverie
WEEK-END INTERLUDE
Une évocation à deux... inoubliable.
• Une chambre de luxe
• Une bouteille de vin mousseux
• Du chocolat belge et un chocolat à la menthe
• Le buffet de fruits de mer et rôti de boeuf à volonté
• Un petit déjeuner anglais
• Musique et danse avec notre Duo
• Accès au club de conditionnement physique
Le tout... 90\$ par personne, par nuit occupation double (taxe et service inclus, TPS non incluse)
Disponible les samedis seulement.
7100 CÔTE DE LIESSE, SORTIE : MONTÉE DE LIESSE Tél. : 731 7821

ROMANCE À LA CHANDELLE
c'est vivre un rêve d'amour
• Une chambre luxueuse
• Un apéritif
• Le chocolat à la menthe et du chocolat belge
• Un repas gastronomique servi à votre chambre
• Une bouteille de vin
• Un digestif
• L'accès au club de conditionnement physique
• Deux kimonos chinois. Gracieuseté
Le tout... 95\$ par personne, occupation double (taxe et service inclus, TPS non incluse)

HOTEL LE PAVILLON

LE DÎNER, LA DANSE ET LA ROMANCE

LA SOIRÉE DES DAMES
UN HOMMAGE AUX FEMMES
Les jeudis à partir de 18h00

LA SOIRÉE DES CARAÏBES
Les vendredis et samedis dès 18h00

Un collier de fleurs vous sera offert comme entrée
• Un cocktail « exotique » en fontaine
• Du « rythme » avec le Duo Unity de la Jamaïque
• Le souper-buffet de 40 variétés des îles ALOHA I
25.95\$ pp.

AUX BEAUX JARDINS
RÉSERVATIONS : 731 7821
7100 CÔTE DE LIESSE
SORTIE : MONTÉE DE LIESSE

HOTEL LE PAVILLON

Papa Elio Restaurant
Gastronomie italienne
Unique dans le «West Island»
Souper à la chandelle accompagné de musiciens
Dîner d'affaires à partir de 8.95\$ Table d'hôte à partir de 15.50\$
4611, boul. des Sources (Place des Sources)
Dollard-des-Ormeaux Rés.: 683-6566

L'ancestral Plus abordable que vous ne le pensez!
DÎNER D'AFFAIRES À PARTIR DE 8.95\$
TABLE D'HÔTE 19.95\$
LUNDI AU VENDREDI
RÉSERVEZ S.V.P. (Claudette)
Tél.: 662-1117 Fax: 662-6078
625, boul. St-Martin Ouest, Laval
N'oubliez pas Noël et Jour de l'An

Restaurants

Restaurants de quartiers

FRANÇOISE KAYLER

Sous cette enseigne, à laquelle on ne sait trop quel sens donner, loge un nouveau petit restaurant aux allures de restaurant de quartier. C'est peut-être la définition de «gai luron» du dictionnaire qu'il faudrait retenir. La flamme de l'autre hypothèse ne correspond pas au décor. Rien ne peut-être moins flamboyant que cette conception d'un cadre.

La salle est grande, nette, coupée au carré. Les plafonds sont hauts, les colonnes de soutien apparentes. On n'a rien voulu masquer. On dirait même que l'on a voulu mettre en valeur ce qui ne devait pas l'être. Pourquoi a-t-on badigeonné les murs jaune-moutarde-anglaise et le reste brun-chocolat-fondu? L'éclairage n'est pas très réjouissant non plus et le bruit peut devenir envahissant, rien n'étant prévu pour l'absorber. Pourtant cette maison a quelque chose d'attachant. L'attrait pour l'instant

tient à la qualité du service. On a l'impression que l'on pourrait facilement en faire un lieu confortable et attirant. C'est un peu comme si on était légèrement hors foyer.

La cuisine donne la même impression. La formule adoptée pour la présentation du menu est séduisante. Elle propose une série de menus, style table d'hôte, à prix fixe. Le prix ne correspond qu'à une partie du menu puisque le dessert en est exclu.

Le Flambard interprète le rôle que joue le fromage de chèvre servi chaud, en entrée. Il enferme le fromage dans des raviolis. C'est une excellente idée. Le fromage choisi dans une gamme qui a du goût parfume parfaitement le plat. La pâte avait les qualités d'une pâte maison, avec de la fermeté et une saveur particulière. Une salade légère garnissait l'assiette agréablement.

Le sorbet de tomate serait sans doute plus en saison en fin d'été. L'idée est à retenir. Moulé en boules, présenté sur assiette sur des tranches de concom-

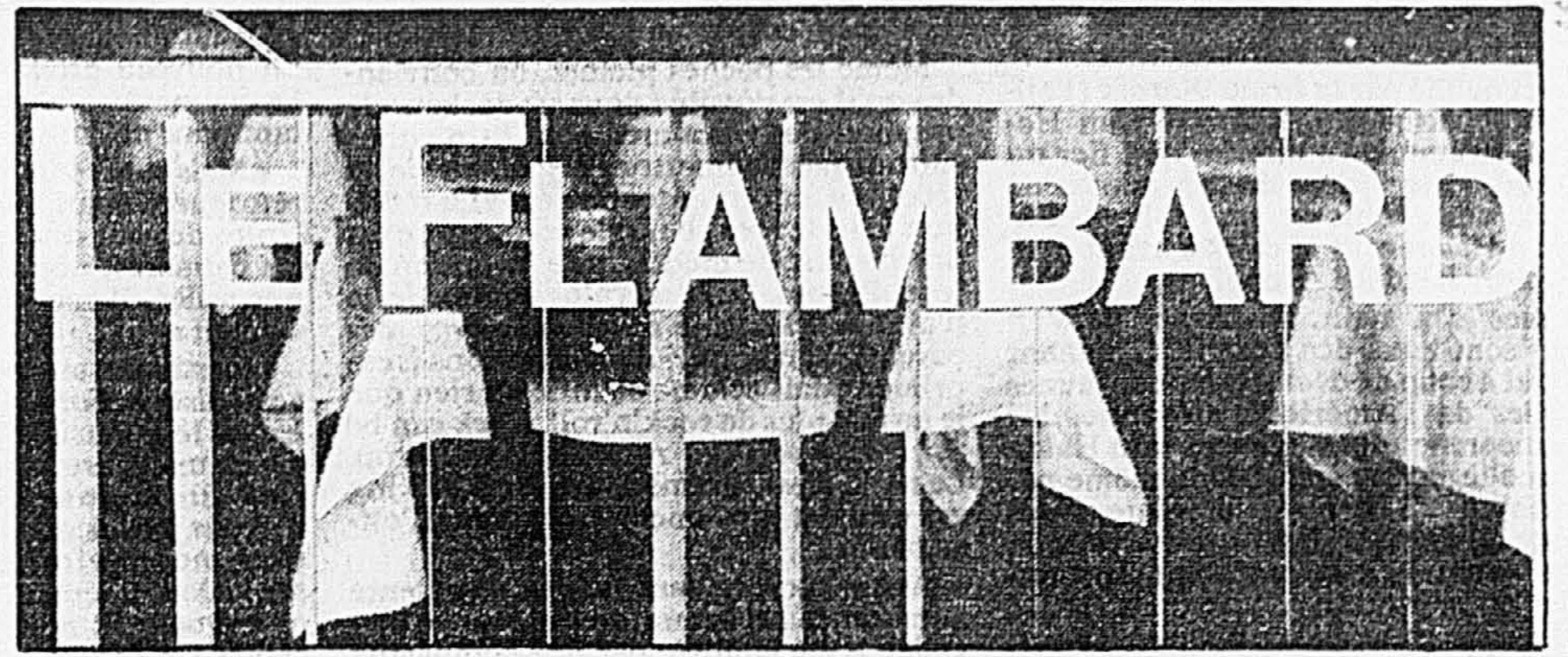
bre, le sorbet avait une fluidité glacée parfumée bien poivrée, mais où l'on décelait une pointe de pâte de tomate, saveur un peu dérangeante à froid.

Les deux plats étaient moins réussis que les entrées. L'escalope de veau au basilic était décevante, tranches de viande durcie par la cuisson et sauce sans fraîcheur. Les rognons avaient les qualités de tous les rognons, bien coupés, bien cuits, mais la sauce était beaucoup trop forte en moutarde.

Au dessert, la crème renversée était au miel et cette saveur est beaucoup plus flatteuse que celle du caramel. Elle donne à cette crème bien connue, une petite touche orientale. Le gâteau était léger, dans sa texture et ses parfums.

LE FLAMBARD
5064, rue Papineau
596-1280

Sorbet à la tomate
Ravioli au fromage de chèvre
Escalope de veau au basilic
Rognons à la moutarde
Crème renversée au miel
Gâteau Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 35,45 \$



Dans un tout autre quartier, qui n'a en commun avec le précédent que la proximité d'un petit théâtre et l'avantage de cette clientèle, La Croissanterie de la rue Hutchison est revenue au monde. Ce petit établissement, qui avait été regretté, a retrouvé son ancien décor, ses miroirs, ses vitres dépolies, ses boiserie, son long comptoir et ses petites tables de marbre. Un bric à brac d'objets de collection accrochés un peu partout est venu enrichir ce cadre fort sympathique que l'on fréquente, d'abord, pour l'ambiance.

Des plats du jour sont maintenant offerts, accompagnés d'une soupe et complétés par un café à prix fixe: 9,90\$. La soupe était une crème de carottes, généreuse et crémeuse, épicée et parfumée. L'entrecôte au poivre était bien coupée, tendre, choisie dans une viande plus rose que rouge. La sauce, pas vraiment au poivre, ne nappait pas, mais recouvrait, comme avant la venue de la nouvelle cuisine. L'assiette était abondamment garnie de pommes de terre cuites avec oignons, de brocoli. Le carré d'agneau était

aussi généreux, garni de la même façon, ses côtelettes couvertes de chapelure à l'ail... pour appétit de loup. La Croissanterie propose aussi des salades. Ce sont plutôt des crudités, assemblées à nu, sans parcimonie, l'assaisonnement présenté à part, servies avec du pain brun. Carottes, chou rapé, luzerne, avocat: 5,95 \$

LA CROISSANTERIE
5200, rue Hutchison
278-6567

Medina
SPECIALITÉS MAROCAINES AUTHENTIQUES
DANSEUSES DU VENTRILOQUE EN SPECTACLE
3 ans de plus, LE NOUVEAU CRIS EST ARRIVÉ.
Réservez tôt pour vos parties de Noël. Arrangements possibles.
LIVRAISON ET TRAITEUR
282-0359
QUAND C'EST BON, Y'A PAS MEILLEUR!
3884, rue St-Denis - Ouvert tous les soirs de 17 h 30 à minuit.
Toujours le vendredi de 11 h 30 à 14 h.
Stationnement - Tél.: 282-0359

La Croissanterie
Café-bistrot
est de retour avec de l'innovation
Table d'hôte 995\$ tous les soirs
Tous les jours de 7 h à minuit (le ven. et le sam. jusqu'à 1 h du matin)
5200, rue Hutchison (coin av. Fairmount) Outremont. Tél.: 278-6567

CUISINE GRECQUE authentique
Arrangements pour groupes
15 à 35 pers.
1014, rue Jean-Talon ouest Montréal
Rés.: 272-3880

Depuis 1959
Lanterna Verde
Cuisine Italienne Reputée
Salle de réception
Tout le charme du Vieux-Québec
695-5333
830 A boul. St-Jean Pointe-Claire, Québec

Fondue chinoise à volonté
12,95 \$ du dim. au jeu.
Sur réservation
Les samedis et dimanches
choix de 3 tables d'hôte
3 fondues
Petit salon de 6 à 20 personnes
Les Trois Lanternes
6218, rue Saint-Denis
Tél.: 276-9971

Festival de filet de poisson et fruits de mer
à partir de 14,95 \$ tout inclus
FINE CUISINE ITALIENNE
6313, RUE JARRY EST, ST-LÉONARD
326-4200

Centraide

RESTAURANT BERLIN
«PARTY D'HALLOWEEN»
BIÈRES IMPORTÉES
TABLE D'HÔTE TRAITEUR
101, Fairmount ouest, Montréal (angle Saint-Urbain) 270-7398

La Goélette
FESTIN pour 2 TOUJOURS \$4999
EN VIGUEUR
FESTIVAL DES HÛTRES \$1995
8551, boul. St-Laurent 388-8393 (près boul. Crémazie)

CUISINE FRANÇAISE ET SPECIALITÉ CREVETTES
Les Mauvais Garçons
RESTAURANT
Table d'hôte à partir de 1595\$
Fermé le dimanche et le lundi
4466, rue Marquette Angle Mont-Royal
Réservation: (514) 524-7989

IL Boccalini
Menu dîne-tôt
Lundi au vendredi de 11 h 30 à 18 h 30
Samedi de 15 h 30 à 18 h 30 • Fermé le dimanche
Au choix:
Soupe du jour - jus de tomates - salade composée
Insalata Con Tonno 9,95 \$
Manicotti Alla Fiorentina 11,95 \$
Fettuccine Alla Gigi 10,95 \$
Ossobuco Alla Milanese 12,95 \$
Gnocchi Alla Piemontese 11,95 \$
Filetto Di Sogliola Mugnaia 11,95 \$
Dessert, café ou thé compris
Les plats peuvent varier, mais les prix demeurent les mêmes.
L'un des dix meilleurs restaurants italiens choisis par Helen Rochester en 1991
1480, rue de l'Église, Saint-Laurent
747-7809 ou 747-1002 - Stationnement facile

ÎLE DE FRANCE
BAR • RESTAURANT • TRAITEUR
SOIRÉE DANSANTE TOUS LES SOIRS DE DÉCEMBRE
RÉSERVEZ VOTRE PARTIE DE BUREAU
801, de Maisonneuve Ouest
Stationnement intérieur
849-6331

HONG KONG LONDRES MONTRÉAL
ZEN GASTRONOMIQUE
ZEN
Cuisine chinoise
7 services pour \$19.
Nouveautés à tous les mois
Le midi, menus express et dim sum
Cuisine raffinée pour les réunions ou les réceptions
Nous offrons le service de traiteur, chez-vous ou chez-nous
Téléphonez au 499-0801
Hôtel Le Quatre Saisons

TY-COZ
200, Bernard O.
272-9111
TABLE D'HÔTE, un repas GRATUIT pour 6 personnes et plus, midi et soir
TERRASSE
1601324 - 601

LE TRISKELL
3470, St-Denis
281-1012
L'ESCALE BRETONNE
4007, St-Denis
843-6354
les Crêperies Bretonnes
FRUITS DE MER

DÉLICES SOUS LES PALMIERS
Pour Célébrer la Fin de Semaine
Le restaurant «La Serre» vous propose Deux Festins à l'ombre des Palmiers de l'Atrium Tropical
Le Buffet du Samedi Soir
Notre somptueux buffet avec Fruits de mer, Côte de bœuf et Flambées
De 17h00 à 22h30
32,95\$ par personne (Taxes et service en sus)
Poursuivez la soirée au «Bar 3/4»
• Musique et Danse
• Casino
• Divertissements
Le Brunch du Dimanche
Notre fameux Brunch
16,95\$ par personne
Enfants 12 ans et moins 8,95\$
1er Service 10h30
2e Service 13h00 (Taxes et service en sus)
Avez-vous essayé le forfait «Évasion Tropicale»?
Réservations: (514) 476-1611
1-800-361-0924
Le Château de l'Aéroport Mirabel
Aéroport International de Montréal, Mirabel, Québec J7N 1E3
Sortie 35 / Autoroute 15

LES ANNONCES CLASSÉES
La Presse
285-7111

Gourmandises savoureuses
Le Castillon
L'un des grands restaurants du monde.
MONTRÉAL BONAVENTURE HILTON, 878-2332

LE VIEUX PÊCHEUR
Biftecks Fruits de mer
Le Vieux Pêcheur présente son tout nouveau Gril au charbon de bois
Venez déguster un superbe bifteck de
CÔTE DE BOEUF pour 9,95 \$
de 16 oz, mûri à point et grillé à votre goût
ou encore, notre célèbre
FILET DE SAUMON seulement 9,95 \$
frais de l'Atlantique
cuit au four, poché ou grillé sur charbon de bois
Compris: salade verte ou César, riz, pomme de terre au four ou frites, légumes sautés, petits pains et beurre.
Mardi Pattes de crabes à volonté 13,99\$
Mercredi Soirée des dames 25% de rabais sur plat principal à la carte
Réservez dès maintenant pour votre "party" de Noël.
1300, aut. Transcanadienne, Dorval (à l'est du boul. des Sources)
Réservation: 683-1320

ADULTE 15,95\$
TROISIÈME ÂGE 13,95\$
ENFANT MOINS DE 12 ANS 7,50\$ (TAXES ET SERVICE EN SUS)
BUFFET FAMILIAL À L'ITALIENNE
LE SAMEDI DE 18 H À 22 H
HÔTEL DES GOUVERNEURS
PLACE DUPUIS
Pour réservation: 842-4881
1415, rue Saint-Hubert, Montréal

ADULTE 15,95\$
TROISIÈME ÂGE 13,95\$
ENFANT MOINS DE 12 ANS 7,50\$ (TAXES ET SERVICE EN SUS)
Brunch endimanché
LE DIMANCHE DE 12 H À 14 H
HÔTEL DES GOUVERNEURS
PLACE DUPUIS
Pour réservation: 842-4881
1415, rue Saint-Hubert, Montréal

Eddie Van Halen: « Nous sommes toujours uniques »

SUITE DE LA PAGE D11

tionnel publié par la firme Warner (l'étiquette de disque qui endosse Van Halen), le drummer se montre tout fier du fait que, l'hiver dernier, les pilotes de l'armée américaine se sont fait *blaster* du Van Halen sous le casque avant d'aller *blaster* Bagdad! Ayoye!

Armes à la main, les bardes de Van Halen sont aussi des guerriers, prenant d'assaut à coup de décibels tant de jeunes cervelles de l'Amérique moyenne. Ne nous méprenons pas, Edward Van Halen et ses collègues ne sont quand même pas des schyzos. S'ils ne se présentent pas comme les gars les plus ouverts sur cette petite planète, s'ils se montrent réactionnaires et patriotiques à souhait, ils se veulent des gars ben ordinaires. Et surtout pas blasés; nos quatre sbires aiment vraiment ce qu'il font, il se sentent privilégiés de ne pas avoir à perdre leur vie à la gagner.

Mais comment faire encore une musique rafraîchissante, sept années après *Jump*, sept ans après avoir révolutionné la guitare hard-rock? Comment rester frais après avoir vendu 45 millions d'albums? Et pourquoi s'acharner à servir la friture favorite des adolescents?

« Je ne sens pas vraiment de différence dans mon attitude, répondra Edward Van Halen. Je me sens toujours aussi fou qu'à l'époque de mes 18 ans. Je ressens autant de plaisir à *rock* sur scène. La

musique n'est pas un job, c'est ma vie ».

Même les poches pleines, on conviendra qu'il est possible pour un rockeur de proposer des trucs crédibles. Et n'allons surtout pas soumettre l'argument de la rébellion à notre interviewé... « La rébellion dans le rock, lance le guitariste, c'est une histoire de médias, une invention de tes collègues. Je ne suis plus un rebelle, je n'ai plus 18 ans, je ne vis plus avec mes parents, je n'ai plus de frustrations à exprimer. Mais cela ne signifie en rien que je ne fais plus de rock'n'roll. *Rock can be fun! And you can rock until you drop*. Le rock, c'est comme le blues; B.B. King est vieux et joue encore fort bien, n'est-ce pas? »

Avoir survécu aux modes représente aussi un fait d'armes du quatuor. « Van Halen a été endossé par une compagnie de disques durant les ères punk et new wave, raconte Eddie... Tous ces styles sont morts, une seule chose demeure: le vrai rock, celui qui vient du cœur. Ce que Van Halen propose, c'est ce que nous ressentons pour de vrai. Un bon show, c'est comme si j'invitais des milliers de personnes dans ma cour, sans prétention, sans l'attirail habituel du showbiz ».

D'accord pour le parti-pris de la musique aux dépens de l'entertainment. Mais ce que l'ami Eddie considère comme le « vrai » rock n'est-il pas devenu aussi une immense mode? À l'époque de *Jump* (en 1984), on conviendra que Van Halen

était un phénomène unique. Désormais, un nouveau groupe hard-rock escalade les palmarès à chaque semaine. Inquietant pour nos mitrailleurs?

« Mais nous sommes toujours uniques, rétorquera l'ami Edward, un peu froissé. Notre dernier disque a été numéro 1 sur les palmarès, nous remplissons toujours nos salles. Il me semble que c'est assez évident ».

Questionné sur la facture de son nouveau disque, *For Unlawful Carnal Knowledge*, le guitariste répondra qu'il s'agit de la meilleure couvée de Van Halen, rien de moins. « C'est simple, nous n'avons jamais manifesté autant de cohésion, nos performances individuelles sont à leur mieux et nous écrivons mieux que jamais. Et nous avons enfin réussi à capter sur disque l'énergie que nous dégageons sur scène », d'affirmer le musicien.

La composition avant le solo

Pendant un moment, Eddie Van Halen fut considéré comme le nec plus ultra du hard-rock — il figure toujours parmi les meilleurs.

« Maintenant, reprend-il, je suis davantage un artisan de chansons qu'un mitrailleur de notes; je n'essaie plus de jouer le plus vite possible. Tu sais, un excellent solo ne garantit pas la réussite d'une chanson. Lorsque je fais désormais un solo, c'est comme si je mettais le glaçage et les chandelles sur le gâteau ».



Van Halen: Michael Anthony, Alex Van Halen, Sammy Hagar et Eddie Van Halen.

Quoi qu'en pense l'intéressé, je serai tenté d'affirmer que la virtuosité de ce guitariste l'emporte toujours sur ses potentialités de compositeur. Et rares sont les groupes de hard-rock où le soliste à la guitare vole la vedette au chanteur. Sammy Hagar (qui a remplacé David Lee Roth il y a près de sept ans) est effectivement considéré comme une simple composante de Van Halen.

Mais Edward nuancera cette interprétation: « Sam est avec nous depuis sept ans, nous formons une formidable unité. Nous nous sentons encore plus près l'un de l'autre, nous envisageons de travailler ensemble pour toujours, jusqu'à ce que le temps soit venu de nous arrêter ».

Armes à la main, bunker dans la tête, they will rock until they drop.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE D5

VARIÉTÉS

THÉÂTRE ST-DENIS - Dem., 19 h 30, Mercedes Sosa.
THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine e.) - Mar. et merc., 19 h30, Julie Masse.
BISTRO 4 (4040, St-Laurent) - Merc., 21 h, Place aux poètes avec Yves Préfontaine.
THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.) - Ven., 21 h, «Tango».
CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj., merc., jeu., ven., 20 h, Marie-Lise Pilote.
SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.) - Auj., 20 h 30, Jean Leloup.
LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques o.) - Auj., spectacle de Renée Claude; annule.
PETIT CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Auj., 21 h, Bemol 9.
CAFE CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Merc., 21 h, Funkelnagelneue et Miriodor.
FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, Dream Landscape et Santeria. Dem., 20 h, Bus 1-2-3. Mar., 21 h, NOFX.
CÉCEP DU VIEUX-MONTREAL (255, Ontario e.) - Jeu., 20 h 30, Steve Faulkner.
LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Groupes Red et POA.
LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Michel Durocher et Jules Lavoie.
LES JOYEUX NAUFRAGES (161, Ontario e.) - Auj., 22 h 30, Trio Brian Hurley.
LES BEAUX ESPRITS (2075, St-Denis) - Auj., Jim Zeller; dem., Jimmy James; des: 22 h. **ARTICULE** (15, Mont-Royal o.) - Auj., 20 h, Kathy Kennedy et Nathalie Derome. **LE BISTRO D'AUTREFOIS** (1229, St-Hubert) - Auj., 20 h, Chansons: 22 h, Dan Bigras et Luce Duffault.
LE CAFE DES ARTS (1567, St-Denis) - Auj., 22 h, Trio de Denis Lepage.
LE GRAND CAFE (1720, St-Denis) - Auj., 22 h, le Big Bazaar.

AU P'TIT BAR (3451, Saint-Denis) - Auj., 22 h, Marie Olscomp.
LA BRIQUE (32, Ste-Catherine o.) - Auj., Sassy Scarlet et Chrissy Steele; dem., Glam Slam Rock'n'roll jam; des 21 h.
ELECTRO ROCK (2036, Ontario e.) - Auj., des 21 h, Groupe Layce.
AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., des 17 h 30, Blue rocket Special.
BALATTOU (4372, St-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, Jab Jab.
CAFE THELEME (311, Ontario e.) - Auj., 21 h 30, Dick Tracey's Jazz Quartet.
BIDDLE'S (2050, Aylmer) - Auj., de 18 h à 21 h 30, Trio Billy Georgette; de 21 h 30 à la fermeture, Trio de Charlie Biddle et Dennis Christiansen. Dem., de 18 h 30 à minuit, Trio de Bernard Primeau et Michel Dubeau.
JAILHOUSE ROCK CAFE (30, Mont-Royal o.) - Dem., Dorion et The Free Riders. Merc., 20 h 30, The Shuffie Kings, Craig Morrison et The Momentz.
COCK N BULL PUB (1944, Ste-Catherine o.) - Dem., 20 h 30, the Jazz Knights Dixieland Band.
FRANÇOIS ET FILS (Complexe Desjardins) - Ven., des 18 h, «L'Œuf bleu»; ven., 20 h, Orchestre Les «Cordes de velours»; avec Gene Capri.
LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e.) - «Les aventures du Baron» (souple-spectacle-performance); des 19 h 30.
LA MAISON HANTÉE (1037, Bleury) - «La Maison hantée» (souple-spectacle); des 19 h 30.
LE MERIDIEN - Francis Doherty. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h.

MUSIQUE

PETITE MAISON DES ARTS (68, boul. St-Joseph o.) - Auj., de 11 h à 18 h, classe de maître dirigée par Maria Pellegrini, soprano. Tél.: 288-5558.
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR - Auj., 20 h, «Mouvances-Méthaphores».

avec Francis Dhomont. Dem., 15 h 30, concert «Calixa Lavallée», avec Louise Marcotte, soprano, Elaine Maril et Marie-Josée Arpin, violonistes, Jutta Puchhammer-Sedillot, altiste, Thérèse Motard, violoncelliste, et Rejean Coallier, pianiste. Oeuvres de Contant, Couture, Fortier, Gounod, Calixa Lavallée et Marmontel. Merc., 20 h, Hélène Colletette, violoniste. Au piano: Claire Ouellet. Oeuvres de Franck et Dompierre. Trio Nelligan. Oeuvres de Beethoven et Ravel. Jeu., Jean Saultier, pianiste. Oeuvres Bach, Brahms et Schubert.
UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) - Auj., 20 h, Orchestre Symphonique de McGill. Dir. Timothy Vernon. Oeuvres de Tchaikovsky, Rachmaninov et Prokofiev. Dem., 15 h 30, Quartetto Beethoven de Roma. Oeuvres de Beethoven, Fauré et Mendelssohn. Mar., 18 h 30 et 20 h 30, concerts de gala du Conservatoire de McGill. Merc., 20 h, Orchestre à vent de McGill. Dir. Robert Gibson. Oeuvres de Mozart. Jeu., 20 h, Sinfonietta de McGill et groupe vocal de McGill. Dir. Timothy Vernon. Oeuvres de Mozart.
SALLE DE CONCERTS CONCORDIA (7141, Sherbrooke o.) - Auj., 20 h, Orchestre Concordia. Dir. Sherman Friedland. Oeuvres de Mozart, Haydn et Handel. Entrée libre.
CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Merc., 12 h 30, McGill Sinfonietta et chorale. Dir. Timothy Vernon. Oeuvres de Mozart.
EGLISE ERSKINE & AMERICAN - Lun., 20 h, Régis Pasquier, violoniste, Bruno Pasquier, altiste, et Bruno Rigutto, pianiste. Sonate en la mineur «Arpeggione» (Schubert), «Märchenbilder», op. 113 (Schumann), Sonatine (Ravel) et Sonate en la majeur (Franck). Pro Musica.
UNIVERSITÉ DE MONTREAL (Faculté de musique, Salle B-421) - Lun., 20 h, Gisèle Millet, flûtiste. (Salle B-421) - Ven., 20 h, Stéphane Aubin, pianiste.
EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE - Mar., 20 h, Orchestre de chambre Franz Liszt de Budapest et Chœur de l'UQAM. Dir. Miklos Takacs. Heidi Klasing, soprano. Oeuvres de Mozart.
BASILIQUE NOTRE-DAME - Mar. et merc., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Vittorio Negri. Chœur de l'OSM. Dir. Iwan Edwards. Marie-Danielle Parent, soprano, et So-

nia Racine, mezzo-soprano. Oeuvres de Vivaldi.
SALLE SCHOFIELD DE L'HOTEL DE VILLE DE MONT-ROYAL (90, Ave. Roosevelt) - Merc., 20 h, Orchestre Symphonique de Mont-Royal. Dir. Jacques Faubert. Pascale Giguère, violoniste. Oeuvres de Brahms et Tchaikovsky.
EGLISE ST-PHILIP DE MONTREAL OUEST (angle Sherbrooke ouest et Brock nord) - Jeu., 20 h, Quatuor à cordes Claudel. Oeuvres de Haydn, Dvorak et Schubert.
EGLISE SAINT-ANDRÉ-HUBERT (4360, Broadway, Lachine) - Ven., 20 h, Ensemble Musica Camerata. Oeuvres de Mozart. Entrée libre.
UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) - Dem., 20 h, Ludwig Semerjian, pianoforte. Renseignements: 381-9386. Jeu., 20 h, Ensemble de la SMO. Dir. Veronique Lacroix. Nathalie Choquet, soprano, Robert M. Lepage, clarinetiste, et René Lussier, guitariste. Ven., 12 h 15, Thomas Annand, organiste; 19 h, concert Suzuki. Dir. Jean Tremblay.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Ven., 20 h, Maria Popescu, mezzo-soprano, et Erik Oland, baryton. Au piano: Michael McMahon. «Concerts du Vendredi».
INSTITUT CULTUREL ITALIEN (1200, Docteur Penfield) - Ven., 20 h, Duo Pagnini. Oeuvres de Busoni, Casella, Martinu, Reinecke et Rossini.
AUDITORIUM POLYVALENTE JEAN-BAPTISTE-MILLEUR (777, boul. Iberville, Repentigny) - Auj., 20 h, «Impresario» (Mozart). Mise en scène: François Racine. Dominique Blier, et Claudine Cote, sopranos; Hugues Saint-Gelais, ténor, et Roger Lord, pianiste.
EGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN (Saint-Lambert) - Dem., 19 h 30, oratorio de «Les Pionniers», musique de Denis Pollatos et livret de Pierrette Champoux. Chorale. Dir. Lise Pelletier. Micheline Dinel, soprano, et Yanush Wolny, baryton. Au piano: Magdalena Wolny.
SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - Ven., 20 h, opérette «Les Mousquetaires au couvent» (Louis Varney), avec le Chœur de la Rive.
AUDITORIUM CURÉ-ANTOINE-LALELLE (216, boul. Marc-Aurèle Fortin, Ste-Rose) - Ven., 20 h, opérette «La Flûte enchantée» (Mozart).

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - A compter de merc., 20 h, «Anne est morte», de René-Daniel Dubois, d'après «La Dernière Nuit», de Didier Decoin. Avec Elizabeth Chouvalidze, Marc Bédard et Patrick Goyette.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - «Le Faucon», de Marie Laberge. Avec Antoine Durand, Nicole Leblanc et Raymond Legault. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 7 décembre.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) - Auj., 16 h, 21 h; dem., 15 h, 19 h, «Lettres d'amour», de A.R. Gurney. Trad. de Jean Leclerc. Mise en scène de Michèle Magny. Avec Louise Deschâtelets, Jean Leclerc, Yvette Brind'Amour, Gérard Poirier, Andrée Lachapelle, Michel Dumont, Marie Tifo et René Gagnon.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3888, St-Denis) - Auj., jeu., ven., 19 h; dem., 15 h, «La Trilogie des Brassard», de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Avec Denis Bouchard, Sylvie Drapeau, Rémy Girard, Elise Guilbault, Rita Lafontaine et Roger Larue.
SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - «Voilà ce qui se passe à Orangeville», de Hillar Litoja. Trad. de Paul Lefebvre. Mise en scène de Jean-Luc Denis. : 20 h 30. Jusqu'au 16 novembre.
ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - Auj., 20 h 30, dem., 16 h, «Marguerite», adaptation du roman de Mikhaïl Boulgakov. Mise en scène de Marie-Hélène Letendré. Lun., 20 h, «Les Séquestres du Silence», de Bernard Slobodian (lecture publique).
ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - «L'homme qui n'avait plus d'amis», de Robert Gravel. Avec Chantal Baril, Violette Chauveau, Frank Fontaine, Robert Gravel, Jacques L'Heureux, Alexis Martin, Robert J.A. Paquette, Luc Proulx et Luc Senay. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 9 novembre.
LE LICORNE (4559, Papineau) - «Le Scalp du Diable», de Jean-François Caron. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Normand Daoust, Daniel Gaudous, Maude Guerin, Margaret McBrearty, André Montmorency, Christiane Pasquier et Denis

Roy. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h. Jusqu'au 8 décembre.
LE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Éléphantissimo», de Benoit Dubois. Avec Jean MacDuff et Leo Arguello (marionnettes). Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 22 décembre.
STUDIO D'ESSAI CLAUDE-GAUVREAU (Pavillon Judith Jasin, 405, Ste-Catherine e.) - Merc., jeu., ven., 20 h 30, «Houba!Clowns!». Mise en scène de Martine Julien.
THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - «Nuits blanches», à partir de textes de Michel Garneau, Lise Vallancourt, Pierre-Yves Lemieux, Jean-François Caron, Eric Charpentier, Claude Poissant et Louise Bombardier. Mise en scène de Jean-Frédéric Messier. Du lun. au sam., 20 h. Jusqu'au 23 novembre.
CENTRE DE THÉÂTRE STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - Auj. et merc., 20 h 30, «Without Her», de Simon Sachs. Dem. et jeu., 20 h 30, «3 Cops on a Roof», de Pan Bouyvacas. Mar. et ven., 20 h 30, «Anton», d'Harry Standjofski.
MAISON DES ARTS DE LAVAL - Dem., jeu. et ven., 20 h, «Ou diable est passe le jardinier», de Jean Corneau.
THÉÂTRE CASGRAIN (Ste-Anne-de-Belleveue) - Auj., 20 h, «The Pink Panther», d'après le film de Blake Edwards et Frank Waldman. Mise en scène de Christopher Lester et Murray Napier.

POUR ENFANTS

MAISON THEATRE ANNEXE (5056, Clark) - «Les petits orphelins», de Louis-Dominique Lavigne. Présentation du Théâtre de Quartier. Du merc. au ven., 10 h, 13 h 30, sam., 15 h, dim., 13 h, 15 h. Jusqu'au 10 novembre. (4 à 8 ans).

DANSE

L'AGORA DE LA DANSE (640, Cherrier) - Mar., 13 h 30 (en anglais), 17 h 30; merc., 13 h 30, 17 h 30. «Événement re sources», avec la compagnie Danse Kalashas. Mar. et merc., 20 h 30, «Amoureuse», chorégraphie de Shantal Nicole. Jeu., 17 h 30, ven., 22 h, spectacle de danse indienne kathakali, avec Richard Tremblay.

Prenez la route avec Lucien Francoeur et son

FRANCOEURSHOW

de 16h à 18h.



GHISLAIN TASCHEREAU
(ALIAS BOB BINETTE)



FORMULE BARRETTE
Chronique auto avec Michel Barrette.



Du lundi au vendredi de 16h à 18h.

CKOI
96,9 FM